

GR.E.P.O

30 années d'observations
VAUCLUSIENNES



HORS SERIE n°1

René Faudrin.
d2

AVERTISSEMENT

Voici le fruit de 5 années d'existence du GREPO ; un catalogue des observations vauclusiennes de 1950 à 1977. Nous comptions inclure à ce numéro des statistiques et nos réflexions sur ces cas mais la place nous a manqué. Nous réservons ces parties pour un futur numéro.

Presque 30 ans d'observations cela représente environ 200 cas. C'est peu et c'est énorme. Bien entendu notre liste n'est pas exhaustive ; en effet au jour où nous clôturons ce numéro de nouveaux témoignages compris entre 1950 et 1977 nous arrivent.

Tous les types d'observations sont présentés ; cela part du simple phénomène lumineux la nuit, pour aller au disque diurne, en passant par l'atterrissage et pour finir par 2 cas de contacts !

Ont participé à la réalisation de ce numéro :

Alain Barnicaud, Jean-Manuel Cervantès, Vincent Cesa, Philippe Crespy, David Duquesnoy, René Faudrin, Robert Franchino, Brigitte Goutorbe - qui s'est chargée d'une partie de l'impression -, Jean Giraud, Daniel Mersadier, Pierre Monnet, Jean-Pierre et Lilyane Troadec, Jacques Truphémus, Jean-Christophe Veve, les membres du GREPO.

Sans oublier Jocelyne Jacques qui a assuré la dactylographie, importante en volume comme vous pouvez le constatez, de la maquette d'impression, ainsi que Madame Gueudelot et Mr Veillith de Lumières Dans La Nuit.

Que tous soient ici remerciés au nom du GREPO.

DERNIERE HEURE

Nous tirons ces 2 informations du livre de Michel Figuet et Jean-Louis Ruchon : OVNI, le premier dossier complet des rencontres rapprochées en France, Editions Alain Lefevre 1979.

1661 - Goult - Notre-Dame-de-Lumières

Des globes de feux passent et se croisent à de nombreuses reprises au dessus des ruines d'une chapelle, qui sera alors rebâtie. (magazine catholique illustré de décembre 1835)

1699 - 1700 - Saint-Didier - Notre-Dame-de-Sainte-Garde

Le ciel s'ouvre et paraît une grande lumière, puis bientôt 3 globes de feu.

(histoire du diocèse d'Avignon de l'abbé Granget - publié dans UFO-INFORMATION n° 8 de l'AAMT)

LEGENDE

Colonne 1	: Numérotation chronologique des cas
Colonne 2	: Jours - Dates de ces cas
Colonne 3	: Heures moyennes des observations
Colonne 4	: Observations et Références

Lieux des observations

Forme de l'objet ou phénomènes observés

Références et Dossiers :

- R.F. René Faudrin
- J.P. Jean Pierre Troadec
- J.M. Jean Manuel Cervantès
- P.M. Pierre Monnet
- P.C. Philippe Crespy
- JC V. Jean Christophe Vève
- J.J. Jocelyne Jacques
- J.G. Jean Giraud
- J.T. Jacques Truphémus
- A.B. Alain Barnicaud
- V.C. Vincent Cesa
- R.F. Robert Franchino

1	2	3	Observations et Références
1	Années 50		Atterrissage à <u>St Saturnin les Avignon</u> Dossier R.F.
2	V. 15.06.51	10H37	Chasse aérienne depuis <u>Orange</u> . (Forme circulaire) Réf. Les S.V. viennent d'un autre monde.
3	Juillet 51	01H30	Cas de <u>contact de Pierre MONNET</u> . (Disque) Dossier J.P. et R.F.
4	M. 28.05.52	01H00	<u>Vaison la Romaine</u> (Boule lumineuse) Réf. La propulsion des S.V. - J. Plantier.
5	D. 12.04.53	20H40	<u>Avignon</u> (Objet lumineux) Réf. France Soir 13.04.53 - Dossier J.P.
6	D. 06.09.53	23H45	<u>Venasque</u> . (Bolide avec traînée de feu) Réf. Le Provençal Sept. 53 - Dossier J.P.
7	M. 28.09.54	09H45	<u>Avignon</u> . (2 objets forme de cigare) Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier JM. RF. JP.
8	V. 31.09.54	?	<u>Avignon</u> . Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier JM. RF. JP.
9	S. 02.10.54	<i>Heure</i>	<u>Avignon</u> . (Point lumineux brillant) Réf. Face aux Extraterrestres - Dossier R.F.
10	J. 07.10.54	14H30	<u>Monteux</u> . Affaire Margaillan (Engin sphérique) Réf. (multiples) Dossier J.P. et R.F.
11	L. 11.10.54	02H10	<u>Monteux</u> . (soucoupe) Dossier de Mme Gueudelot
12	J. 14.10.54	12H30	<u>Fontaine de Vaucluse</u> . (Disque) Chasse aérienne... Réf. (multiples) Dossier J.P. et R.F.
13	J. 14.10.54	13H00	<u>Vaison la Romaine</u> . (Forme cigare) Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier R.F.
14	J. 14.10.54	18H00	<u>Vaison la Romaine</u> . (Boule de feu) Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier R.F.
15	J. 14.10.54	18H00	<u>Carpentras</u> . (Forme cigare) Réf. Le Provençal
16	J. 14.10.54	18H30	<u>Apt.</u> (Cigare vert) Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier R.F.
17	J. 14.10.54	18H10	<u>Avignon</u> . (Boule) Réf. Le Provençal
18	J. 14.10.54	Soirée	<u>La Roustidioure</u> . (Près de la Tour d'Aigues) (Disque) Réf. Le Provençal du 18.10.54 - Dossier J.P.
19	J. 14 ou V. 15.10.54	18H00	<u>Roussillon</u> . (date imprécise) (engin de couleur verte) Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier R.F.
20	V. 15.10.54	18 H00	<u>Le Pontet</u> . (Sphère) Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier R.F.
21	V. 15.10.54	18H05	<u>Isle sur Sorgue</u> . (Sphère) Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier R.F.
22	V. 15.10.54	18H10	<u>Bollène</u> . (Objet avec traînée verte et orange) Réf. Le Dauphiné Libéré - Dossier R.F.
23	V. 15.10.54	18H21	<u>Rasteau</u> . (Boule) Réf. Le Provençal - Dossier J.P.
24	D. 17.10.54	08 à 17H	<u>Le Mont Ventoux</u> . (Ovoïde) Réf. Le Provençal du 18.10.54 - Dossier J.P.
25	D. 14.11.54	20H30	<u>Apt.</u> (Boule de feu) Réf. Le Provençal du 16.11.54 - Dossier J.P.
25A	1955		<u>Le Thor</u> . (Ovni) <i>BEDARRIDES - 1 objet oval - métallique</i>
26	J. 17.11.55	17/18H	Réf. Black out sur les S.V. - Dossier R.F.
27	S/O 56/60	18/19H	<u>Les Yves - Roussillon</u> . (Forme ronde) Dossier R.F. - Date et Heure imprécises)
27A			
28	1958	23H30	<u>Orange</u> . (Boule) Dossier R.F.

1	2	3	Observations et Références
57	J. 27.09.73	17H30	Bédarrides. Atterrissage "Antoine" (F. Ovoïde) Dossier J.P.
58	Novemb. 73	23H50	Avignon. (Boule) Dossier A.B.
59	Mi-Déc. 73	18H30	Isle sur Sorgue. La Cornette - (Boule) Réf. LDLN 145 - Dossiers J.P. - R.F.
60	Mi-Déc. 73	19H	Isle sur Sorgue. Les Vignes Longues - (F. Ampoule) Réf. LDLN 145 - Dossiers J.P. - R.F.
61	J. 13.12.73	19H45	Marcoule. (Cigare) Réf. Le Dauphiné Libéré Déc. 73 - Dossier J.P.
62	D. 30.12.73	?	Apt. (Ovni) Réf. S.V. 25 ans d'enq. P. 93 - Dossier R.F.
63	D. 30.12.73	20H30	Hameau des Cordiers. (Près d'Apt) (Point lumineux) Réf. Le Provençal - Dossier J.P.
64	1974	Nuit	Avignon. (Sphère bleutée) Réf. Grépo - Dossier R.F.
65	Janvier 1974	18H	Morières les Avignon. (Cigare bleu vert) Réf. J.M. - Dossier J.P.
66	D. 06.01.74	19H12	Mazan. (Point lumineux) Réf. J.J. - Dossier J.P.
67	D. 06.01.74	20H45	Hameau des Cordiers. (Objet clignotant) Réf. LDLN 133/139 - P.27/17
68	L. 07.01.74	7H50	Les Vignères - Cavaillon. (5 ou 6 traits lumineux) Dossier V. Cesa de la SVEPS.
69	M. 13.02.74	20H	Marcoules. (Ovni) Réf. Le Provençal
70	S. 23.03.74	16H10	Avignon - Mt Ventoux. (Engin orange) Réf. Le Dauphiné Libéré du 23.3.74 - Dossier GEOS RF
71	L. Avril 74	23H25	Le Pontet. (Objet lumineux) Réf. J.M. - Dossier J.P.
72	M. 07.05.74	20/21H	Le Pontet. (Objet circulaire) Réf. J.M. - Dossier J.P.
73	D. 12.05.74	21H50	Sérignan du Comtat - Orange. (Ovni) Réf. J.M. - Dossier J.P.
74	M. 15.05.74	21H15	Avignon - Châteaurenard. (3 points lumineux) Réf. GEOS - Dossier R.F.
75	V. 28.06.74	21H15	Villedieu. (Losange) Dossier J.P. - Enq. J.J.
76	2 ^e Q. 06.74	22H15	Orange. (Delta) Réf. J.P.
77	07/08 1974	Ap. M.	Avignon - Villeneuve les A. (2 objets métalliques) Dossier P.C. - J.M.
78	L. 08.07.74	0H45	Châteauneuf du Pape. (Disque) Dossier Grépo R.F. - Enq. P. M.
79	M. 09.07.74	10H	Châteauneuf du Pape. (Triangle) Réf. Le Provençal du 10.7.74 - Dossiers J.P. - R.F.
80	M. 09.07.74	21/22H	Villes sur Auzon. (Point blanc lumineux) Dossier R.F.
81	M. 09.07.74	23H	Villedieu (2 Sphères jaunes) Réf. J.P.
82	M. 10.07.74	21H50	Villes sur Auzon. (Point blanc lumineux) Dossier R.F.
83	V. 12.07.74	22H	Villes sur Auzon. (Point blanc lumineux) Dossier R.F.
84	D. 21.07.74	23H40	Sorgues. (Fuseau) Réf. Anc. Grépo - Enq. R.F.

1	2	3	Observations et Références
113	S. 16.08.75	0H20	Le Grand Lubéron. (Objet circulaire rouge) Dossiers J.P. - R. Franchino
114	S. 06.09.75	1H	Châteauneuf du Pape. (barre lumineuse) Dossiers Grépo et R.F.
115	J. 09.10.75	18H45	Vaison la Romaine. (objet rouge orangé) Dossiers J.G. et J. T.
116	L. 13.10.75	19H05	Sorgues. (Delta) Dossier et Enq. J.P.
117	M. 14.10.75	22/22H	Vedène. (Forme goutte d'eau) Réf. Anc. Grépo - Dossier R.F.
118	V. 17.10.75	4H20	Sorgues - Châteauneuf du Pape. (Sphère) Dossiers et Enq. Grépo - R.F. - J.P.
119	S. 25.10.75	18H30	Orange. (Forme elliptique) Dossier J.P.
120	M. 04.11.75	20H30	Piolenc. (Fuseau) Dossier J.P.
121	V. 14.11.75	6/6H20	Avignon. (Flashes) Dossier J.P.
122	L. 17.11.75	19H45	Le Pontet. (Boule orange) Dossier J.P.
123	M. 18.11.75	6H55	Sorgues. (Goutte d'eau) Obs. P. Monnet - Dossiers J.P. - R.F.
124	M. 18.11.75	6H55	Bollène. (Boule rouge orangée) Réf. J.P.
125	J. 20.11.75	20H45	St Saturnin les Avignon. (Boule rouge) Réf. J.P.
126	S. 22.11.75	7H02	Carpentras. (Point lumineux) Réf. J.J. - Dossier J.P.
127	25/31.12.75	24H	Venasque. (Disque gris) Dossier Grépo
128	J. 08.01.76	Soirée	Valréas. (Triangle lumineux) Réf. La propulsion des S.V. - La Tribune de Montéli-mar
129	V. 14.05.76	22H20	Vedène. Ste Anne (Boule orangée) Réf. Grépo - Dossier R.F.
130	V. 14.05.76	22H36	Sorgues - Mt de Sève (Forme sphérique) Dossier R.F.
131	S. 15.05.76	23H30	Orange - (Fuseau) Dossier et Enq. J.P.
132	D. 16.05.76	16H	Puget sur Durance. Atterr. ? (Coupole) Dossier et Enq. J.P.
133	V. 21.05.76	22H45	Sorgues. Mt de Sève (Point lumineux argenté) Dossiers Grépo et R.F.
134	V. 21.05.76	23H07	Sorgues. Mt de Sève (Point lumineux argenté) Dossiers Grépo et R.F.
135	V. 21.05.76	23H37	Sorgues. Mt de Sève (Boule rouge) Dossiers Grépo et R.F.
136	M. 23.06.76	22H30	Sorgues. (Point lumineux jaune) Dossiers Grépo - J.M.
137	Juin 1976	7H45	Le Pontet. (Forme ovoïde) Atterr. ? Dossiers Grépo - J.P. et J.M.
138	Juin 1976	21H	Les Taillades. (Disque) Dossier JC V.
139	J. 15.07.76	15H30/16H	Avignon. (Boule blanche) Dossier et Enq. J.P.
140	J. 15.07.76	22H15	Lubéron. (Boule rouge orangée) Dossier J.P. - Obs. R. Franchino

1	2	3	Observations et Références
113	S. 16.08.75	0H20	Le Grand Lubéron. (Objet circulaire rouge) Dossiers J.P. - R. Franchino
114	S. 06.09.75	1H	Châteauneuf du Pape. (barre lumineuse) Dossiers Grépo et R.F.
115	J. 09.10.75	18H45	Vaison la Romaine. (objet rouge orangé) Dossiers J.G. et J. T.
116	L. 13.10.75	19H05	Sorgues. (Delta) Dossier et Enq. J.P.
117	M. 14.10.75	22/22H ¹⁵	Vedène. (Forme goutte d'eau) Réf. Anc. Grépo - Dossier R.F.
118	V. 17.10.75	4H20	Sorgues - Châteauneuf du Pape. (Sphère) Dossiers et Enq. Grépo - R.F. - J.P.
119	S. 25.10.75	18H30	Orange. (Forme elliptique) Dossier J.P.
120	M. 04.11.75	20H30	Piolenc. (Fuseau) Dossier J.P.
121	V. 14.11.75	6/6H20	Avignon. (Flashs) Dossier J.P.
122	L. 17.11.75	19H45	Le Pontet. (Boule orange) Dossier J.P.
123	M. 18.11.75	6H55	Sorgues. (Goutte d'eau) Obs. P. Monnet - Dossiers J.P. - R.F.
124	M. 18.11.75	6H55	Bollène. (Boule rouge orangée) Réf. J.P.
125	J. 20.11.75	20H45	St Saturnin les Avignon. (Boule rouge) Réf. J.P.
126	S. 22.11.75	7H02	Carpentras. (Point lumineux) Réf. J.J. - Dossier J.P.
127	25/31.12.75	24H	Venasque. (Disque gris) Dossier Grépo
128	J. 08.01.76	Soirée	Valréas. (Triangle lumineux) Réf. La propulsion des S.V. - La Tribune de Montéli-mar
129	V. 14.05.76	22H20	Vedène. Ste Anne (Boule orangée) Réf. Grépo - Dossier R.F.
130	V. 14.05.76	22H36	Sorgues - Mt de Sève (Forme sphérique) Dossier R.F.
131	S. 15.05.76	23H30	Orange - (Fuseau) Dossier et Enq. J.P.
132	D. 16.05.76	16H	Puget sur Durance. Atterr. ? (Coupole) Dossier et Enq. J.P.
133	V. 21.05.76	22H45	Sorgues. Mt de Sève (Point lumineux argenté) Dossiers Grépo et R.F.
134	V. 21.05.76	23H07	Sorgues. Mt de Sève (Point lumineux argenté) Dossiers Grépo et R.F.
135	V. 21.05.76	23H37	Sorgues. Mt de Sève (Boule rouge) Dossiers Grépo et R.F.
136	M. 23.06.76	22H30	Sorgues. (Point lumineux jaune) Dossiers Grépo - J.M.
137	Juin 1976	7H45	Le Pontet. (Forme ovoïde) Atterr. ? Dossiers Grépo - J.P. et J.M.
138	Juin 1976	21H	Les Taillades. (Disque) Dossier JC V.
139	J. 15.07.76	15H30/ ^{16H}	Avignon. (Boule blanche) Dossier et Enq. J.P.
140	J. 15.07.76	22H15	Lubéron. (Boule rouge orangée) Dossier J.P. - Obs. R. Franchino

1	2	3	Observations et Références
141	J. 15.07.76	23H45	Le Lubéron. (2 points lumineux jaunes) Dossier J.P. - Obs. R. Franchino
142	V. 16.07.76	22H10	Vedène. Colline Ste Anne (Objet blanc) Dossier J.P.
143	V. 16.07.76	23H30	Vedène. Colline Ste Anne (Objet lumineux) Dossier J.P.
144	V. 16.07.76	23H30	Châteauneuf du Pape. (Boule Rouge orangée) Dossiers Grépo - J.P. - R.F.
145	V. 12.11.76	0H50	Orange. (sphère orangée) Dossier J.P.
146	V. 24.12.76	Nuit	Carpentras. (Boule rouge) Dossier J.J.
147	M. 29.12.76	?	Isle sur Sorgue. (Objet noir) Réf. UFO inf. N° 16 AAMT.
148	S. 01.01.77	20H	Mondragon. (Demi-sphère) Réf. Le Dauphiné Libéré
149	L. 03.01.77	18H20	Vedène. (Météore orange) Dossier Grépo
150	S. 22 au M. 25.01.77	15H	Vaison la Romaine. (Objets ponctuels) Dossier AAMT
151	M. 25.01.77	7H30	Isle sur Sorgue. (Losange) Dossier Grépo
152	V. 28.01.77	7H	Carpentras. (Boule jaune orangée) Dossier Grépo
153	S. 29.01.77	21H05	Sorgues. (lumière orange) Dossier Grépo
154	M. 02.02.77	18H55	Bollène - Ecluse. (4 lumières) Réf. Le Dauphiné Libéré
155	M. 02.02.77	19H40	Cavaillon. (Objet muni de 4 feux rouges) Dossier Grépo
156	M. 08.02.77	1H	Orange. (2 points lumineux) Dossier J.P.
157	J. 17.02.77	7H15	Env. Bagnols sur Cèze et Vaucluse. (F. Circulaire orange) Réf. Le Dauphiné Libéré
158	L. 21.02.77	19H	Vaison la Romaine. (F. capsule Apollo rouge orangée) Dossiers J. G. - J.P. et J. T.
159	M. 23.02.77	19H40	Vaison la Romaine. (F. capsule Apollo) Dossiers J.G. - J.P. et J.T.
160	J. 24.07.77	19H	Avignon. (Boule blanche) Réf. Le Dauphiné Libéré
161	J. 24.07.77	19H30	Vaison la Romaine. (Boules lumineuses) Dossiers J.G. - J.P. et J.T.
162	V. 25.02.77	21H45	Dentelles de Montmirail. (Boule rouge, verte, jaune) Dossier Grépo
163	L. 28.02.77	20H	Orange. (Objet lumineux) Dossiers J.G. - J.P. et J.T.
164	L. 28.02.77	20H	Vaison la Romaine. (5 Boules) Dossiers J.G. - J.P. et J.T.
165	J. 03.03.77	20H30	Orange. (Boule lumineuse) Réf. Le Dauphiné Libéré
166	V. 04.03.77	5H40	Sorgues. (Objet circulaire blanc) Dossier Grépo
167	L. 26.03.77	?	Carpentras. (Atterriss. ?) Dossier J.M. - J.P.
168	Mars 1977	19H30/ 21H30	Dentelles de Montmirail. (Objets lumineux) Réf. Le Dauphiné Libéré

1	2	3	Observations et Références
169	S. 02.04.77	20H30	Lauris. (Décl. Détec. Magn.) Dossier Grépo
170	M. 12.04.77	19H30	Avignon. (Barre blanc brillant) Réf. Le Dauphiné Libéré
171	V. 22.04.77	20H45	Orange. (Rectangle horizontal) Dossier J.P.
172	L. 09.05.77	22H30	Tulette - Orange. (Boule jaune) Réf. Le Dauphiné Libéré
173	Juin 1977	2H40	Châteauneuf du Pape. (Lumière blanche) Dossier Grépo
174	Sem. du 15 au 20.08.77	?	Cavaillon. (Engin lumineux) Dossier Grépo
175	D. 28.08.77	6H10	Orange. (Forme cigare) Réf. Le Dauphiné Libéré
176	V. 02.09.77	21H30	Pertuis. (Cigare Bleuâtre) Dossier Grépo
177	S. 03.09.77	22H50	Dentelles de Montmirail. (Ovni) Inf. SOVEPS
178	L. 10.10.77	21H25	Sorgues. (Lueur blanchâtre) Réf. Le Dauphiné Libéré
179	L. 17 ou M. 18.10.77	19H20/ 19H30	Dentelles de Montmirail. (Objets lumineux) Réf. Le Dauphiné Libéré
180	J. 03.11.77	18H45/ 19H15	Dentelles de Montmirail. (Objets lumineux) Réf. Le Dauphiné Libéré
181	M. 15.11.77	4H15	Avignon. (Sphère opaque) Réf. Le Dauphiné Libéré
182	S. 19.11.77	18H	Avignon. (Boule blanche) Réf. Le Dauphiné Libéré
183	M. 23.11.77	17H30	Avignon. (2 boules jaune pâle) Réf. Le Dauphiné Libéré
184	M. 30.11.77	?	Vaison la Romaine. (Objet opaque) Réf. Le Dauphiné Libéré
185	M. 28.12.77	7H07	Gordes. (Boule blanche) Dossier Grépo
186	S. 31.12.77	19H05	Les Baumettes. (Boule rouge) Réf. Le Dauphiné Libéré

BIBLIOGRAPHIE et REFERENCES

- 1 - Les Soucoupes Volantes viennent d'un autre monde - JIMMY GUIEU
- 2 - La propulsion des Soucoupes Volantes par action directe sur l'atome - JEAN PLANTIER
- 3 - Face aux Extraterrestres - CHARLES GARREAU et RAYMOND LAVIER
- 4 - Black Out sur les Soucoupes Volantes - JIMMY GUIEU
- 5 - Soucoupes Volantes 25 ans d'enquête - CHARLES GARREAU
- 6 - Le Dauphiné Libéré
- 7 - Le Provençal
- 8 - Le Progrès
- 9 - La Tribune de Montélimar
- 10 - Le Méridional
- 11 - L'Aurore
- 12 - Nostra
- 13 - Le Livre du Mystère - JACQUES BERGIER (cf Sergio Conti)

COUTUME ET CROYANCE LOCALE

METHAMIS - LE 3 MAI - LA BELLE BRILLANTE

A METHAMIS, au cours de la nuit du 3 MAI, à Heures du matin exactement, on honorait une étoile filante nommée LA BELLE BRILLANTE.

Autrefois, les habitants savaient la reconnaître facilement, et les enfants eux-mêmes attendaient son apparition avec impatience.

Si aujourd'hui ce culte s'est perdu, on n'en continue pas moins par superstition à n'entreprendre les semailles qu'aussitôt avant ou après son passage.

Référence : Le Guide de la Provence Mystérieuse

Alpes de Haute Provence - Vaucluse - Drôme.

DANS LES ANNEES 50

SAINT SATURNIN LES AVIGNON

Dossier de René Faudrin.

Dans les années 50, à Saint Saturnin lès Avignon, au début des grandes vagues d'observation des Soucoupes Volantes, peut-être....

Monsieur Henri E. travaillait dans une de ses terres, un champ ou une vigne, quand, il aperçut un objet inconnu se poser non loin de là, dans sa propre terre. De source sûre, nous savons que Monsieur E. "aurait rencontré des habitants d'une soucoupe volante"...

Ainsi, Henri E. Se trouve confronté à un contact avec d'autres êtres d'une race de l'espace. Quoiqu'il en soit, il raconta plus tard autour de lui qu'il a vu une soucoupe volante.

Et, la réaction sera qu'il est dès lors pris pour un "pauvre niais" et, tous se moquent de cet homme qui décide de ne plus parler de l'histoire et la garde pour lui. Mais, quelque temps après, il demande de l'aide pour reboucher et nettoyer dans son champ un trou qu'aurait provoqué cet atterrissage d'une soucoupe volante... Et l'on reparla de cette histoire. Du moins y pensa-t-on.

Le temps passa et Henri E. ne parla plus de cette étrange aventure qui ne lui avait procuré que des déboires. Puis, il tomba malade et fut assisté dans ses derniers moments par le médecin qui le soignait et il mourut. Mais avant de disparaître, il eut le temps de raconter son aventure au docteur, en lui demandant auparavant de ne jamais révéler ce qu'il allait entendre.

Et le secret fut gardé. Le médecin était tenu par le secret professionnel et la parole donnée à un mourant qui étaient là, et sont toujours là, pour empêcher quiconque d'en connaître plus. Mais, cela n'empêcha pas le docteur de se laisser aller à des confidences envers une patiente, mère de notre informateur, en sachant que celui-ci s'intéressait à ces histoires.

Henri E. avait une soeur, Marie, qui décéda à l'âge de 76 ans, en Juin 1975. Cette dernière s'éleva contre la décision de son frère de révéler au médecin son aventure. Alors qu'il n'avait jamais voulu en parler dans son entourage et sa famille et à sa soeur, sa plus proche parente.

La belle-mère de notre informateur est originaire de St Saturnin, et à entendu parler de l'affaire dans sa jeunesse. Elle nous confirma le récit de son gendre.

Une enquête sur ce cas est délicate. Le médecin, seul dépositaire vivant de l'histoire, est tenu par le secret professionnel. L'entourage de Monsieur E., du moins ceux de sa famille pouvant avoir reçu quelques confidences sont disparus. La mère de notre informateur, envers laquelle le docteur s'est laissé aller à des confidences, est décédée. Seul le médecin pourrait nous en dire plus. S'il lit cet ouvrage, nous lui demandons de nous contacter.

Malgré le peu d'élément que nous possédons sur ce cas, nous l'incluons dans notre catalogue. Car les informations que nous en possédons sont de haute crédibilité et proviennent de personnes qui ne pouvaient pas inventer une pareille histoire afin de "faire parler d'elles", elles sont toutes décédées. Notre informateur est trop averti, lui, du phénomène O.V.N.I. et de ses aboutissants pour colporter une histoire fausse.

Nous retiendrons qu'un O.V.N.I. s'est posé, dans les années 50, dans un terrain de Saint Saturnin lès Avignon.

DANS LES ANNEES 50

SAINT SATURNIN LES AVIGNON

Dossier de René Faudrin.

Dans les années 50, à Saint Saturnin lès Avignon, au début des grandes vagues d'observation des Soucoupes Volantes, peut-être....

Monsieur Henri E. travaillait dans une de ses terres, un champ ou une vigne, quand, il aperçut un objet inconnu se poser non loin de là, dans sa propre terre. De source sûre, nous savons que Monsieur E. "aurait rencontré des habitants d'une soucoupe volante"...

Ainsi, Henri E. Se trouve confronté à un contact avec d'autres êtres d'une race de l'espace. Quoiqu'il en soit, il raconta plus tard autour de lui qu'il a vu une soucoupe volante.

Et, la réaction sera qu'il est dès lors pris pour un "pauvre niais" et, tous se moquent de cet homme qui décide de ne plus parler de l'histoire et la garde pour lui. Mais, quelque temps après, il demande de l'aide pour reboucher et nettoyer dans son champ un trou qu'aurait provoqué cet atterrissage d'une soucoupe volante... Et l'on reparla de cette histoire. Du moins y pensa-t-on.

Le temps passa et Henri E. ne parla plus de cette étrange aventure qui ne lui avait procuré que des déboires. Puis, il tomba malade et fut assisté dans ses derniers moments par le médecin qui le soignait et il mourut. Mais avant de disparaître, il eut le temps de raconter son aventure au docteur, en lui demandant auparavant de ne jamais révéler ce qu'il allait entendre.

Et le secret fut gardé. Le médecin était tenu par le secret professionnel et la parole donnée à un mourant qui étaient là, et sont toujours là, pour empêcher quiconque d'en connaître plus. Mais, cela n'empêcha pas le docteur de se laisser aller à des confidences envers une patiente, mère de notre informateur, en sachant que celui-ci s'intéressait à ces histoires.

Henri E. avait une soeur, Marie, qui décéda à l'âge de 76 ans, en Juin 1975. Cette dernière s'éleva contre la décision de son frère de révéler au médecin son aventure. Alors qu'il n'avait jamais voulu en parler dans son entourage et sa famille et à sa soeur, sa plus proche parente.

La belle-mère de notre informateur est originaire de St Saturnin, et à entendu parler de l'affaire dans sa jeunesse. Elle nous confirma le récit de son gendre.

Une enquête sur ce cas est délicate. Le médecin, seul dépositaire vivant de l'histoire, est tenu par le secret professionnel. L'entourage de Monsieur E., du moins ceux de sa famille pouvant avoir reçu quelques confidences sont disparus. La mère de notre informateur, envers laquelle le docteur s'est laissé aller à des confidences, est décédée. Seul le médecin pourrait nous en dire plus. S'il lit cet ouvrage, nous lui demandons de nous contacter.

Malgré le peu d'élément que nous possédons sur ce cas, nous l'incluons dans notre catalogue. Car les informations que nous en possédons sont de haute crédibilité et proviennent de personnes qui ne pouvaient pas inventer une pareille histoire afin de "faire parler d'elles", elles sont toutes décédées. Notre informateur est trop averti, lui, du phénomène O.V.N.I. et de ses aboutissants pour colporter une histoire fausse.

Nous retiendrons qu'un O.V.N.I. s'est posé, dans les années 50, dans un terrain de Saint Saturnin lès Avignon.

VENDREDI 15 JUIN 1951 - 10 Heures 37'

②

ORANGE - CARITAT

Référence I

Depuis la base aérienne 115 d'Orange-Caritat, située à 3.5 kilomètres d'Orange, le vendredi 15 Juin 1951, deux avions "Vampire" décollent en patrouille pour effectuer un vol d'entraînement. Le ciel est bleu, sans nuage, ils commencent leurs manoeuvres. Lorsque, à 10 Heures 37' les deux pilotes aperçoivent un objet inconnu à reflet métallique, à une altitude de 3 500 à 5 000 mètres.

L'engin, de forme circulaire, d'une couleur semblable à celle de l'aluminium, est parfaitement immobile. Intrigués, les deux pilotes militaires, le Lieutenant P. et le Lieutenant G. décident de s'en approcher et amorcent un virage selon un cap 089 (Est). Aussitôt, devant cette manoeuvre, le disque bascule sur lui même et s'éloigne à une vitesse croissante. Les "Vampires" le poursuivent jusqu'à la verticale d'Aspres sur Buech (Hautes Alpes 04) sans pouvoir le rejoindre. "Le taux de montée des avions était nettement insuffisant par rapport à la vitesse de l'engin" dira l'un des pilotes.

La poursuite dura 6 minutes, l'engin disparut suivant une trajectoire ascendante à une vitesse de 1 000 km/h environ.

Durant tout le vol, les deux pilotes communiquaient entre eux et, leur conversation fut enregistrée au sol où leur position était constamment suivie.

Plus tard, interviewé par Charles Garreau à propos de cette "chasse", le général commandant la première Région Aérienne, à Dijon, répondit que les deux pilotes étaient des gens sérieux et qu'il doutait qu'ils aient voulu lancer un canular (Bourgogne Républicaine).

JUILLET 1951 - 1 Heure 30

③

COURTHEZON

Dossier de Jean Pierre Troadec et René Faudrin.

Après le cas de Saint Saturnin lès Avignon, selon lequel un homme "aurait été contacté" par les occupants d'une soucoupe volante, un autre "contacté" se révèle, dont nous possédons le maximum de renseignements.

Voici le récit de la bouche même de cette personne :

- "Je me trouvais sur le bord de la nationale 7 qui traverse le village de Courthézon et passe devant une porte romaine sur laquelle était encastrée une grande horloge qui marquait 1 Heure 30. La circulation était intense car c'était la période touristique et, le festival d'Orange, où j'ai mon domicile, battait son plein.

Entre Courthézon et Orange, il y avait huit kilomètres que je parcourais en quinze à vingt minutes, à bicyclette. Deux fois par semaine, les mêmes jours et approximativement aux mêmes heures. Dans l'esprit de vérifier mes performances, avant de partir et à l'arrivée d'où que ce soit, je vérifie toujours l'heure de ma montre par rapport aux horloges des lieux. Ce jour là, je ne fis pas exception et après vérification, j'enfourchais mon vélo. Mais, cette fois, cela ne se passa pas tout à fait comme d'habitude.

J'eus l'ahurissante surprise d'être instantanément transporté cinq kilomètres plus loin, à l'entrée d'une vaste et profonde carrière de sable et de graviers.

Je me sentais l'esprit vide. J'étais comme hébété. Puis, à la manière d'un automate, j'empruntais le large chemin en pente qui pénétrait dans la carrière dix mètres plus bas.

Je ne sais pourquoi, je descendis du vélo et me dirigeais plus avant, à pieds. Je me sentais d'une extrême légèreté, j'avais l'impression que mes pieds ne touchaient pas le sol, mais ce n'était qu'une impression. J'étais très calme et décontracté. Une certaine paix intérieure m'habitait peu à peu. Et, plus j'avais, plus j'avais l'impression que l'on ressent lorsqu'on entre dans l'eau jusqu'aux épaules pour la première fois, c'est à dire comme une légère pression au niveau des poumons. Malgré l'absence totale de fatigue j'avais le souffle court.

Puis, à un détour de la carrière dans laquelle je me dirigeais comme si je savais où j'allais, j'aperçus à une soixantaine de mètres, flottant entre 50 et 80 cm du sol, un disque de 15 à 25 m de diamètre avec un renflement central en forme de dôme.

De la base au sommet, l'engin devait bien avoir 3 mètres.

Il irradiait par pulsations lentes, d'une lueur blanc-argent-bleutée éclairant nettement les parois de la carrière, distantes de 10 mètres. Cette irradiation semblait prendre sa source dans l'âme même du métal qui constituait ce disque.

Cet engin semblait à la fois matériel et immatériel, ou tout au moins, d'une structure interne constamment en mouvement. Je remarquai que, plus j'approchais du disque et plus les bruits extérieurs s'estompaient. Lorsque je ne fus plus qu'à six mètres du disque, je n'entendis plus le bruit de la circulation sur la nationale 7 qui n'était pourtant qu'à soixante mètres de là. Un silence total s'établissait. Je n'entendis même plus le chant des grillons ni même le bruit de mes pas sur le gravier. C'était impressionnant.

Je me sentais bien, émerveillé et attiré par ce que je voyais. J'avais calmement.

Probablement fasciné par la vue de cet engin, je n'avais pas aperçu, devant et un peu sur le côté de celui-ci, quatre êtres humains en combinaison collante formée d'écaillles métalliques, gris-argent-irradiante, qui éclairait dans un rayon de 5 m autour de ces êtres.

J'avancai vers eux en les examinant. Environ à 3 m de ces êtres, je m'arrêtais et les regardais. Ils étaient grands, environ 1.85 m au moins, parfaitement proportionnés et, chacun de corpulence identique aux autres.

Leur chevelure était à la fois blonde et blanche, elle descendait bien ordonnée jusqu'aux épaules. Leur visage était très beau. Leur regard d'une clarté, d'une franchise et d'une douceur que je n'ai encore jamais rencontré. Ils étaient mains et pieds nus. Souriant et, rayonnant de tranquillité, de gentillesse, de bonté. Une paix profonde semblait les habiter.

On ne pouvait déterminer s'ils appartenaient au sexe féminin ou masculin. Pourtant, il émanait d'eux une impression de "grande force". Puis, ils levèrent leur bras droit dans ma direction. J'eus un léger mouvement de recul et, un frisson d'effroi me parcourut de la tête aux pieds : ils venaient de me parler, sans ouvrir la bouche. J'entendais ce qu'ils me disaient, ce qu'ils exprimaient, à l'intérieur même de mon cerveau. D'une netteté et d'une clarté extraordinaire.

En admettant que nous trouvions, dans notre langage, les mots précis capables de traduire parfaitement ce qui a été exprimé pendant ce contact télépathique, la quantité de ce qui m'a été dit en une vingtaine de minutes ne pourrait être réexprimé dans notre langage que dans un temps beaucoup plus long. Il a été déposé dans ma mémoire non pas des mots, mais des pensées codées, sous forme d'impulsions pour lesquelles je ne trouve la traduction que très lentement au cours des années.

- "... Ne t'approche pas davantage de notre véhicule. Il est dangereux pour tout être vivant qui n'est pas accordé à sa longueur d'onde. Les vibrations qu'il émet détruiraient les cellules de ton corps...

... Cette entrevue avec nous va, par la suite, te causer des désagréments qui influenceront sur ta santé. Tu auras des troubles nerveux pendant un certain temps et cela passera. Après quoi, notre conversation s'éclaircira et, tu pourras transmettre aux hommes de ta planète ce que nous t'avons dit...

... Ce message est déposé en ta mémoire de façon indélébile. Sache t'en servir avec sagesse et, nous serons heureux de ta collaboration. Tu n'es pas le seul de ta planète à avoir conversé avec nous. Hélas, la plupart ne veulent parler de nous et, les autres ne sont pas crus des tiens...

... Tu n'aurais pas eu assez de la longueur de ta vie, pour cette raison nous nous proposons de régénérer les cellules de ton corps pour que tu vives la valeur de 120 de tes années, nous pratiquerons cette régénération à l'intérieur même de ce véhicule. Mais nous avons jugé nécessaire et agis en ce sens que, tu ne te souviendras pas de l'opération..."

Très attentif jusque là à recevoir ces pensées, je ne m'étais pas rendu compte qu'une ouverture était apparue sur le devant de la coupole. A l'intérieur, régnait une lumière de couleur blanc-orangée.

Les quatre êtres étaient là, silencieux.

Je fis alors demi-tour, relevais mon vélo et, remontais la pente, à pieds, jusqu'à la route. J'enfourchais mon véhicule et, une fois de plus, je me retrouvais instantanément transporté, cette fois à l'entrée d'Orange..

Instinctivement je consultais ma montre. Je fus stupéfait de voir qu'il était toujours 1 H 30. J'entrais vite en ville pour comparer l'heure de l'horloge de la Mairie qui marquait 1 Heure 35. Compte tenu du temps de mon déplacement pour y parvenir, ma montre indiquait aussi 1 Heure 35.

Ce fut pour moi une chose impensable. Et, ce qui l'était encore plus, je ne me souvenais absolument pas du trajet de ces huit kilomètres. Comme si je ne les avais pas fait. Je n'étais même pas fatigué, ni essoufflé. Je devais difficilement me faire une raison. Le temps s'était arrêté.

Pendant 40 minutes, vingt pour le contact, vingt pour le trajet.

Les faits me paraissaient si fantastiques que, pendant de longs jours et, de longues nuits, je me posais toutes sortes de questions et, j'ai procédé à des vérifications. Et, pour être certain que je ne rêvais pas, je réveillais ma mère dans l'espoir qu'elle me le reproche le lendemain. Ce qui ne manqua pas..."

P.M. est persuadé d'avoir été contacté. Et l'est encore, périodiquement et télépathiquement, sans rencontrer de nouveau les occupants d'un O.V.N.I.. Ces autres contacts lui apportent les compléments d'information qui lui manquent, dit-il, afin de comprendre l'important message qui lui a été laissé.

Nous ne vous donnons pas ce message. Comme nous ne pouvons écrire ici tous les renseignements que nous possédons sur le cas P.M. car ceci

est un catalogue de cas et non un dossier d'enquête sur un seul cas. La place nous manquerait.

De nombreux enquêteurs se sont penchés individuellement sur cette affaire. Une commission d'enquête est actuellement mise sur pieds afin d'établir la vérité. Mais jusqu'à ce jour, P.M. n'a jamais varié d'un mot dans son histoire, semblant raconter quelque chose qu'il a vécu. Où se situe la vérité ?

Lorsque l'on a devant soi, un homme qui dit avoir aperçu les occupants d'une " Soucoupe Volante " et, avoir été contacté par eux ?... Cela paraît tellement fantastique, surtout par le message qui est toujours délivré en pareil cas que l'on rejette ces contactés. Pourtant, est-ce si absurde ?

Tout cela n'est-il pas logique, qu'il y ait la vie ailleurs dans l'espace ? Que les êtres de cette vie soient aussi développés que nous ou, plus développés ? qu'ils construisent des vaisseaux interplanétaires plus élaborés que nos Apollo ou Soyouz ? qu'ils explorent la planète qu'est la Terre ? qu'ils y rencontrent la vie ? et nous contactent ?

(Voir Numéro Hors Série consacré à Pierre MONNET)

MERCREDI 28 MAI 1952 - Vers 1 Heure

VAISON LA ROMAINE (4)

Référence 2

Le 28 Mai 1952, une boule lumineuse de couleur bleue est aperçue à Vaison la Romaine, vers 1 Heure du matin.

Par la suite, cette même boule se dirige sur Gap (Hautes-Alpes 04) où elle est accompagnée d'un halo bleu. Au Péage de Roussillon (Isère 38) M.P. contrôleur des contributions, l'aperçoit se dirigeant sur Vienne. Puis, elle survole Décines (Rhône 69) et met le cap vers Grenoble où trois journalistes, MM.A. - D. - R. l'observent.

La boule a pris une couleur orangée et fuit vers le Nord en laissant une traînée pâle. Quatre témoins la voit à Modane (Savoie 73) vers 1 Heure 15 : M. T. chef de la sécurité à la SNCF, M. S. sous chef de manoeuvre, MM. G. et B.

Etranges évolutions d'un objet qui change de couleur !

DIMANCHE 12 AVRIL 1953 - 20 Heures 40

AVIGNON (5)

Référence 8

Un objet brillant trainant derrière lui une queue lumineuse a traversé le ciel d'Avignon d'ouest en est, à grande vitesse et sans aucun bruit.

De nombreux témoins ont pu observer le phénomène. Aucune explication ne pourra être donnée.

DIMANCHE 6 SEPTEMBRE 1953 - 23 Heures 45 (6)

VENASQUE

Référence 7

Les habitants de Vénasque ont la grande surprise de voir pendant quelques secondes un bolide traversant le ciel. Le phénomène venait du Sud et se dirigeait vers le Nord. Il provoqua une énorme clarté d'un bleu vert suivie d'une traînée de feu.

MARDI 28 SEPTEMBRE 1954 - 09 Heures 45 (7)

AVIGNON

Référence 6

Deux objets en forme de cigare sont passés au-dessus de la ville.

VENDREDI 31 SEPTEMBRE 1954 (8)

AVIGNON

Référence 6

Un objet insolite est observé par plusieurs témoins.

COMMENTAIRES

Ces deux cas nous sont connus par les recherches que nous avons effectuées parmi les archives du Dauphiné Libéré (Réf. 6), en Avignon. Ils sont trop imprécis et trop vieux pour que nous puissions entreprendre une enquête sérieuse. Mais n'en font pas moins mention d'objets volants non identifiés qui ne peuvent se rattacher en aucune manière à notre technologie, avions ou ballons. Et, je rappelle que, le premier satellite artificiel, Spoutnik I, ne fut lancé que le 4 Octobre 1957.

SAMEDI 2 OCTOBRE 1954 - Toute la journée (9)

AVIGNON

Référence 3

Le 2 Octobre 1954, un point lumineux brillant avec un éclat bleu très prononcé est observé dans le ciel du midi. Ce point se déplaçait en ligne brisée, par saccades.

Quand il apparut au-dessus d'Avignon, les témoins remarquèrent qu'il se maintenait à une distance constante de la Lune.

Parfaitement visible en plein jour, il accompagna notre satellite dans sa trajectoire au cours de la journée et disparut avec elle vers l'Ouest.

Le lendemain, il réapparut au-dessus du Briançonnais, accompagnant toujours la Lune. Au début de l'après-midi, il se retrouva à la même place que la veille dans le ciel. Il disparut le soir du 3 Octobre, derrière la chaîne de Montbrisson.

Le premier satellite artificiel, Spoutnik I, fut lancé par l'Union Soviétique le 4 Octobre 1957. Aucune méprise ne peut être expliquée, quant à cette observation, avec un point brillant traversant le ciel, comme nous pouvons tant en voir le soir, de nos jours, au passage de ces satellites.

JEUDI 7 OCTOBRE 1954 - 14 Heures 30 (10)

MONTEUX

Référence 3 et 4

Monsieur René M. habitant Monteux, quartier Pourpiasse, allait travailler dans une de ses terres, avec son cheval et une charrette, lorsque il aperçut, dans un champ, à une centaine de mètres, un engin bizarre.

Arrêtant son attelage, bloquant le frein de la charrette, il s'avança en direction de l'appareil. Celui-ci était phosphorescent et semblait métallique, d'un diamètre d'environ 2.50 mètres, légèrement sphérique, hémisphérique.

Il le regardait tout en avançant. Soudain, l'appareil disparut de sa vue instantanément, comme une gerbe d'étincelle. Littéralement évanoui, sans que le témoin, suffoqué, puisse dire où il s'était dirigé. Ne laissant aucune trace.

Tous les enquêteurs qui ont rencontré Monsieur M. affirment son sang-froid et son calme. Apercevant l'engin, sans s'affoler, il arrête sa charrette et bloque le frein de celle-ci afin que le cheval, pouvant prendre peur, ne l'entraîne pas au risque d'accidents. Cela peut prouver qu'il n'a pas été l'objet d'une hallucination.

Lui même est formel, il a bien vu l'engin, solide, matériel et, soudain plus rien...

LUNDI 11 OCTOBRE 1954 - Entre 2 Heures 10 et 2 Heures 45 (M)

MONTEUX

Dossier de Madame Gueudelot (sans référence ni nom du journal)

De Monteux nous arrive cette lettre de Max A. appuyée d'un croquis que nous regrettons de ne pouvoir reproduire.

- " Je vous sou mets un dessin de l'engin que j'ai vu le Lundi 11 Octobre, entre 2 Heures 10 et 2 Heures 45 du matin, à moins de 15 mètres de haut d'un talus en bordure de la route... Je ne suis ni malade, ni halluciné. J'ai consigné sur un petit cahier tout ce que mes yeux ont pu voir et ma mémoire enregistrer ".

Pour notre correspondant la soucoupe portait des passagers de petite taille, semblable aux humains.

Malheureusement nous ne possédons donc aucun autre élément sur cette affaire qui semble intéressante - quasi atterrissage - humanoïdes - Nous n'avons, lors de nos diverses investigations, jamais eut l'occasion d'en apprendre davantage.

JEUDI 14 OCTOBRE 1954 - 12 Heures 30

(12)

Parahélie de l'air

FONTAINE DE VAUCLUSE

Référence 6

D'après une enquête de Jean Leclaire, journaliste du Dauphiné Libéré.

Le Vendredi 15 Juin 1951, deux avions "Vampire" décollèrent de la base aérienne d'Orange-Caritat pour apercevoir en plein ciel un objet inconnu à reflet métallique, à une altitude de 3 500 à 5 000 mètres. Ce jour là, les deux avions décollaient pour une simple mission d'entraînement lorsqu'ils aperçurent l'objet. C'était la première affaire du genre, en France.

" Une soucoupe... une soucoupe..." Alertée par des enfants qui les premiers la virent dans le ciel, toute la population de Fontaine de Vaucluse était bientôt en émoi.

Grosses jumelles d'artillerie aux yeux, il était possible de distinguer nettement un grand disque blanc surmonté d'une calotte sphérique de même couleur tout à fait semblable à un chapeau melon argenté. La bordure circulaire inférieure portait, par intermittence, des feux puissants variant du blanc au violacé, passant par le rouge.

Oscillant sur l'axe du grand disque inférieur, l'ensemble se présentait tantôt sous la forme d'un chapeau melon, tantôt d'un losange, tantôt d'un simple disque aux bords brillants, d'où le feu fixe diamétralement opposé, était par intermittence, très bien visible à l'oeil nu. Pas de fumée, pas de bruit.

La base aérienne de Caritat, alertée, dirigea sur le champ deux avions à réaction qui, vers 14 Heures, firent leur apparition dans le ciel de Fontaine de Vaucluse. Notre correspondant se tenant en relation téléphonique avec la base aérienne, d'où l'on communiquait par radio avec les avions, il fut facile de guider les appareils vers la "soucoupe". Après deux virages sur Fontaine de Vaucluse, les avions piquèrent en flèche vers l'objet signalé. La radio des avions annonça que la soucoupe était en vue, qu'ils la prenaient en chasse, mais qu'elle s'échappait à une vitesse supérieure à la leur. En effet, de Fontaine de Vaucluse, on vit nettement la soucoupe démarrer en flèche avec, à sa poursuite, les deux avions.

Ainsi le Dauphiné Libéré relatait-il cette observation, le 15 Octobre 1954. Deux jours après cette chasse aérienne, l'on pouvait lire ceci dans la presse française : " Le Secrétariat à l'Air communique : Contrairement à ce que certains quotidiens ont annoncé hier matin, le secrétariat aux forces armées (air) tient à préciser que les deux pilotes de la base d'Orange, qui ont survolé à différentes altitudes Fontaine de Vaucluse le 14 Octobre après-midi, n'ont observé aucun engin inconnu au cours de leurs recherches. Les deux pilotes sont des officiers expérimentés et leur compte rendu est formel".

A la suite de ce communiqué, les témoins furent semble-t-il indignés, et certains auteurs ufologues écrivirent au scandale, que la France suivait la politique des Etats Unis face au phénomène des "Soucoupes Volantes". Il semble qu'ils n'aient pas poussé leurs investigations plus loin que ce que leur laissait penser la presse. Extrapolant d'après des informations qui leur manquaient.

En 1977, un journaliste du Dauphiné Libéré, Jean Leclaire, effectua une enquête et s'enquit des éléments de cette affaire auprès du commandant de la base aérienne d'Orange. Voici les principaux éléments du rapport de l'armée de l'air qui lui fut remis, et qu'il publia :

" 13 Heures 10 : le chef de poste (de la base) reçoit un appel téléphonique provenant du secrétariat de la Mairie de Fontaine de Vaucluse : " Un engin mystérieux est signalé à la verticale du village à l'altitude approximative de 300 mètres. L'engin est observé avec des jumelles d'artillerie. Mais aucun détail n'est donné sur sa couleur et sa forme. Le chef de poste rend compte de cette communication au Capitaine G. qui en avise le Commandant M.

- 13 Heures 40 : Le Lieutenant C. téléphone au Maire. Celui-ci affirme que l'engin est toujours à la même position.

- 13 Heures 50 : Le Capitaine V. téléphone au Maire. Celui-ci l'informe que l'engin apparaît maintenant de la grosseur d'une tête d'épingle. Aux jumelles, il apparaît de la taille d'une pièce de 10 sous, légèrement bombé au-dessus, avec des points brillants autour.

- 14 Heures : Le Maire de Fontaine de Vaucluse signale que l'engin se dirige vers Pernes les Fontaines. L'avion "Melun 15" appelle l'atelier radio et signale qu'il se trouve à la verticale de Fontaine de Vaucluse, à l'altitude de 13000 pieds : rien à signaler.

- 14 Heures 05 : La patrouille "Remou bleu" appelle l'atelier radio et signale qu'elle se trouve à 1000 pieds au-dessus du village : R.A.S. Les derniers renseignements lui sont transmis, la patrouille continue son observation jusqu'à 8000 pieds : R.A.S. Les recherches sont abandonnées".

La patrouille aérienne était formée par le Lieutenant G. et le Sergent B. sur deux avions "Mistral" de l'escadron 2/5.

Le Dauphiné Libéré du 15 Octobre 1954 publiait que les avions prenaient en chasse la soucoupe qui était en vue, mais qu'elle leur échappait à une vitesse supérieure. En réalité, les avions sont arrivés au-dessus de Fontaine de Vaucluse cinq minutes après le départ de l'engin ainsi que le précise le rapport de l'armée de l'air. Mais, il reste que, toute la population du village et son Maire, a aperçu, durant une heure trente, un engin qui leur était totalement inconnu, avant qu'il ne disparaisse en direction de Pernes les Fontaines. A cela, il faut ajouter que, à Vaison la Romaine, à 13 Heures, un autre objet fut observé, en forme de cigare qui filait en direction de Bollène. A 18 Heures, cinq témoins virent une boule de feu qui semblait éclater, au-dessus de Vaison. A 18 Heures 10, c'est une sphère qui est observée au-dessus d'Avignon. A 18 Heures 30, un autre objet en forme de cigare de couleur verte est observé sur Apt...

JEUDI 14 OCTOBRE 1954 - 13 Heures

(13)

VAISON LA ROMAINE

Référence 6

A 13 Heures, plusieurs personnes ont vu deux avions qui évoluaient autour d'un objet brillant comme de l'argent. En forme de cigare. Le tout filait en direction de Bollène.

S'agit-il du même objet observé sur Fontaine de Vaucluse et poursuivit par une patrouille de la base d'Orange-Caritat ? A 13 Heures 30. Les seuls éléments que nous possédons nous sont donnés par nos recherches aux archives du Dauphiné Libéré. Une erreur peut s'être glissée dans l'indication de l'heure de passage sur Vaison.

JEUDI 14 OCTOBRE 1954 - 18 Heures (14)

VAISON LA ROMAINE

Référence 6

La journée du 14 Octobre 1954 vit une intense activité des soucoupes volantes en France. Il en est de même pour le seul Vaucluse où nous recensons quatre cas. Deux pour la seule ville de Vaison la Romaine.

Les seuls éléments que nous possédons de celui-ci nous sont donnés par nos recherches d'archives au Dauphiné Libéré, en Avignon :

- "A 18 Heures, à Vaison la Romaine, cinq témoins virent une boule de feu qui semblait éclater".

C'est peu mais combien significatif.

JEUDI 14 OCTOBRE 1954 - 18 Heures (15)

CARPENTRAS

Référence 7

Ce jour là vers 18 Heures, plusieurs personnes observent au quartier du Peyguiers un engin qui traverse le ciel à l'Ouest de Carpentras. Il a la forme d'un cigare, brille et paraît lâcher des étincelles derrière lui.

JEUDI 14 OCTOBRE 1954 - 18 Heures 30 (16)

APT

Référence 6

" Un objet en forme de cigare de couleur verte est observé par une dizaine de témoins, sur Apt, à 18 Heures 30".

Les détails sont maigres, une indication de trajectoire nous aurait permis de faire une liaison entre ces deux dernières manifestations de Vaison et Apt. Peut-être, s'agit-il du même engin observé à Fontaine de Vaucluse et à Vaison à 13 Heures ? vu sous des angles différents, qui explora notre riche région toute la journée...

JEUDI 14 OCTOBRE 1954 - 18 Heures 10 (17)

AVIGNON

Référence 7

Un platrier peintre travaillant pour les services des monuments historiques, Monsieur B. revient de son travail à scooter. Il a sur son véhicule un de ses camarades.

Ils arrivent J.H. Fabre et Monsieur B. voit se dirigeant vers le Nord Est un objet difficile à identifier, passer au-dessus des maisons.

Quelques instants après il déclare : "J'ai vu une boule passer à basse altitude, de façon silencieuse à une vitesse que l'on pouvait comparer à quatre fois celle d'un avion à réaction. La boule dégageait une sorte de

flamme en forme de fuseau de couleur verte et rouge. A peu près longue comme deux fois son diamètre".

JEUDI 14 OCTOBRE 1954 - en soirée (18)

LA ROUSTIDIOURE (près de la Tour d'Aigues)

Référence 7

Monsieur Gervais R. raconte : "Je partais à la ferme avec mon fils quand tout-à-coup le petit se mit à crier : papa, papa le soleil nous tombe dessus ! Relevant la tête j'aperçus dans le ciel un disque de 6 à 7 mètres muni d'une sorte de queue de plusieurs mètres elle aussi. M'étant rendu en toute hâte à l'endroit où il m'avait semblé voir se poser l'engin je ne trouvais rien".

Monsieur R. a été très effrayé, et son fils en a été malade. Plusieurs autres personnes auraient observé l'engin de différents endroits.

JEUDI 14 ou VENDREDI 15 OCTOBRE 1954 - 18 Heures (19)

ROUSSILLON

Référence 6

Nos recherches dans les archives du Dauphiné Libéré ne nous ont pas permis de retrouver avec exactitude la date de ce cas :

- " A 18 Heures, un engin de couleur verte évolue au-dessus de Roussillon ".

Est-ce le même qui survola Apt, à 9 kilomètres à vol d'oiseau ? ou L'Isle sur Sorgue, le 15 à 18 Heures 05, à 20 kilomètres de Roussillon ?

VENDREDI 15 OCTOBRE 1954 - 18 Heures (20)

LE PONTET

Référence 6

A 18 Heures, Monsieur Jean C. adjoint au Maire, Monsieur Louis M. ainsi que F..., conseillers municipaux, virent tous trois une sphère de couleur aluminium qui volait silencieusement.

VENDREDI 15 OCTOBRE 1954 - 18 Heures 05 (21)

L'ISLE SUR LA SORGUE

Référence 6

A 18 Heures 05, une sphère, avec une traînée de 50 cm, rouge et jaune est aperçue par quatre témoins.

Est-ce le même objet qu'au Pontet ?

VENDREDI 15 OCTOBRE 1954 - 18 Heures 10

(22)

BOLLENE

Référence 6

Une vingtaine de personnes ont vu, durant 6 secondes, un objet très rapide avec une traînée verte et orange.

Cinq minutes après avoir survolé l'Isle sur Sorgue et, dix minutes après le survol du Pontet. Est-ce le même objet qui s'est manifesté ce jour là, entreprenant un important périple aérien sur l'Ouest du Vaucluse ? Et, doit-on tenir compte, le 15 du survol de Roussillon, à 18 Heures, dont on ne connaît pas la date avec précision.

VENDREDI 15 OCTOBRE 1954 - 18 Heures 21

(23)

RASTEAU

Référence 7

Monsieur R. aperçoit une boule rosée qui se déplace vers le Nord.

DIMANCHE 17 OCTOBRE 1954 - De 8 Heures à 17 Heures

(24)

LE MONT VENTOUX

Référence 7

L'observatoire du Mont Ventoux signale que depuis ce matin 8 Heures, direction Est-Nord-Est, vers Orange qu'un engin inconnu plane dans le ciel.

Cet objet évolue lentement à 4 000 mètres de haut et est de forme ovoïde avec deux cônes superposés reliés par une sorte d'antenne. A 17 Heures, il disparaît. Mais de nombreux cultivateurs de la région l'ont vu et ont déclaré que le phénomène semblait changer de couleur passant du rouge au vert et inversement.

Engin inconnu ou ballon sonde ?

JEUDI 28 OCTOBRE 1954

(25)

CHATEAUNEUF-DU-PAPE

Référence 10 - 11

Nous n'allons pas vous parler d'une observation, mais d'un arrêté municipal signé ce jour là par le Maire de Châteauneuf-du-Pape, Lucien Jeune, qui interdit aux soucoupes volantes de se poser et de survoler la Commune.

En voici le texte officiel :

- " Le Maire de Châteauneuf-du-Pape vu la loi du 5 Avril 1884, vu la loi du 31 Mars 1954, relative à la navigation aérienne au-dessus du territoire de la France et de l'Union Française, considérant que la présence sur le territoire de la commune d'aéronefs dits "soucoupes volantes" ou "cigares volants" pourrait être dangereuse, arrête :

Article 1 : Les survols, atterrissages et décollages d'aéronefs dits "soucoupes volantes", "cigares volants", de quelque nationalité qu'ils soient, sont interdits sur le territoire de Châteauneuf-du-Pape.

Article 2 : Tout aéronef dit "soucoupe volante" ou "cigare volant" qui atterrira sur le territoire de la commune de Châteauneuf-du-Pape sera immédiatement mis à la fourrière.

Article 3 : Le garde-champêtre est chargé de l'exécution du présent arrêté".

Lucien Jeune ne croit pas aux soucoupes volantes (on ne parle pas encore d'ovni à cette époque) mais il a pris cet arrêté afin de rassurer les nombreux vendangeurs qui travaillent sur la commune. Et le Maire de conclure qu'une fois l'engin mis en fourrière les martiens seront conviés à un vin d'honneur.

Ceci bien sur n'est pas très sérieux (quoique parfaitement authentique) mais méritait que nous en fassions mention.

DIMANCHE 14 NOVEMBRE 1954 - 20 Heures 30 (25)

APT

Référence 7

Plusieurs personnes observent dans les cieux une énorme boule de feu qui laisse derrière elle une longue traînée lumineuse semblable à une queue. Cet engin change de couleur dans sa course ; il passe du blanc à l'orange, et vice-versa. Il suivra une trajectoire horizontale avant de monter à la verticale pour disparaître à la vue des observateurs.

L'observation aura duré une minute environ.

JEUDI 17 NOVEMBRE 1955 - Entre 17 Heures et 18 Heures (26)

LE THOR

Référence 4

Deux cultivateurs prétendent avoir observé un objet insolite qui se dirigeait selon une trajectoire Sud-Est - Nord-Ouest, entre 17 et 18 Heures, alors qu'était observé le même phénomène dans les Alpes.

Au Thor, les deux cultivateurs disent avoir observé un trajet en "ricochet" avant que l'objet ne semble exploser, en fin de sa trajectoire.

SEPTEMBRE ou OCTOBRE, entre 1956 et 1960 - 18 ou 19 Heures (27)

LES YVES - ROUSSILLON

Dossier de René Faudrin.

Un seul regard nous montre les imprécisions de ce cas. Aucune enquête ne nous a permis d'établir une corrélation avec d'autres observations ou d'apporter quelques éclaircissements quant à la date exacte.

Les témoins sont deux : Monsieur Francis M. cultivateur, et Monsieur Emile G. qui habitent le petit hameau des Yves près de Roussillon.

Il était aux environs de 18 ou 19 Heures, lorsqu'ils virent un objet de forme ronde et de couleurs diffuses allant du rouge, jaune, orange et vert, au bleu et au violet, de dimension comparable à la pleine Lune, qui se déplaçait au-dessus du Luberon selon une trajectoire Est-Ouest.

Apparu environ au-dessus d'Oppède "comme sortant de l'ombre", à assez grande vitesse, le phénomène disparut entre le Col du Pointu et Apt "rentrant dans l'ombre comme il était apparu".

L'observation dura à peine 15 à 20 secondes (pour un trajet d'environ 16 kilomètres, à vol d'oiseau). Ce fut très rapide : "le temps que mon voisin, apercevant l'objet, appelle son épouse, et c'était terminé", nous dit Monsieur G..

Le ciel était clair, le temps calme et, la température de fin d'été. Le lendemain du phénomène, les journaux de la région et la radio signalèrent l'apparition de l'objet, nous précisa Emile G... Nous n'avons pas retrouvé ces journaux, mais ce fait prouve la bonne foi des témoins, malgré les imprécisions du témoignage que nous a remis Monsieur G., très difficile à toucher en raison de ses activités professionnelles. Et, malgré l'absence d'enquête sur ce cas, nous le citons dans notre catalogue.

EN 1958 - Vers 23 Heures 30 (28)

ORANGE

Dossiers de René Faudrin.

Jean de T. rentrait chez lui et se trouvait sur le seuil de sa porte lorsque, il vit, une boule orangée puis bleutée qui se déplaçait sans aucun bruit, selon une trajectoire Nord-Est - Sud-Ouest.

Il était entre 23 Heures 30 et minuit. Le témoin était alors âgé de quatorze ans, il sortait du cinéma.

Cela se passait à Orange, sur la route d'Avignon, à la hauteur de la caserne de la Légion.

- "La boule observée pouvait avoir une dimension 10 fois supérieure à la luminosité d'une étoile filante et, ce n'était absolument pas une étoile filante. De plus, cette boule orange-bleutée laissait une traînée lumineuse. Elle me sembla se situer en haute altitude, peut-être celle à laquelle se manifeste les étoiles filantes".

Le témoin ne se souvient pas d'ennuis de moteur ou de coupures électriques dans les environs. Il était jeune, alors, et ne se préoccupait absolument pas de ces phénomènes des "Soucoupes Volantes" auxquels il se passionne aujourd'hui. Il ne se souvient plus de la date exacte. Mais le temps n'a pas enlevé de sa mémoire l'image de cette observation qui lui reste présente aux yeux, comme si cela se déroulait aujourd'hui.

LUNDI 11 ou MARDI 12 AOUT 1958 - En soirée (29)

AVIGNON - VILLENEUVE LES AVIGNON

Enquête de Jean Manuel Cervantès et René Faudrin.

- "Nous étions trois copains. Nous regardions les étoiles filantes, parce qu'il y en avait ! Le ciel était clair, bien dégagé. Puis d'un seul

coup notre attention a été attiré vers un rocher surplombé par le four à chaux, sur la route d'Aramon.

Pour le définir exactement, c'était surtout des étincelles multicolores, l'espace de quelques secondes. Cela s'est passé sur notre gauche, à 150 ou 200 mètres. Nous traversions le pont de la nationale 100.

Nous avons vu ces étincelles mais aucune forme d'objet. Pourtant cela nous a laissé l'impression qu'il s'agissait du départ d'un engin, d'une soucoupe volante. Une gerbe d'étincelles, surtout bleues, qui a jailli. Cela m'a rappelé un cas que j'ai lu dans un livre".

Monsieur André B. s'intéresse aux O.V.N.I. depuis 1956. Il était même allé, à cette époque, enquêter sur le cas de René M. à Monteux.

Ce soir d'Août 1958, il était sorti d'Avignon avec trois camarades du même âge, 25 ans environ, pour observer le ciel justement afin de repérer un quelconque phénomène insolite se rapportant aux soucoupes volantes. Il était membre d'Ouranos qui fut le premier groupe créé en France et dans le Monde pour l'étude de ce qui est maintenant nommé Objets Volants Non Identifiés.

Marcel... et Pierrot... accompagnaient André B.. L'un d'eux avait effectué son service à Hammaguir et était habitué des tirs de fusées. Il crut d'abord qu'il s'agissait du départ d'une fusée. Mais que ferait une fusée sur les bords du Rhône ? Leur observation fut très rapide. Ils comprirent que quelque chose partait mais n'eurent pas le temps de voir ce dont il s'agissait.

Monsieur B. est persuadé qu'il s'est trouvé ce soir-là en présence d'une soucoupe volante qui s'enfuyait. Mais il a aussi la conscience que son observation fut trop rapide, et son témoignage est trop imprécis pour nous aider. Pourtant, devant son honnêteté et sa connaissance du phénomène, nous citons ce cas dans notre catalogue. Et puis, il y a aussi cette observation depuis Le Thor, par un instituteur, relatée le surlendemain dans la presse. S'agit-il du même phénomène ?

AUX ENVIRONS DU 14 AOÛT 1958

30

LE THOR

Enquête de Jean Manuel Cervantès et René Faudrin.

Le surlendemain dans le Provençal, un instituteur du Thor déclarait qu'il avait vu un objet semblable à une aurore boréale. Nous informa Monsieur André B. témoin quelques jours auparavant du départ d'une "soucoupe volante", sur les berges du Rhône, près d'Avignon.

Sur une ligne Est- Sud Ouest.

MARDI 23 AVRIL 1963 - 21 Heures 30

PERTUIS

Enquête de Pierre Monnet et René Faudrin.

- "Après le dîner je suis sorti pour aller au WC, et j'ai aperçu cette lueur vert-orange dans le ciel. Je me suis arrêté pour regarder. C'était à 30 ou 40 m au-dessus du sol. Et là, je suis resté longtemps, environ un gros quart d'heure, sans pouvoir bouger, en le fixant. Il était horizontal,

et après 15 à 20 minutes, il a commencé à monter légèrement, il est parti, je ne l'ai plus vu".

Monsieur Henri I. est ouvrier agricole, il a 49 ans au moment où il nous raconte son histoire. Elle est simple, comme il l'est lui-même, vif et intelligent. Elle est vraie. Ce qu'il nous raconte, il l'a vécu et il nous en fait part simplement. A l'époque de cette histoire, il avait 36 ans. Il observa un cigare de 10 mètres de long, environ, à 40 mètres du sol, à 10 mètres de lui. Il resta sans bouger, pratiquement paralysé pendant plus de 10 minutes durant lesquelles il revit un accident grave qui l'avait laissé deux ans dans le coma, à l'âge de cinq ans. En même temps qu'il pouvait observer l'objet sans pouvoir faire autre chose.

- "Il est parti vite, comme la lumière, tellement rapide et, quand il est parti, cela a fait un reflet orange-rouge. C'était un cigare de 10 mètres. Quand je l'ai vu, il faisait comme tout le mur là devant. Il n'a pas bougé, il est resté immobile 15 à 20 minutes, horizontal. Il est parti vers le Luberon, vers le Nord. Lorsque je l'ai vu, il était face au Sud-Est.

Je suis resté fixé sans pouvoir bouger, ni baisser les yeux. Je n'ai même pas pu appeler ceux qui étaient chez mon patron, qui travaillaient. Je ne pouvais plus parler. Mais après, alors quand il eut disparu, j'ai eu comme un trou noir".

Lorsque le témoin est sorti pour se rendre au wc (qui se trouvait à l'extérieur, près du poulailler, à quelques pas de la maison, comme il en est encore dans les campagnes), il fut surpris par cette lueur vert-orange et l'observa, intrigué. Il resta fixa, les yeux sur le cigare qui émettait cette lueur, comme tenu par quelque chose qui le reliait à cet objet. Il ne pouvait même pas apercevoir ce qui se passait autour de lui. Lorsque l'engin eut disparu, le témoin eut un trou noir, quelque chose se retira de son esprit et le laissa vide, un instant. Puis, il put de nouveau bouger.

Il observa la lueur dès qu'il eut franchi la porte pour se retrouver à l'extérieur. Surpris par celle-ci qui l'a ébloui, comme un éclair. Il n'entendit aucun bruit mais, nous dit-il, "je n'aurais rien entendu même s'il avait fait du bruit, je suis un peu sourd", c'est une des conséquences de son accident, à l'âge de 5 ans.

- "Les poules étaient couchées, le chien, à quatre mètres de moi, dormait dans sa niche. Il n'a pas réagi, aucun animal n'a réagi".

- "C'était un cigare de 10 m de long, immobile, horizontal. D'un coup, il est parti comme s'il partait en arrière, il a basculé avant de monter en flèche dans le ciel. C'est à ce moment là que j'ai réalisé qu'il s'agissait d'un cigare, d'une soucoupe volante. Il était gros, il avait bien 25 cm de long à bout de bras. Environ 10 fois plus gros que le dernier croissant de la Lune, ce jour là au Sud-Ouest. Il était phosphorescent. Quand il est parti, de petites étincelles jaillirent de son arrière, il a laissé une petite traînée orange, l'objet lui-même est devenu orange".

- "L'objet, lorsqu'il était immobile, la lumière était toujours de la même force. Simplement, l'orange virait un peu plus au vert puis redevenait orange".

L'aventure de Monsieur Henri I. se déroula depuis une propriété à 4 km de Pertuis, en bordure de la N. 573, entre Villelaure et Pertuis, près du passage du pipe-line. Il crut même, au début, qu'il y avait un feu et, la proximité du pipe-line lui fit craindre un danger qu'il ne pourrait faire connaître à personne à cause de sa paralysie.

Lorsque l'objet fut parti, le témoin avertit son patron, mais ils ne purent voir que les étoiles. Le lendemain, les voisins ne le crurent pas.

Ce n'est que lorsque le Provençal (référence 7), trois jours après, signale un O.V.N.I. observé depuis Apt, qu'ils crurent à l'affaire. Apt se trouvait sur la ligne Nord de la fuite du cigare.

- "Après le départ de cet engin, je voyais tout noir, durant 1 à 2 secondes, comme quelqu'un qui a des vertiges. Je n'ai pas eu mal aux yeux, mais, je me sentais un peu flat, un peu mou. On aurait dit quelqu'un harassé par la fatigue. Quelques secondes. Une heure après, j'ai transpiré mais cela ne m'a pas duré. Les jours suivants, je n'ai pas été mal, mais je pensais au cigare.

Quand je regardais le cigare, on aurait dit qu'ils me tenaient le cerveau. Impossible d'abaisser les yeux, ni de bouger. On aurait dit qu'ils m'avaient pris le cerveau, j'avais le cerveau vide".

- Avant de voir cet objet, quand vous entendiez parler des "Soucoupes volantes", que pensiez-vous de tout cela ?

- "Je ne voulais pas le croire parce que, je disais tant que je n'en ai pas vu un... Après, quand j'ai eu vu le cigare, j'ai commencé à ne plus en douter. Mais, pas des "martiens", des objets et des "Soucoupes Volantes". Chaque fois que j'en entendais parler, cela ne m'étonnait plus.

Pendant que je l'observais, que j'étais fixé, je n'y pensais pas. On aurait dit que je n'avais plus de corps, plus rien. Je ne sentais plus mon corps, on aurait dit que j'étais dans le vide".

- Après votre observation, vous souvenez-vous d'avoir eu des troubles du sommeil ?

- "Non ! Mais j'avais plus sommeil qu'avant. Cela m'a duré au moins 4 ou 5 mois. Le matin j'étais toujours endormi. Le lendemain, ce n'était pas la fatigue mais je dormais, je n'étais pas malade".

- Aviez-vous une montre ce jour là ?

- "J'avais une montre, elle s'est arrêtée à 21 Heures 30. Elle n'a plus marché ensuite, il a fallu que je la change"...

UN JEUDI DU PRINTEMPS 1965 - 16 Heures

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O., enquête de Pierre Monnet et René Faudrin.

Voici un nouveau cas d'atterrissage et même de rencontre rapprochée, avec l'occupant d'un O.V.N.I. D'un jeune collégien de 12 ans.

- "Cela s'est passé il y a environ une dizaine d'années, j'avais environ 12 ans (en 1965), je me promenais en vélo dans l'allée de Brante, à Sorgues. Et, pour une raison que je ne suis pas arrivé à savoir, il m'a semblé que mon vélo avançait tout seul en rapport de ce que je ne pédalais pas assez. Subitement, je ne sais pas pourquoi, je me sentis bizarre et, je regardais fixement devant moi. J'avais l'idée d'aller à tel endroit, devant moi. Je fixais devant moi.

Je continuais de pédaler et, à un moment, j'ai vu sortir du bois de Brante, sur ma gauche, un petit être d'environ 40 à 50 cm de haut. Et, là, j'ai été glacé, c'était la première fois que je voyais une personne de cette taille. Il était habillé d'une façon un peu bizarre, il avait une combinaison très brillante qui le recouvrait de la tête aux pieds. Le crâne en forme d'oeuf, plus gros en haut que vers le bas. Il avait des yeux très grands, un petit nez, une petite bouche, mais je n'ai pas remarqué d'oreille. J'ai alors été plus ou moins pris de panique et, je me suis dit en moi-même que, ce n'é-

tait pas quelqu'un de normal. Et, comme j'ai toujours été curieux, je me suis mis à pédaler plus vite pour voir cette personne de plus près.

Arrivé à l'endroit où je l'avais aperçu, j'ai posé mon vélo à terre et je lui suis parti après. Quand elle m'a vu, elle est alors restée immobile pendant une seconde ou deux et, ce que j'ai trouvé étrange c'est que, quand elle marchait, elle marchait comme un cosmonaute, comme quelqu'un qui a les pieds plats : elle relevait les jambes et les reposait plus loin, et lorsqu'elle m'a vu, je suis resté un peu bête parce que j'ai été très fort en gymnastique et ce qui m'a étonné, c'est qu'elle faisait des bonds très hauts. Deux à trois fois sa hauteur. Et elle a poussé des cris : "... hic ... hic", très fort. Elle a levé les bras au ciel et est partie en courant.

Cette personne était très agile par rapport à sa taille, je l'ai suivi 5 à 6 mètres, elle s'est retournée, elle m'a fait signe de m'arrêter, de la main, et je me suis arrêté. Je l'ai regardé et, pour essayer d'engager une conversation, j'ai mis ma main sur le coeur, je lui ai tendu l'autre, et j'ai dit : "... moi, ami...", deux ou trois fois. Je supposais que cette personne m'avait compris, parce qu'elle n'avait plus l'air "effrayée" et elle a commencé à faire un pas vers moi. A ce moment là, je distinguais un engin derrière la personne, environ 5 à 6 mètres.

Un appareil bizarre, cela ne ressemblait pas à un métal solide, comme du "Sipror" qui pouvait bouger. Ce n'était pas quelque chose de rigide.

Cette personne s'approchait de moi. J'ai pensé en moi-même : "... j'aimerais qu'elle s'approche pour essayer de l'attraper, je vais essayer de l'attraper..." et, je ne sais pas si elle a deviné mes pensées, elle a sorti un espèce de pistolet qui ressemblait à un petit séchoir à cheveux, elle l'a dirigé vers moi. Il y a eu un bruit, quelque chose est sorti. Je ne me rappelle plus exactement, je me suis senti en danger et, j'ai tenté le tout pour le tout : "s'il va t'arriver quelque chose, tu vas essayer de l'attraper et, je me suis trouver en déséquilibre. Arrêté, je ne suis plus arrivé à bouger, environ une dizaine de minutes. Puis, une personne est venue derrière moi, qui m'avait vu, pour essayer de m'attraper et me tirer, cette personne est restée immobile en même temps que moi, paralysée tout comme je l'étais.

Le petit être est monté dans l'appareil, d'une façon bizarre : il a poussé un dernier cri, puis il a sauté au-dessus de l'appareil. Mais je n'ai pas vu de porte. Le dessus de l'engin s'est légèrement bombé quand l'être est rentré, avec un petit bruit.

Cet appareil avait une forme... un engin d'environ 1 mètre de large et 3 mètres de long, il n'était pas très haut, à peu près 60 à 70 cm. Un appareil qui avait les formes d'une boîte d'allumettes toute arrondie. Au-dessus, il y avait une petite cabine, en arrondi, qui brillait beaucoup comme un néon. Le lieu où il reposait est un passage étroit dans le bois, il y avait des arbres. Et, lorsqu'il est parti, j'ai eu l'impression qu'il passait au milieu dans les arbres sans rien toucher, sans rien casser, sans faire de bruit. Il s'est élevé légèrement, il est parti environ à 5 ou 6 m de haut, sur une cinquantaine de mètres puis, il a atterri plus loin, dans un pré.

Un fermier passait, je suppose que les occupants l'ont vu, l'appareil est parti légèrement en oblique dans le ciel, à une vitesse foudroyante. En l'affaire de 1 ou 2 secondes, je ne l'ai plus vu.

Il a décollé droit devant moi, légèrement en oblique, et, cela a fait un léger sifflement. Puis, quand il s'est éloigné, peu à peu je me suis désengourdis et, la personne qui était avec moi, aussi. Nous avons discuté quelques instants de ce qui nous ait arrivé, elle ne m'a jamais dit son nom, puis elle est partie, je ne l'ai jamais revue.

Dans l'après-midi, j'avais peur, je tremblais, je n'étais plus moi-

même, je suis venu dans Sorgues voir des copains et raconter ce qui m'était arrivé. Il y en avait qui étaient plus vieux que moi, ils m'ont amené au bureau de police et, un policier a pris ma déposition. Je leur ai raconté ce qui s'était déroulé. Comme j'avais 12 ans, je ne sais pas si on m'a pris au sérieux. Je n'en ai plus reparlé à personne.

Lorsque le petit être est rentré dans l'engin, avant de décoller, celui-ci s'est mis à briller un peu plus et, il m'a semblé apercevoir trois ombres à l'intérieur, de la même grandeur que la personne, des formes d'humanoïdes".

Le 1 Juillet 1965, un O.V.N.I. posé sur le plateau de Valensole, dans les Alpes de Haute Provence, est observé par un cultivateur de Lavande, Monsieur Maurice M. Vers 5 Heures 30. Deux petits êtres étaient penchés sur un pied de lavande.

Lorsque l'un d'eux aperçut le témoin, il braqua aussitôt sur celui-ci une sorte de tube et, le cultivateur se retrouva figé. Il ne put bouger que lorsque l'engin fut parti, en direction de l'Ouest. Survolant probablement le Vaucluse, à environ 40 km de là..

Les deux cas présentent de profondes similitudes. Tant sur la description du petit être, que sur celle de l'O.V.N.I. La "défense" de l'occupant fut la même dans les deux cas. La paralysie s'estompa lorsque les engins eurent disparu. Chaque fois, les petits êtres observés ont été "dérangés" dans leurs "occupations".

Est-ce que le témoin, Frank N. n'a pas calqué son "aventure" sur celle de Maurice M. ? L'enquête ne nous permet pas d'affirmer ce point, l'honnêteté de Frank semble évidente. L'affaire est, pour nous, vraie.

Nous retiendrons qu'un O.V.N.I. s'est posé en 1965 dans le bois de Brante, à Sorgues (dans le même domaine que les frères Montgolfier utilisèrent en 1783, pour les premiers essais de leur aérostat. Un détour de l'histoire) Qu'un occupant de cet O.V.N.I. a été vu et observé, deux autres soupçonnés.

SAMEDI 3 JUILLET 1965 - 03 Heures 30

ORANGE

Référence 6

Tout le monde se souvient de l'atterrissage, le jeudi 1 juillet 1965, d'un O.V.N.I. dans le champ de lavande de Monsieur Maurice M. à Valensole. Il est même probable que l'objet, lorsqu'il prit la fuite, survola le Vaucluse, en se dirigeant vers l'Ouest.

Voici cette information extraite des articles des journaux qui publièrent le cas de Valensole. Bien sûr, il ne doit pas s'agir du même engin, à trois jours de différence, mais plutôt d'autre chose :

Monsieur Joachim L. cafetier à Orange, ouvrant Samedi à 3 Heures 30, le bar du théâtre fut surpris de voir dans le ciel une sorte de satellite.

Monsieur L. n'était pas seul et, avec ses premiers clients, ils furent intrigués par le déplacement rapide de cette boule poursuivie par un avion à réaction nettement visible.

"Nous avons même constaté, précise-t-il, la trouée dans la nuit d'un projecteur puissant semblant partir de la base de Caritat et chercher à suivre la trajectoire de ce mystérieux engin".

Nous n'avons entrepris aucune enquête sur l'exactitude des faits. Nous vous les présentons tels qu'ils nous sont connus, incluant ce cas dans notre catalogue. Avec toutefois une réserve.

JEUDI 26 AOUT 1965 - 18 Heures 30

MARCOULE - AU DESSUS DU RHONE

Référence 6

Marcoule ne se trouve pas sur le Vaucluse mais dans le Gard. De nombreuses observations d'O.V.N.I. y sont couramment effectuées, d'aucun mettent en avant l'implantation d'un centre atomique, pour expliquer ce survol répété des lieux. Je ne serais pas si catégorique, nous pouvons envisager cela comme une hypothèse de recherche, mais rien n'est prouvé et, cette hypothèse est bien la dernière que j'étudierais.

L'observation qui nous concerne, ici, a été effectuée depuis Marcoule. Mais, les O.V.N.I. se trouvaient au-dessus du Rhône, donc en partie sur le Vaucluse puisque le Rhône est la limite, en ces lieux, du Gard et de notre département.

Monsieur René G. est un commerçant de Fontaine la Mallet, bien connu sur les marchés, il est charcutier étagiste.

Partant en vacance vers Toulon, il se trouvait, le 26 Août 1965, à proximité de Marcoule. Il était 18 Heures 30 lorsque, soudain, il aperçut dans le ciel deux formes mystérieuses au-dessus du Rhône. Monsieur G. stoppa aussitôt et examina ce qu'il identifia bientôt, dit-il, comme "deux soucoupes volantes".

Fortement impressionné, M. G. s'empessa de sortir le petit appareil photographique qu'il avait acheté deux jours auparavant et dont il se servait pour la première fois. Il prit quatre clichés de ces mystérieux objets qui semblaient être à trois ou quatre cent mètres du niveau de l'eau. Il était 19 Heures 15.

Le ciel était d'un bleu pâle et aucun nuage n'apparaissait à l'horizon. Pendant trois quarts d'heure, Monsieur G. et sa femme observèrent le phénomène mais la nuit tombait et ils repartirent. Aucun autre automobiliste ne s'arrêta.

Pour Monsieur G. il ne peut s'agir que de soucoupes volantes : "Elles étaient stoppées horizontalement l'une près de l'autre, affirme-t-il.

Sur l'un des clichés, dit-il, on distingue très bien l'une des soucoupes. Elles me sont apparues comme des disques ou plutôt comme des assiettes creuses. La partie renflée était au-dessous. Elles étaient de deux teintes, rose, environnées d'une brume blanche. L'une d'elle était entourée de trois cercles lumineux qui partaient de ses bords effilés".

Malgré la luminosité des engins, le témoin utilisa son flash pour photographier le phénomène : "J'avais peur que l'éclair ne les alerte (les occupants des soucoupes...) et qu'ils m'envoient un rayon qui déshydrate... Mais ces gens ne doivent pas être belliqueux : ils auraient pu me tuer pendant que je les observais".

Nous n'avons pas effectué d'enquête sur ce cas. Ainsi que, nous n'avons jamais vu les clichés pris ce soir là. Nous n'avons pas entendu le témoin que nous ne connaissons que par la presse. Comme nous avons eu connaissance de son observation par cette même presse (Le Dauphiné Libéré). Les seuls éléments que nous ajouterons, toujours selon la presse sont : Le témoin est catégorique : "J'ai vu deux soucoupes volantes et je les ai photographié. Je les ai bien vu, ces soucoupes, j'ai une excellente vue".

Plus tard, le témoin fermement convaincu de son observation, sans attendre le retour des clichés développés du laboratoire, est allé raconter son histoire au service des informations de l'O.R.T.F.. Mais malheureusement, à l'époque, il n'y avait pas encore Jean Claude Bourret et, M. G. fut sem-

ble-t'il l'objet de moqueries.

Toujours est-il que 2 objets lenticulaires semblent bien avoir survolé le Rhône, le soir du 26 Août 1965, à la hauteur de Marcoule, sur le Vaucluse.

FEVRIER 1967 - 21 Heures

AVIGNON

Dossier du G.R.E.P.O. - Alain Barnicaud.

Le témoin est Mme B. 50 ans, sans profession résidant sur Avignon. Ce soir là Mr B. se poste à la fenêtre de son appartement (4^e étage) pour guetter le retour de son époux. Elle aperçoit vers l'Est-Sud-Est une lueur ressemblant à une grosse étoile. Le phénomène paraît être au-dessus du clocher de la petite ville de Montfavet (à quelques kilomètres d'Avignon). La lumière se déplace lentement vers le Sud-Ouest. Munie de jumelles de théâtre Mme B. ne verra pas plus de détail qu'à l'oeil nu.

L'observation dure une heure pendant laquelle l'objet s'arrête à 2 reprises. Mr B. arrivera à temps pour voir stationner la seconde fois ce mystérieux inconnu qui aussitôt disparaîtra au loin.

Cette observation bien qu'étant assez caractéristique pourrait être la vision plus ou moins bien faite d'un lever de planète ou d'étoile. Donc dans des cas comme celui-ci, soyons prudent quand à l'interprétation.

VENDREDI 13 OCTOBRE 1967 - 19 Heures 30

MENERBES

Référence 7

Trois personnes aperçoivent dans le ciel de Ménerbes un disque lumineux rouge qui se déplace sans bruit, et qui semble se poser au lieu dit " La Baraquette " (commune de Ménerbes).

La Gendarmerie serait intervenue !

EN 1968 - 2 Heures 30

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O.

- "En 1968, à Sorgues dans le Vaucluse, vers 2 Heures 30 du matin, je patrouillais en zone industrielle en qualité de surveillant de Zone, lorsque à l'horizon Nord-Est, un point brillant de la grosseur d'une tête d'épingle se dirigeait vers le lieu où je me trouvais. Ce point brillant se déplaçait très vite, il fut au-dessus de la zone en trois ou quatre secondes, s'arrêta net pendant un vingtième de seconde et repartit à angle droit en direction de Châteauneuf du Pape, encore plus vite qu'il était venu. Pendant son départ, la chose prenait de l'altitude progressivement..."

Le témoin est Monsieur Pierre M. qui, en Juillet 1951, dit-il fut contacté par des "occupants" d'une "soucoupe volante" qu'il vit au sol entre

Courthézon et Orange. Présentement, il décrit au début de son témoignage un point brillant, et nous pensons qu'il a réellement vu ce point brillant. Cela est sûr, mais, il poursuit :

- ... "Cette "chose", je n'en doutais pas, était un disque d'apparence solide et de forme ovale d'une surface que j'évalue à quatre fois la surface de la pleine Lune. Les bords étaient parfaitement nets. Cet ovale était d'une luminescence supérieure à la lumière d'un tube de néon. J'ai pu évaluer l'altitude de cet "objet" à 5 000 mètres (mais il ajoute : "altitude difficilement appréciable, surtout la nuit").

Cette seconde partie de son témoignage discrédite tout le rapport qu'il nous en fait. En extrapolant trop loin le simple point brillant qu'il a vu, et, nous nous devons de vous faire connaître cet aspect, que nous retrouvons malheureusement dans la moitié des témoignages qui nous parviennent, plus atténué cependant mais tous les observateurs tendent à exagérer leur observation ou extrapoler plus loin qu'ils n'ont vu réellement.

MERCREDI 11 SEPTEMBRE 1968 - 19 Heures

BONNIEUX et CARPENTRAS

Référence 7

Des témoins placés à Bonnieux et à Carpentras observent un objet lumineux qui paraît immobile qui a la forme d'un cube supporté par un triangle. D'autres personnes situées dans le Gard ont pu aussi l'apercevoir.

D'après la forme donnée on peut supposer l'hypothèse d'un ballon sonde. La presse laissa planer le fait à l'époque sur un phénomène inconnu.

SAMEDI 10 MAI 1969 - 3 Heures 40

NORD-EST D'APT (Aplomb du Plateau d'Albion)

Référence 7

Plusieurs personnes observent à l'aplomb du Plateau d'Albion qui abrite les silos des fusées stratégiques sol-air un objet lumineux de forme allongée. L'engin est en position verticale. Il était d'autant plus visible que la nuit était belle et particulièrement claire. Ce qui frappe les témoins c'est l'immobilité de cette masse de lumière. L'intensité lumineuse de son corps diminuait lentement. L'observation cessa vers les 4 Heures 30 (les témoins partirent sans doute) mais le mystérieux visiteur était toujours en position.

Entre JUIN et JUILLET 1969 - 22 Heures

L'ISLE SUR LA SORGUE

Dossier JP Troadec.

Brigitte M. (11 ans) prend le frais à l'extérieur de sa maison, quand son attention est attirée à l'Est par 2 lumières orangées-feu. En regardant mieux ces lumières ont la forme d'un ovale et semblent parfaitement solides.

Courthézon et Orange. Présentement, il décrit au début de son témoignage un point brillant, et nous pensons qu'il a réellement vu ce point brillant. Cela est sûr, mais, il poursuit :

- ... "Cette "chose", je n'en doutais pas, était un disque d'apparence solide et de forme ovale d'une surface que j'évalue à quatre fois la surface de la pleine Lune. Les bords étaient parfaitement nets. Cet ovale était d'une luminescence supérieure à la lumière d'un tube de néon. J'ai pu évaluer l'altitude de cet "objet" à 5 000 mètres (mais il ajoute : "altitude difficilement appréciable, surtout la nuit").

Cette seconde partie de son témoignage discrédite tout le rapport qu'il nous en fait. En extrapolant trop loin le simple point brillant qu'il a vu, et, nous nous devons de vous faire connaître cet aspect, que nous retrouvons malheureusement dans la moitié des témoignages qui nous parviennent, plus atténué cependant mais tous les observateurs tendent à exagérer leur observation ou extrapoler plus loin qu'ils n'ont vu réellement.

MERCREDI 11 SEPTEMBRE 1968 - 19 Heures

BONNIEUX et CARPENTRAS

Référence 7

Des témoins placés à Bonnieux et à Carpentras observent un objet lumineux qui paraît immobile qui a la forme d'un cube supporté par un triangle. D'autres personnes situées dans le Gard ont pu aussi l'apercevoir.

D'après la forme donnée on peut supposer l'hypothèse d'un ballon sonde. La presse laissa planer le fait à l'époque sur un phénomène inconnu.

SAMEDI 10 MAI 1969 - 3 Heures 40

NORD-EST D'APT (Aplomb du Plateau d'Albion)

Référence 7

Plusieurs personnes observent à l'aplomb du Plateau d'Albion qui abrite les silos des fusées stratégiques sol-air un objet lumineux de forme allongée. L'engin est en position verticale. Il était d'autant plus visible que la nuit était belle et particulièrement claire. Ce qui frappe les témoins c'est l'immobilité de cette masse de lumière. L'intensité lumineuse de son corps diminuait lentement. L'observation cessa vers les 4 Heures 30 (les témoins partirent sans doute) mais le mystérieux visiteur était toujours en position.

Entre JUIN et JUILLET 1969 - 22 Heures

L'ISLE SUR LA SORGUE

Dossier JP Troadec.

Brigitte M. (11 ans) prend le frais à l'extérieur de sa maison, quand son attention est attirée à l'Est par 2 lumières orangées-feu. En regardant mieux ces lumières ont la forme d'un ovale et semblent parfaitement solides.

Bien qu'étant assez éloignées, elles ont à bout de bras 2 cm d'épaisseur. Elles ne sont pas côté à côté mais une légèrement en avant par rapport à l'autre. Ces deux formes étaient immobiles et se mettent à décrire ensemble une descente oblique vers l'Ouest sur quelques mètres. Là elles stoppent leur marche et partent (toujours synchronisées) à nouveau vers l'Est sur un plan horizontal. Leur course est de nouveau arrêtée quelques instants de manière nette et brusque. A ce moment là elles repartent encore une fois en altitude (plein Est) en décrivant une figure en forme de "Z". En quelques secondes les 2 masses ovoïdes disparaissent.

Chaque manoeuvre était faite par saccades à très grande vitesse avec un petit arrêt avant d'entamer la manoeuvre suivante. Aucun appareil existant aujourd'hui n'est capable de produire un semblable effet.

Chaque objet était entouré d'un halo luminescent, quand ils ont amorcés leur départ, et durant celui-ci, chaque objet laissa derrière lui une traînée de lumière orangée, cette traînée ne persista que quelques brèves secondes.

A partir du moment où Brigitte vit les objets s'animer, elle appela sa mère mais le temps qu'elle arrive les 2 "visiteurs insolites" étaient déjà dans leur phase ascensionnelle. Elle ne les observa donc qu'en s'éloignant.

LUNDI 27 OCTOBRE 1969 - 16 Heures 15

CADENET

Référence 7

De nombreux habitants de la cité du Tambour d'Arcole voient dans le ciel un objet de forme triangulaire de couleur blanche. Sa forme pouvait évoquer celle de nos capsules spatiales (type Apollo) orientée d'Ouest en Est et pivotant sur elle-même. Il y aura au total une cinquantaine de témoins.

EN 1971 ou 1972 - 17 Heures

ORANGE

Dossier et enquête de Jean Pierre Troadec.

Le témoin est un étudiant de 16 ans, d'Orange, Albert G. Il se trouvait cet après-midi là avec plusieurs de ses amis, il était 17 heures, le ciel était dégagé, il faisait beau temps.

Un des garçons du groupe vit dans le ciel, très haut, un objet insolite. Parfaitement immobile, de la forme d'un triangle rectangle (A bout de bras, il avait 5 mm de large). Lumineux et semblant solide et posséder une structure, les contours très nets, paraissant de métal.

Beaucoup des personnes qui passèrent dans le quartier, aperçurent également le phénomène.

A 19 Heures, l'objet était toujours là, le groupe des garçons, lassés d'observer, se sépara et ils rentrèrent. Puis, à 19 Heures 30, Albert G. ressortit pour voir si le phénomène était toujours visible ; il avait disparu. La luminosité de l'objet était de couleur dorée. A 19 Heures, le soleil était couché, les étoiles étaient visibles mais, l'objet était toujours aussi lumineux.

MARDI 24 FEVRIER 1971 - 19 Heures

GORGES DE MURS (Entre VENASQUE et CARPENTRAS)

Dossier de Jocelyne Jacques.

Plusieurs témoins observent un objet lumineux, sorte de cône en fusion qui laissera derrière lui une traînée rouge. L'objet s'immobilisera avant, 10 minutes, au-dessus des gorges.

VENDREDI 6 AOÛT 1971 - 22 Heures 30

AVIGNON - SAINT MICHEL DE FRIGOLET

Référence 10

Le 6 Août 1971, Monsieur et Madame M. observaient l'éclipse de Lune lorsque, ils virent apparaître un disque de couleur orangée, venant du Sud-Ouest, à 100 m d'altitude environ. Survolant, semble-t-il, la proche région de l'Abbaye de St Michel de Frigolet et, se dirigeant vers l'Est.

L'Abbaye de Frigolet se trouve à environ 12 kilomètres au Sud-Sud-Ouest d'Avignon, dans les Bouches-du-Rhône (13).

- "Bientôt, après s'être immobilisé en plein ciel quelques instants, il piqua droit sur la terre et disparut dans la campagne.

Environ cinq minutes plus tard nous le vîmes s'élever lentement, s'immobiliser, puis repartir en direction du Sud, revenir à son point de départ après avoir formé un grand huit, et reprendre le même processus que la première fois : immobilisation, descente, ascension, éloignement et retour. Cela pendant trois fois consécutives.

A la quatrième fois un fait nouveau vint s'ajouter : alors que le disque lumineux venait de disparaître à nouveau dans la campagne, quelques instants plus tard ce ne fut pas un disque qui réapparut, mais deux tout à fait identiques. Ceux-ci s'élevaient dans un parallélisme parfait, tout en se rapprochant lentement de notre point d'observation. Jusqu'à une distance que nous évaluons, ma femme et moi, à 2 km environ à vol d'oiseau (entre la Durance et les observateurs).

Les deux disques se déplacèrent d'Est en Ouest et vice versa, jusqu'à ce qu'ils disparaissent à nouveau en rase campagne".

C'est alors que les deux témoins décidèrent de se déplacer en voiture à proximité du lieu sur lequel devaient évoluer les deux objets. Mais ils les perdirent de vue.

De retour chez eux, ils virent à nouveau les deux disques orangés. Ceux-ci se rassemblèrent pour n'en former bientôt plus qu'un seul, plus gros, qui de l'orangé passa au blanc, pour disparaître à l'horizon Sud-Est, à grande vitesse.

L'observation dura 30 minutes.

SAMEDI 18 MARS 1972 - 18 Heures 50

CAVAILLON

Référence 10

Le 18 Mars 1972 vit une particulière et intense activité des O.V.N.I.

sur la France et l'Europe. Le Sud-Est de notre pays fut une des régions les plus survolées. L'observation de Monsieur K... dans la proche région de Cavaillon, s'inscrit dans cette étrange opération des objets volants non identifiés.

Le ciel était clair, la visibilité excellente.

Il était 18 Heures 50, Monsieur Charles K. 48 ans, roulant sur la Nationale 7, entre Avignon et Sénas près de Cavaillon, observa, selon ses propres termes, une explosion soudaine mais silencieuse, de laquelle est sorti un objet lumineux filant à vive allure.

L'engin a été visible durant 4 secondes, sur une trajectoire Est-Ouest. Il avait la forme d'une ellipse allongée, de couleur argent bleuté. Vu du sol, il était comparable à une montre de gousset.

Le nuage qui s'est formé lors de l'explosion avait la forme et les dimensions d'un ballon de football. Il était opalescent et irisé sur le pourtour, avec une composition phosphorescente dans la masse.

Le phénomène a été observé à environ 30 - 35° du sol, la vitesse de l'objet était considérable.

SAMEDI 18 MARS 1972 - 19 Heures 30

ROUTE DE MONTEUX - Entre AVIGNON et SARRIANS

Référence 7

Monsieur et Madame Yves C. reviennent d'Avignon par la route de Montoux il est 19 Heures 30.

- "Nous arrivons au village (Sarriens) lorsque nous voyons en face de nous un objet insolite. D'où nous sommes cela semble se situer au-dessus du Rhône. On dirait une balle de ping-pong lumineuse surmontée d'un entonnoir. Il paraît avoir une quinzaine de mètres de large. En quelques secondes il s'est évanoui laissant une traînée de fumée qui est restée longtemps visible".

LUNDI 20 MARS 1972 - Aux environs de 19 Heures

CARPENTRAS - Route de SAINT DIDIER

Référence 7

Monsieur M. éleveur, se trouve dans son jardin quand il s'étonne que la première étoile soit déjà levée. Après quelques instants, il voit qu'il ne s'agit pas d'une étoile.

- "Cela avait la forme d'un triangle lumineux dont la hauteur avait au moins trois fois la base. Un triangle pointu plutôt qu'un entonnoir. Il semblait bien à cette distance avoir deux mètres au moins et se trouvait à l'Ouest en direction d'Avignon".

L'objet est stable et il reste longtemps en place (plusieurs minutes) puisque Monsieur M. a le temps d'aller donner à manger à ses poussins. Finalement le phénomène s'éteint comme un feu, devenant de plus en plus pâle. Un brouillard lumineux subsistera encore un moment.

MERCREDI 28 JUIN 1972 - 21 Heure 07

CAVAILLON

Référence 10

Il était 21 Heures 07 lorsque J.L. R... aperçoit une traînée noire dans le ciel. La suivant des yeux, il distingue au-dessus de sa tête un objet noir d'où partait la traînée.

Monsieur R. pensa tout d'abord se trouver en présence d'un avion. Mais la suite le détrompa.

L'objet se dirigeait vers le Nord, et arrivé à peu près à 30° au-dessus de l'horizon, il s'arrêta. Il était alors 21 Heures 11. Il avait cessé de produire la traînée. Ses dimensions, à bout de bras, étaient de 40 cm de long sur 15 cm de large, selon le témoin. Mais, à l'évidence, ces dimensions sont trop exagérées.

L'engin resta ainsi stationnaire durant une minute environ puis, à une très grande vitesse, partit perpendiculairement à sa trajectoire, c'est-à-dire en direction du ciel. Cette montée bien que très rapide s'effectua cependant avec un mouvement oscillatoire.

Il mit quelques secondes pour disparaître de la vue de Monsieur R.

Durant l'observation qui dura 5 minutes, le témoin ne perçut aucun bruit.

L'engin passa au-dessus des quelques nuages présents. La Lune, pleine deux jours auparavant, était encore bien ronde, ce qui explique que, malgré la nuit tombée l'engin noir a été aperçu.

Fig I : Trainée noire

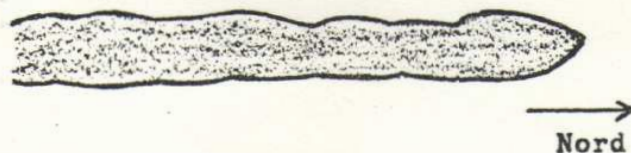


Fig. 2 : Montée verticale rapide avec mouvement oscillatoire.



O.V.N.I. stationnaire
durant une minute environ

JUIN ou JUILLET 1972 - Vers 21 Heures 30 - 22 Heures

PIOLENC - Quartier Moricaud

Dossier et enquête de Jean Pierre Troadec et Marc Belzunce.

Marc B. 16 ans, Daniel F. et son frère, 15 et 17 ans, André V. 17 ans, alors qu'ils discutaient ensemble, face à la colline Nord de Piolenc, aperçurent une boule blanche aveuglante, et en furent éblouis fortement comme si on leur avait dirigé un puissant projecteur sur les yeux.

Les quatre observateurs se trouvaient à environ 300 mètres de la colline. Celle-ci culmine à 139 mètres. L'objet circulait à quelques dizaines de mètres du sol, il se déplaçait lentement et sa vitesse ne varia pas avant qu'il disparaisse. Durant toute la durée de l'observation les témoins n'entendirent aucun bruit, pourtant ils gardèrent le silence volontairement.

Les contours de la boule étaient nets, sa couleur ne changea jamais, ni varia d'intensité. Elle suivait une trajectoire sensiblement Nord-Sud. Elle disparut en passant derrière la colline, suivant toujours une trajectoire rectiligne et horizontale, et elle aurait dû normalement réapparaître quelques instants après, de l'autre côté de la colline, mais les témoins ne la virent plus. Ils estimèrent son diamètre à environ 2 à 3 mètres. Ils attendirent encore quelques instants afin de voir si elle réapparaîtrait puis ils laissèrent leur observation.

Seul Marc B. fut vraiment intéressé par ce qu'il a vu et le prit au sérieux. C'est lui qui garda le plus de souvenirs de cette observation. Aucun à l'époque s'était intéressé par les O.V.N.I. et, d'ailleurs c'est un mot qui ne leur vint pas à la bouche. Ils n'ajoutèrent rien d'autre à leur témoignage, se contentant de décrire ce qu'ils avaient vu. Ils pensent que la boule blanche a peut-être changé de direction lorsqu'elle passa derrière la colline. Celle-ci présente une teneur importante en charbon, c'est son seul point caractéristique.

Le ciel était clair, étoilé, sans vent, la visibilité était très bonne.

DURANT L'ETE 1972 - Un après-midi

BOLLENE

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Le fils de Monsieur L., une vingtaine d'années, vit durant l'été 1972 alors qu'il travaillait dans un champ avec son frère dans les environs de Bollène, une boule rougeâtre de la taille d'une petite pièce de monnaie, qui filait horizontalement, du Sud vers le Nord. Cette boule était bien définie matériellement, et avait une vitesse très élevée. Malgré cela elle ne produisit aucun bruit. Elle était assez près du sol, à une hauteur angulaire de 20°, et distante du témoin de 5 à 9 kilomètres.

Elle apparut face au témoin, comme un écran de télévision qui s'allume subitement, évolua à bout de bras sur 5 à 6 mètres puis disparut en plein ciel comme elle était apparue : c'est-à-dire subitement. Le tout n'ayant duré que quelques instants. Sur les deux garçons présents, un seul observa le phénomène, il ne pensa pas à appeler son frère sur le coup.

Le ciel était parfaitement dégagé. La visibilité était très bonne.

C'est lors d'une enquête effectuée à Bollène sur une autre observation que Jean Pierre Troadec recueillit ce cas. Monsieur L. alors qu'il ramenait

chez eux, en car, des membres du personnel du C.E.A. aperçut une boule lumineuse orange. En Juin 1975, vers 21 Heures.

JUIN 1972 - 20 Heures 30

SAINT SATURNIN LES AVIGNON

Dossier de J. Christophe Vève.

Monsieur B. Gilles (20 ans) résidant à Cavaillon observe un point tricolore (jaune, vert, rouge) qui décrit une spirale à l'Est de St Saturnin les Avignon. L'observation dure une heure. L'éclat de l'objet est supérieur à Jupiter, son intensité est changeante.

Le terme "point tricolore" associé aux couleurs citées plus haut fait penser à un phénomène de dispersion de la lumière émise par le phénomène.

Le mouvement de spirale, une fois achevé, se répétait toutes les 5 à 6 secondes à une hauteur angulaire maximum de 25 à 35°.

EN JUIN 1973 - Vers 23 Heures 30

PRES DE GORDES - Au-dessus du Luberon

Référence 6

C'était au mois de Juin 1973, un soir, vers 23 Heures 30. Monsieur H. V. circulait en automobile, en compagnie de son épouse, sur la D 2 qui relie Saint Saturnin d'Apt à Cavaillon, entre Murs et Joucas.

Soudain, à 5 km environ de Gordes, les automobilistes apercevaient sur les crêtes du Luberon une très forte lueur rouge-orange se détachant très nettement sur le ciel, et se dirigeant vers le Nord.

- "Il s'agissait, explique le témoin, d'un objet ressemblant à un très gros cigare, avec, à l'arrière de l'engin, une lueur très intense, quasiment difficile à fixer longtemps".

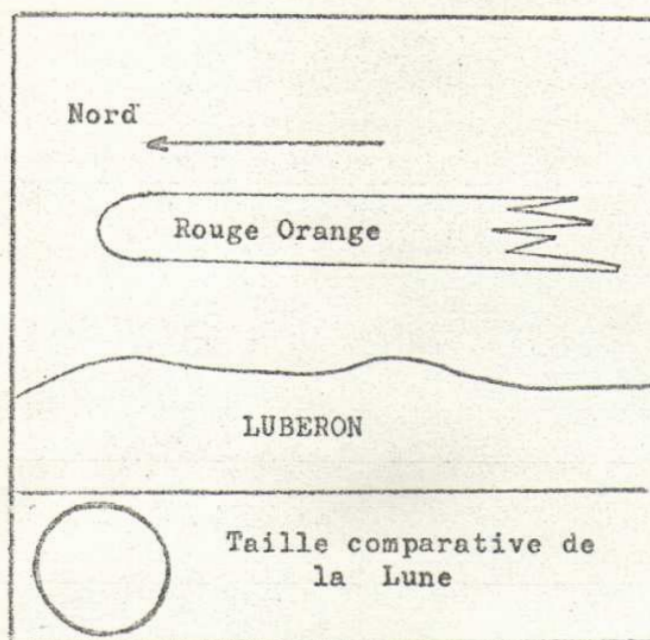
Près de quatre ans plus tard, le souvenir de cette observation demeure très vivace chez le témoin qui donne des détails complémentaires :

- "L'engin se déplaçait à faible allure et a paru même s'arrêter. Voyant cela, j'ai appuyé sur l'accélérateur".

La position des automobilistes lorsqu'ils virent l'objet, nous permet de situer celui-ci environ au-dessus de Ménerbes. Selon son sens de déplacement, il se dirigeait approximativement sur Gordes.

Nous devons ce témoignage à la rubrique de Jean Leclaire, journaliste du Dauphiné Libéré qui publia à partir du début 1977, une série d'articles sur les O.V.N.I. auquel le public adressait les témoignages que chacun gardait "pour éviter que l'on se moque de mes affirmations", dit Monsieur H.V. Il est vrai qu'en 1977, l'on peut noter une plus importante prise de conscience du public face au phénomène O.V.N.I. Ce qui fait disparaître bien des préjugés. Cette formidable prise de conscience est due à l'action de tous les groupes privés, et les journalistes tel que Jean Leclaire. Elle est le fruit de longues années de travail de fond pour mieux informer.

(Voir croquis page suivante)



DIMANCHE 10 JUIN 1973 - 22 Heures 57

ENTRE AVIGNON et CAVAILLON

Référence 10

Sur l'autoroute A7, entre Avignon et Cavaillon, Monsieur M. est intrigué, à 22 Heures 57, par deux feux qui ont la particularité de s'allumer plus intensément toutes les secondes. Flasches qui forment autour de ces "étoiles" des branches lumineuses fort bien délimitées.

L'objet fut visible sur une trajectoire Nord-Sud pendant 5 minutes.

SAMEDI 18 AOÛT 1973 - Entre 10 et 11 Heures

CHATEAUNEUF DE GADAGNE

Dossier de René Faudrin.

- "Au mois d'Août 1973, je me trouvais chez mon oncle afin de l'aider pendant les vendanges. Ce jour là, nous étions partis très tôt le matin, afin d'assurer une commande de Chasselas précoces.

Vers 10 , 11 Heures, nous avons terminé la récolte et nous étions sur le chemin du retour. J'étais assis à l'arrière du TUB Citroën que conduisait mon oncle, il y avait avec moi un ouvrier espagnol et mes deux petits cousins. A l'avant, dans la cabine, outre le conducteur, il y avait sa femme, ainsi qu'une troisième personne.

A l'arrière, mes cousins nous chahutaient l'ouvrier et moi. Un moment, je laissais tomber leurs jeux et, je regardais ailleurs, vers la crête de la colline qui nous surplombait (118 m). C'est à ce moment que j'aperçus le phénomène.

Ce fut très rapide, j'eus à peine le temps de voir un objet discoïdal,

à très haute altitude, qui me semblait se diriger vers le Nord-Est, se déplaçant à très grande vitesse en direction du Mont Ventoux.

L'objet était légèrement orangé-grisâtre, il se détachait à peine du fond du ciel dans lequel il me paraissait s'intégrer. Il disparut comme s'il s'y était intégré, dématérialisé...

Je fus le seul témoin de ce phénomène. L'ouvrier espagnol et mes petits cousins (13 et 5 ans) n'ont rien aperçu, trop occupés à s'amuser. Le TUB n'eut aucun ennui de fonctionnement et continua sa route.

Le ciel était très dégagé, aucun nuage. Le soleil approchait de son zénith et brillait fortement, la chaleur en était presque insupportable. Il n'y avait aucun souffle de vent.

Ce que j'ai aperçu n'était ni un avion de tourisme, de ligne ou militaire, ni un ballon ou un phénomène météorologique connu, et j'ai longtemps pensé à un phénomène d'illusion d'optique, avant de rédiger de rapport. Je possède une excellente mémoire visuelle, je me souviens exactement de la forme et de la couleur un peu nacrée de cet objet".

Les lieux de cette observation sont un chemin vicinal qui longe la voie ferrée Avignon - L'Isle sur la Sorgue, entre Saint Saturnin et la gare de Chateauneuf de Gadagne. Peu avant le passage à niveau, sur la D 6, entre ces deux villages.

Si l'objet à poursuivi sa trajectoire Nord-Est, il a du survoler Pernes les Fontaines et, auparavant, l'aérodrome d'Avignon Caumont qui à l'époque n'était pas aussi important qu'il l'est aujourd'hui.

PREMIERE SEMAINE DE SEPTEMBRE 1973 - Entre 18 et 19 Heures

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O.

- "Dans le courant de la première semaine de Septembre 1973, à l'usine où je suis employé, plusieurs ouvriers et moi-même apercevons très haut dans le ciel bleu (entre 18 Heures et 19 Heures) un point extrêmement brillant paraissant de forme triangulaire, se déplaçant lentement d'Ouest en Est en prenant lentement de l'altitude. Intrigué par cet objet, qui passait juste au-dessus de l'usine, j'ai demandé une paire de jumelle (grossissement 6 fois) au concierge de l'entreprise.

Nous avons alors vu de façon très nette, ... un vaisseau muni d'ailes en delta, il se déplaçait perpendiculairement à l'axe longitudinal de son fuselage, j'en déduisisit que l'engin était "satellisé..."

Le témoin principal de cette observation est Monsieur Pierre M. et, encore une fois, malgré qu'il ait réellement vu un point "extrêmement brillant" (et avec lui plusieurs ouvriers de l'usine), il donne à son témoignage une tournure qui le discrédite. Pourtant, cette observation a sa place dans ce catalogue, car l'objet vu n'est pas un avion et ne suivait pas les lignes aériennes qui survolent cette région.

MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1973 - 22 Heures

BEAUMES DE VENISE

Dossier de J. Christophe Vève.

Le témoin est Mademoiselle G. Patricia alors étudiante :

- "Cette nuit en me couchant j'ai remarqué un point lumineux dans le ciel ; sans doute une étoile mais ce n'était pas réellement un point. Il avait une forme ovale, différente des autres étoiles. Ce n'était sûrement pas un avion car le phénomène était fixe".

- "Quelques jours après j'ai été étonné car l'objet (ou l'étoile ???) n'y était plus. Je m'en souviens toujours, il n'y avait pas de lune, c'était une belle nuit".

Dimension apparente du phénomène : diamètre légèrement supérieur à celui d'une étoile. Couleur brillant rose.

JEUDI 27 SEPTEMBRE 1973 - 17 Heures 30

BEDARRIDES - Mont Réal

Dossier de Jean Pierre TROADEC.

Notre témoin que nous allons appeler A. part ce jour là à pieds de Bédarrides (où il réside) dans l'intention d'aller à la cueillette aux champignons qui sont légion sur le Mont Réal, colline surplombant la ville. Son panier est d'ailleurs rapidement plein. Quand il remarque un "nid" de champignons au moment où il aborde une petite clairière. Il se baisse pour examiner ses nouvelles proies ; c'est à cet instant que A. remarque à l'autre extrémité de ladite clairière un être mesurant 1.20 mètre de haut qui lui aussi semble ramasser quelque chose au sol. Derrière ce personnage il y a un taillis assez important d'où sort aussitôt son double. A. pense à des enfants "du coin". Il les appelle pour leur dire de venir ici ramasser les champignons.

C'est alors que l'être arrivé du taillis regarde A. ainsi que son "coéquipier" qui ramassait quelque chose au sol. Les deux êtres, après avoir regardé fixement le témoin émettent un son (qui sera plus tard comparé à une sorte de rire) se retournent et s'enfouissent dans le taillis pour y disparaître.

A ce moment là A. comprend qu'il ne s'agit pas d'enfants, bien que comme nous l'avons déjà dit ils mesuraient environ 1.20 mètres. En effet, voici la description précise de nos deux personnages : teint pâle, visage rond, traits fins, yeux, nez, bouche semblables aux nôtres, la tête coiffée d'un béret noir de tissu (sic). La tête est proportionnée par rapport au corps, et sont vêtus d'une combinaison beige sans poche ni ouverture leur arrivant ras le cou. Leurs mains étaient nues et on ne voyait pas leurs pieds (herbe). Leurs membres étaient fins (plus fins que nous vis-à-vis de la taille de notre corps), ce n'était pas des moignons mais presque. Nous pourrions conclure par rien d'autre à signaler sur leur apparence si ce n'est le fait que notre témoin ne remarqua pas non plus la présence d'oreilles !

Du point où s'immobilisa A. au point où ont été vu les deux êtres insolites nous avons mesuré entre 25 et 30 mètres en tenant compte d'une marge d'erreur de 5 mètres.

L'histoire pourrait s'arrêter là, mais non il y a une suite. Suite qui est très significative. Une fois les deux quidams enfoncés dans le taillis, et bien que les trouvant bizarres, A. pensa qu'ils étaient partis chercher un panier pour ramasser les champignons découverts par le témoin ! Mais au bout de 2 à 3 secondes, du centre du massif d'arbustes, s'élève un objet métallique ovoïde mesurant environ 5 mètres de long sur 2 de haut. L'engin s'élève donc horizontalement sans aucun bruit ; il ne possède aucune inscription ni marque, ainsi qu'aucune ouverture apparente. Sa couleur ? Entre

le gris et le bleu mat. Dans son ascension il entraîne des feuilles mortes jusqu'à une hauteur d'environ 6 mètres, hauteur à laquelle il fait un bref arrêt stoppant sa montée verticale avant de partir de manière rapide à l'horizontale en direction du Mont-Ventoux (Nord-Est). L'objet disparaît en quelques secondes des yeux du témoin. A. qui n'avait toujours pas bougé d'un pouce se mit alors à courir vers le sommet du Mont Réal (il a pour l'atteindre à parcourir une vingtaine de mètres en pente douce) mais ne vit pas l'objet dans le ciel. Ni aucune autre trace ; que ce soit dans le ciel ou au sol. Si ce n'est un peu d'herbe écrasée et un petit arbuste cassé à l'endroit supposé où l'engin stationna (endroit qu'A. devinait mais ne voyait pas de son point d'observation).

Plus tard A. nous dira qu'il entendit un léger sifflement durant la courte ascension de l'engin. Ce qui étonna le plus ce dernier fut le fait du peu de temps qui s'écoula entre le moment où les quidams pénétrèrent dans le taillis et le moment où l'engin s'éleva (3 secondes). Car après réflexion il pensa bien qu'il avaient dû monter à l'intérieur de cette espèce de vaisseau et qu'ils l'avaient fait de manière vraiment très rapide.

A. ne fut en rien effrayé par son observation et n'eut à subir aucun effet secondaire (brûlure, maux de tête etc...). Son hypothèse : non pas des extraterrestres mais des Chinois en mission d'espionnage !

Vers l'année 1955 il fait une observation à moyenne altitude d'un engin semblable qui se dirige aussi vers le Mont-Ventoux.

Pour conclure, car s'étendre plus sur ce cas serait sortir du cadre de notre catalogue, nous dirons que le témoin nous a semblé honnête et est connu localement comme une figure typique du pays. Son gros problème aura été que nous ne puissions pas lui apporter de réponse quant au pourquoi de cet atterrissage.

L'observation aura duré moins d'une minute au total.

NOVEMBRE 1973 - 23 Heures 50

AVIGNON

Dossier du G.R.E.P.O. Alain Barnicaud.

Mme B. et son mari roulent en auto sur l'avenue de la Folie dans Avignon. Ils se dirigent avenue Monclar. Arrivés près du cimetière Mme B. signale à son conjoint la présence d'une boule lumineuse immobile au-dessus dudit endroit. La luminosité qui s'en dégage est faible mais on distingue bien sa forme. A leur passage la lueur se met "en marche" et les suit sur une partie de leur route.

Ensuite nos deux automobilistes la perdent de vue. Sortant de l'avenue Monclar ils décident de passer le long des remparts afin de constater si le phénomène est toujours dans ce secteur. Arrivés aux allées de l'Oulle tous deux revoient la boule insolite qui est donc maintenant au-dessus de Villeneuve-les-Avignon. Après 15 minutes rien ne se passant (l'objet toujours immobile), ils rentrent chez eux. Mme B. réveille sa fille et toutes deux observent le phénomène jusqu'à 1 Heure 15 au moment où la lueur partira très rapidement à l'horizon. Mr B. ne fut pas témoin de la deuxième partie de l'observation (depuis le domicile de Mme B.).

MI-DECEMBRE 1973 - 18 Heures 30

L'ISLE SUR SORGUE - LA CORNETTE

Référence 10

Monsieur H. a 34 ans, il est maçon. Il prenait l'apéritif avec son beau-frère, lorsqu'ils aperçurent une lumière qui les intrigua :

- "J'ai cru qu'une voiture arrivait par la route, puis, je n'ai vu qu'un seul phare qui venait à travers champ, droit sur la maison. C'était rond, l'intérieur était éclairé rouge".

Munis d'une lampe de poche et d'un fusil, Monsieur H. et son beau-frère sortirent, pendant que Madame H. éteignait la lumière, mais ils ne virent plus rien.

Il faisait beau temps, le ciel était couvert, il avait plu la veille.

L'enquêteur de Lumières dans la Nuit, Monsieur Royer, précise que l'objet avait une forme ronde, comme une courge vue à trois mètres. Il suivit d'abord une trajectoire droite puis, prit un virage serre pour traverser le champ à 1 mètre au-dessus du sol, jusqu'à 6 ou 7 mètres des témoins.

Sa trajectoire sembla le diriger vers une ferme à 5 km de là, où à 19 heures, un autre phénomène insolite sera observé. "Mais, l'incertitude de la date exacte pèse sur l'hypothèse qu'il puisse s'agir du même objet".

MI-DECEMBRE 1973 - 19 Heures

L'ISLE SUR SORGUE - LES VIGNES LONGUES

Référence 10

Vers la mi-Décembre 1973, mais est-ce à la même date que la précédente observation ? Monsieur M. 49 ans, cultivateur, allait chercher des betteraves à une trentaine de mètres de sa ferme, lorsqu'il aperçut une grande clarté compacte ayant la forme d'une ampoule :

- "Comme une lueur rouge dont le centre était bleuté. Elle effectuait des déplacements que j'estime de 500 ou 1000 mètres, puis elle paraissait s'arrêter pendant 5 à 10 secondes. Elle est descendu au ras du sol".

Eclairant les arbres sur une centaine de mètres, sans aucun bruit, elle disparut soudainement..

Il n'y avait pas de vent, le ciel était clair.

L'objet suivit une trajectoire Ouest-Est, courbe et saccadée. Sa partie renflée était dirigée vers l'avant, dans le sens de sa marche. Sa couleur était rouge violacée, la partie centrale était bleue, aucune structure extérieure n'était visible.

Le témoin nous est présenté par Monsieur Royer, enquêteur LDLN, comme "un homme sain d'esprit et nullement excité".

La méconnaissance de la date exacte ne nous permet pas de lier les deux observations. La différence de la météo, le ciel couvert pour 18 Heures 30, et le ciel clair pour 19 Heures, nous fait abonder dans le sens de dates différentes. Mais, le temps peut changer en trente minutes, un ciel s'éclaircir...

JEUDI 13 DECEMBRE 1973 - 19 Heures 45

MARCOULE

Dossier de Jean-Pierre Troadec.

Max M. résidant à Orange est ancien capitaine de l'armée de l'air et a notamment été attaché en 1954 au Bourget où il avait pour mission de recueillir des informations sur ces mystérieux M.O.C. comme on les nommait alors.

Voici ce qu'il observa ce jeudi de décembre 1973 :

- "... Je scrutais le ciel depuis mon domicile situé sur la colline Sainte-Eutrope, lorsque vers 19 Heures 45 je distinguais très nettement au-dessus de Marcoule, un peu au-dessus de l'horizon, une lueur aux dominantes rouges, de la taille et de la forme d'un cigare, se déplaçant très lentement. Une lumière beaucoup plus rouge brillait à l'une des extrémités de l'objet, qui disparut vers 20 Heures masqué par un écran de nuages".

DIMANCHE 30 DECEMBRE 1973

APT

Référence 5

Un entrepreneur de Manosque (Alpes de Haute Provence - 04) qui se rendait à Aix en Provence, voit passer dans le ciel un objet venant de la direction d'Apt et se dirigeant vers Nice.

L'engin s'immobilisa quelques secondes avant de reprendre sa route.

DIMANCHE 30 DECEMBRE 1973 - 20 Heures 30

HAMEAU DES CORDIERS - Route de Goult

Référence 7 - Dossier de Jean-Pierre Troadec.

Monsieur et Madame Gérard V. (Mr V. est membre du groupement international LDLN ainsi que du GREPO) qui se trouvaient dans leur voiture aperçoivent un objet lumineux dans le ciel. Ce phénomène est de couleur rouge, clignote et se déplace rapidement à une altitude évaluée à environ 1 000 mètres.

A la vue de cette lumière insolite les témoins s'arrêtent afin de mieux observer. Le phénomène vient du Sud et se dirige vers le Mont Ventoux.

On pourrait penser à un avion mais le phénomène stoppe en cours de vol et s'immobilise pendant plus d'une minute puis pivote sur lui-même et prend alors la direction du Nord-Ouest pour disparaître à la vue de Mr et Mme V. derrière les Monts du Vaucluse au niveau du village de Lioux.

EN 1974 - De Nuit

AVIGNON

Dossier et enquête du G.R.E.P.O.

Maxime B. est un jeune musicien, membre d'un orchestre d'Avignon. Ce soir là, il revenait au volant de sa voiture avec deux amis, un jeune homme à ses côtés et, Mademoiselle C. qui se trouvait à l'arrière, d'un bal qu'ils avaient animé avec l'orchestre.

Passant sur le pont de Rognonas qui enjambe la Durance, au Sud d'Avi-

- 46 -

gnon, en direction d'Avignon, ils furent les acteurs d'une bien curieuse aventure. Voici le récit de Maxime B. :

- "Lorsque nous sommes sur le pont de Rognonas, j'aperçois dans le ciel, devant nous et un peu sur la gauche, une sphère bleutée, comparable à une guirlande de Noël. Cette sphère se déplace lentement en direction approximativement de la Roccade.

Il me vient une idée, celle d'aller du côté du pont de Courtine, car l'axe de vue y est plus étendu. Arrivé donc à la hauteur de cette route, longeant le stade Saint Ruf, nous tournons à gauche. A partir de ce moment là, j'essaie de lancer des appels télépathiques.

Les deux personnes se trouvant dans la voiture, et observant l'objet qui se trouve maintenant dans notre dos, voient tout à coup l'engin changer de cap et, au lieu d'aller vers la Roccade, revenir vers nous et, paraît-il, s'amuser si l'on peut dire, chaque fois que je prends un virage, tout en descendant vers notre véhicule, à faire les mêmes manoeuvres.

A un certain moment, alors que rien ne le laissait prévoir, la personne (jeune fille) qui était avec nous a paniqué et il y a eu instantanément rupture de quelque chose en moi. L'engin s'est arrêté, nous sommes alors sortis de la voiture pour le voir s'élever dans le ciel, et d'une allure normale, partir sans aucun bruit, semblant nous faire comprendre que nous n'étions pas prêts à un éventuel contact".

Tentative d'un contact "Terrien - Occupent d'un O.V.N.I." voilà qui n'est pas banal en ufologie. Les cas de ce type sont peu fréquents, à notre connaissance. Pourtant...

Et cette tentative fut bien près de réussir, si la jeune fille, à l'arrière qui se trouvait auparavant dans un état second n'avait paniqué. Sans raison ?... "Il y a eu instantanément rupture de quelque chose en moi" nous dit le témoin M. B. une audition de ce témoin nous fait préciser : "Nous semblions reliés à cet O.V.N.I. par un lien nous unissant à quelque chose de vivant et, lorsque Claude prit peur, quelque chose se retira, ce lien fut rompu, qui nous laissa l'esprit vide".

Les appels télépathiques lancé par Monsieur B. sont : "Nous sommes des amis, nous voulons savoir qui vous êtes. Nous voulons entrer en contact avec vous". Il se concentra sur ces phrases, essayant de les envoyer fortement vers la sphère bleutée. Mais, il devait aussi faire attention à la route et, d'autres véhicules circulaient en sens inverse. Il fit part de son idée à ses amis qui firent de même, et, "un état second" régnait dans la voiture. Un lien semblait les rattacher à la sphère qui suivit le véhicule et calqua ses manoeuvres.

Maxime B. désirait fortement le contact et cherchait un endroit isolé afin de le réaliser, essayant de communiquer cela aux "occupants" de l'O.V.N.I. A moins que ce ne soit "les occupants" de la sphère qui désiraient le contact et influençaient l'automobiliste et ses passagers ? Toujours est-il que B. repéra un endroit isolé et s'y dirigea, le faisant comprendre à la sphère (ou la sphère lui "suggérant" cet endroit). La jeune fille prit peur au moment où le conducteur allait s'arrêter. Le "contact" fut rompu et l'O.V.N.I. s'éloigna, laissant les trois témoins "vidés"...

Le frère de Maxime B. s'intéresse aux O.V.N.I. depuis 1956, abonné à la revue Ouranos. Le témoin est depuis son très jeune âge acquis à cette idée, l'esprit vif et honnête. Il nous a assuré qu'il tenterait de nouveau un contact avec un O.V.N.I. lorsqu'il en observerait de nouveau, un.

Il le dit avec tant de force que nous le croyons, et que nous acceptons son cas.

EN JANVIER 1974 - Aux environs de 18 Heures

MORIERES LES AVIGNON

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Un objet en forme de cigare, de couleur bleu vert, est aperçu aux environs de 18 Heures au-dessus de Morières les Avignon. A bout de bras, il semblait avoir 6 centimètres de long. Mais cette estimation est bien hasardeuse.

A l'époque où ces informations furent recueillies, le témoin ne se souvint pas de la date. Puis, il fut perdu de vue par l'enquêteur. Néanmoins, il semblait de bonne foi d'après celui-ci.

DIMANCHE 6 JANVIER 1974 - 19 Heures 12

MAZAN

Dossier de Jocelyne Jacques.

Un groupe de personnes voient un point lumineux venant du Sud-Ouest qui se dirige vers le Nord-Est. Le phénomène s'approche des témoins qui constatent l'absence de bruit (avion ?) et de feux de positions. Vu aux jumelles (7 x 50) on ne distingue qu'une sorte de halo jaunâtre autour d'un point brillant. Au moment où la lumière passe à leur verticale l'éclat lumineux diminue peu-à-peu pour disparaître définitivement.

DIMANCHE 6 JANVIER 1974 - 20 Heures 45

CORDIERS

Référence 10/6

Monsieur et Madame V. revenant de Goult, ont aperçu un objet clignotant rouge vif, se déplaçant rapidement du Sud au Nord vers le Mont Ventoux. Les témoins s'arrêtèrent pour mieux l'observer, il s'immobilisa à ce moment là durant une grosse minute puis pivota sur lui-même et repartit très lentement vers le Nord Ouest, disparaissant derrière la Montagne de Lioux.

Par comparaison avec les montagnes voisines, les témoins évaluèrent son altitude à 1000 mètres environ. Sa luminosité était sensiblement les trois quart de Vénus. Sans bruit ni halo, il clignotait selon deux battements par seconde.

LUNDI 7 JANVIER 1974 - 7 Heures 50

LES VIGNERES - CAVAILLON

Dossier de Vincent Cesa, membre de la S.V.E.P.S. et responsable de la section enquêtes de ce groupement.

Au lendemain de l'observation de Monsieur et Madame V. depuis le hameau des Cordiers, onze heures après, un agriculteur, Monsieur René T. qui se rendait au marché de Cavailhon aperçoit un phénomène qui l'intrigue. Voici son témoignage :

- "Peut-être y a-t-il corrélation entre l'observation d'O.V.N.I. faite par M. et Mme V. et ce que j'ai vu au terme de la même nuit de dimanche à lundi, un peu avant le lever du soleil, aux environs de 7 Heures 50 du matin.

Je me rendais à Cavaillon en camionnette pour le marché et mon trajet était Nord-Sud (sur la D 98), quand mon attention a été attirée par plusieurs points lumineux en direction du Sud-Est par rapport à moi, c'est-à-dire à la verticale apparente de Mérindol ou Mallemort (20 kms, à vol d'oiseau, au-dessus de la chaîne du Luberon).

Il y avait plutôt que des points, des traits lumineux, 5 ou 6 ? en ordre de formation d'une escadrille, mais cela ne clignotait pas. J'ai continué d'avancer vers le Sud et une haie de cyprès m'a caché le phénomène. Je regrette bien de ne pas m'être arrêté tout de suite car plus loin je suis parvenu à un lieu dégagé et j'ai pu de nouveau observer la portion du ciel où étaient apparus les objets, il n'y avait plus rien.

Je suppose que ces objets lumineux ont pu être vu dans la région de Cavaillon, Caumont, Plan d'Orgon, Senas etc...

Si c'étaient des avions, il y aurait eu des feux de plusieurs couleurs et clignotants ou alors des avions à très haute altitude et serait-ce le reflet du soleil sur leurs carlingues ?

Je suis moins affirmatif que M. et Mme V."

Nous ajouterons, quant à la possibilité d'identification de ces traits avec des avions que, les militaires ne décollent pas de si bonne heure, le lundi, et surtout en hiver. Quant aux avions civils, il est peu probable que cela en soit car ils ne volent pas en patrouille. Alors ? O.V.N.I....

MERCREDI 13 FEVRIER 1974 - 20 Heures

MARCOULES

Référence 7

Un habitant de Bagnol-sur-Cèze a observé ce jour-là, un objet non identifiable qui se déplaçait d'Est en Ouest non loin de Marcoules. L'observation aura duré une vingtaine de secondes.

SAMEDI 23 MARS 1974 - Vers 16 Heures 10

AVIGNON - LE MONT VENTOUX

Référence 6

En passant vers 16 Heures 10 sur le plateau de Bellevue, aux Angles (Gard - 30), un habitant de La Bégude de Rochefort a vu dans le ciel un engin lumineux de couleur orange qui se déplaçait lentement d'Ouest en Est avant de plonger vers le Mont Ventoux.

Le témoin estime que l'engin était à plus de 2000 mètres d'altitude.

UN LUNDI D'AVRIL 1974 - 23 Heures 25

LE PONTET - l'Arbalestière

D'après une enquête de Jean Manuel Cervantès.

- "C'était lundi soir, on est parti avec toute la bande. Puis Gérard et moi sommes allés dans le pré.

- Et le reste du groupe, où était-il ?
- Ils étaient derrière les maisons.
- Ont-ils vu l'objet ?
- Non aucun ne l'a vu.
- Comment t'es-tu aperçu que l'objet était là ?
- J'ai levé les yeux, par hasard, et j'ai aperçu une lueur entre les branches, car j'étais sous le pommier. Je croyais tout d'abord que c'était une étoile. Intriguée, je me suis levée et j'ai fait quelques mètres sur le côté pour pouvoir observer l'objet. Puis je l'ai regardé descendre lentement.

- Pendant combien de temps ?
- Durant 4 ou 5 minutes.
- Et Gérard, que faisait-il pendant ce temps ?
- Il est resté assis sous le pommier.
- L'objet était à quelle hauteur d'après toi ?
- Je ne peux pas te le dire car c'est difficile à expliquer. Mais il devait être entre 15 et 30 mètres du sol.

- Faisait-il du bruit ?
- Non aucun bruit. Mais il faisait du vent et il y avait des étoiles.
- Quelle grosseur avait l'objet, depuis ton point d'observation ?
- De ma place, je le voyais long de 1 mètre 50 à 2 mètres et, 50 centimètres de grosseur environ... Il descendait en souplesse, avec de petites saccades.

- Quelle couleur avait-il ?
- Les deux lumières étaient blanches, comme une ampoule. Et le reste n'était pas défini, c'était éclairé d'un blanc laiteux aussi...

- Comment l'objet a-t-il disparu ?
- Une fois qu'il eut fini de descendre, il s'est arrêté un court instant puis il a avancé lentement, mais plus rapidement que lors de la descente, horizontalement. Puis il a disparu... Peut-être est-il parti horizontalement à une vitesse vertigineuse, ou a-t-il disparu complètement..."

Histoire d'un atterrissage. Mais l'objet ne s'est pas posé. Peut-être pour ne pas déranger les deux jeunes adolescents. Toutefois, le témoin est de bonne foi et décrit réellement ce qu'il a vu. A la manière d'un gosse, mais elle l'a vu de trop près pour qu'elle se méprenne. Il s'agissait de quelque chose qu'elle ne connaissait pas.

En fait, il s'agit d'un quasi-atterrissage, l'objet est descendu "avec de petites saccades", en feuille morte dirons-nous. Puis, il s'est arrêté, en l'air, et enfin s'est enfui à une "vitesse vertigineuse". Le témoin n'a pu décrire sa disparition. Je veux également souligner qu'elle nous a décrit "un aspect classique" du phénomène O.V.N.I. qu'elle ne connaissait absolument pas, avant de l'avoir vu de ses propres yeux.

Mais dans quel but cet objet est-il descendu si bas pour ne s'arrêter qu'un très court instant, sans se poser, pour repartir immédiatement ? Le terrain ne recèle rien de bien particulier. Est-ce pour étudier le comportement de deux jeunes terriens qui sortaient de l'enfance ?...

Quelle question, quelle réponse ? C'est là toute l'énigme du phénomène.

MARDI 7 MAI 1974 - Entre 20 Heures et 21 Heures

LE PONTET

Dossier de Jean Pierre Troadec, d'après une enquête de Jean Manuel Cervantès.

Alors qu'il regardait une grue, le jeune X. aperçoit un objet circulaire insolite qui passe derrière cellé-ci.

- "De couleur blanc sur toute sa surface, des reflets brillants apparaissaient sur ses bords sur toute sa ligne périphérique. A bout de bras, je pense qu'il devait bien avoir 4.5 cm de long sur 2 cm de large.

Malgré qu'il brillait, sa luminosité ne m'éblouissait pas. Je ne suis pas arrivé à évaluer sa hauteur. Je n'ai rien ressenti de particulier.

Il n'y avait aucun vent, le ciel était clair".

Là aussi, le témoin fut perdu de vue et nous ne possédons aucun autre renseignement. Mais il reste, d'après l'enquêteur, qu'il a aperçu un objet qui lui était inconnu, qui l'a poussé à en faire part autour de lui. Il était âgé d'une quinzaine d'années.

DIMANCHE 12 MAI 1974 - 21 Heures 50

SERIGNAN DU COMTAT - ORANGE

Dossier de Jean Pierre Troadec. Observation recueillie par Jean Manuel Cervantès.

- "Il était 21 Heures 50, je revenais de Sérignan où j'avais vu ma tante et, je me dirigeais sur Orange. Lorsque, sur ma droite, j'ai aperçu cet objet.

Il faisait environ 14°, le vent était faible et le ciel étoilé. J'ai été attiré par la lumière qu'il dégageait. Ses contours n'étaient pas bien définis. Il était d'un rouge brillant non scintillant.

J' l'ai aperçu quand il se trouvait sur ma droite, et lorsque je me suis arrêté de l'observer, il était pratiquement dans mon dos. C'est pour cela que je ne l'ai plus regardé".

MERCREDI 15 MAI 1974 - 21 Heures 15

AVIGNON - CHATEAURENARD

Référence 8

Dans la soirée, en rentrant de son travail à Avignon, un jeune Châteaurenardais, Monsieur Roger E. a été surpris d'apercevoir dans le ciel trois points lumineux, assez près les uns des autres et, diffusant une lumière puissante. Il était environ 21 Heures 15.

Ce qui a retenu l'attention du témoin, c'est que les points grossissaient, ils virèrent à une teinte rouge-orange puis, subitement, comme mus intérieurement, ils s'éloignèrent à toute vitesse vers l'infini. Chacun dans une direction différente.

VENDREDI 28 JUIN 1974 - 21 Heures 15

VILLEDIEU

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Monsieur Gérard G. qui est agriculteur, rentre chez lui à bord de sa voiture quand avant d'arriver à son exploitation (Quartier du Gropata) il voit juste en face de lui à 200 ou 300 mètres de distance, un engin ayant la forme d'un losange avec 4 feux oranges aux extrémités.

Il était immobile au-dessus de la colline de Villedieu, très près de la cime des arbres. Continuant à rouler, l'engin descend derrière la colline. Voulant en savoir plus, Monsieur G. dépasse sa maison et prend la route escarpée qui monte au village. Au bout de quelques minutes, il arrive au cimetière de la commune (qui est à quelques kilomètres de l'agglomération), là sur sa gauche, l'engin est immobilisé à nouveau.

Monsieur G. arrête son véhicule : l'objet est à 60 m de lui et à 5 ou 6 m du sol. En prenant pour repère l'espacement des 2 arbres entre lequel il s'est stabilisé. La largeur de cet objet est estimée à 20 m. Instinctivement, Monsieur G. éteint ses phares et au même instant, les 4 feux oranges de cette mystérieuse masse s'éteignent aussi et dans le plus grand silence, l'engin part en altitude et disparaît de vue. Il ne laissa aucune trace dans le ciel, ni sur le sol.

A signaler que le père de Monsieur G. (agriculteur aussi) croisa en voiture son fils quand celui-ci rentrait à la ferme. Il tournait le dos donc à l'endroit où l'engin était immobilisé. Mais il l'aperçu néanmoins dans son rétroviseur, étant pressé (il se rendait à l'hôpital voir un de ses employés) il ne lui prêta pas plus d'attention, mais en fit le rapprochement quand son fils décrivit ce qu'il avait observé.

DEUXIEME QUINZAIN DE JUIN 1974 - 22 Heures 15

ORANGE - Quartier Le Jonquier

Dossier Jean Pierre Troadec.

Ce soir là, la famille G. regarde la télévision. Vers 22 Heures 15, Monsieur G. sort sur son balcon (il habite un petit immeuble résidentiel de 5 étages) quand il voit arrivant de l'Ouest, à 50 mètres de haut environ, un engin en forme de delta (rappelant un avion supersonique de type mirage vu par le dessous). Mais cet objet va trop lentement pour être un avion. Le quartier parfaitement silencieux permet d'écouter si cela produit un bruit quelconque. Cet objet est parfaitement silencieux. De plus sur son arrière il a trois feux, trois feux qui sont énormes par rapport au reste du corps.

Chaque lumière semble avoir un mètre de diamètre et elles sont disposées dans cet ordre : verte, blanche, rouge. Ces feux clignotent ensemble de manière très, très rapide.

L'engin suit une trajectoire rectiligne et parfaitement horizontale en direction Est. Le temps de réagir, Monsieur R. appelle son fils Michel. Quand Michel arrive ils voient passer cette étrange masse à la verticale du bâtiment. Ne le voyant plus, Michel traverse l'appartement et regarde de la fenêtre de sa chambre où est passé cet inconnu.

Il le revoit mais il a changé totalement de cap, ceci le temps de passer au-dessus de la bâtisse. De la direction Ouest-Est, il est passé à Nord-Sud. Changement à angle droit en un temps et une distance très court.

La couleur générale de cette masse était marron, l'avant paraissait cylindrique, sa vitesse estimée à 50 Km/H fut toujours constante. Il disparut en 1 minute, Mme G. et sa fille purent le voir quelques courts instants aussi.

JUILLET ou AOUT 1974 - L'Après-Midi

AVIGNON - VILLENEUVE LES AVIGNON

Dossier de Philippe Crespy et Jean Manuel Cervantès.

Le témoin est P.C. à l'époque de cette observation il est âgé de 16 ans et pratiquait le canoë avec son frère sur le Rhône. Voici son témoignage :

- "J'étais en canoë sur le Rhône avec mon frère et, regardant sur ma droite, j'ai aperçu à environ 10 mètres au-dessus d'une colline couverte d'arbres et à quelques centaines de mètres du lieu où je me trouvais, deux objets paraissant métalliques qui brillaient au soleil.

J'ai tout d'abord pensé à des avions radio-guidés, car ces objets décrivaient des cercles en montant.

Pourtant la forme de ces choses m'a paru plutôt ronde, peut-être en demi-sphère (1 à 2 mètres de diamètre), et leur couleur était celle de l'aluminium, à moins que les reflets du soleil les aient fait paraître ainsi. Je les ai malheureusement perdu de vue en passant sous le pont de la Nationale 100. Je me suis dépêché de passer afin de continuer à les observer. Mais, sorti de sous le pont, environ 10 secondes après, les objets avaient disparu.

Mon frère, lui n'a rien vu.

Je ne saurais dire de quoi il s'agissait exactement, mais ce phénomène a sans doute été observé par d'autres personnes.

LUNDI 8 JUILLET 1974 - 0 Heure 45

CHATEAUNEUF DU PAPE

Enquête de Pierre Monnet.

Le lundi 8 Juillet 1974, deux jeunes gens, Monsieur J.B. et Mademoiselle C.D., en voiture furent suivis par un engin lumineux jusqu'à l'entrée de Châteauneuf du Pape. Arrivés devant un bar, ils s'arrêtèrent brusquement et entrèrent, alertant le patron et ses derniers clients. Voici l'aventure que vécurent ces derniers :

Monsieur Henri D. (Patron du Bar "La Mule du Pape")

- "Cela s'est passé dans la nuit de dimanche à lundi, il était 0 Heure 45. Nous étions sur le point de fermer, il y avait encore quelques personnes qui finissaient leur verre. Soudain, on entend arriver une voiture à toute allure et qui freine brusquement. Les deux passagers, Mlle C.D. et M. J.B. viennent en courant vers nous. Littéralement paniqués et tremblant. Nous criant : "Venez vite voir, il y a un engin lumineux qui nous a poursuivi des "Fines Roches" (domaine viticole), jusqu'au carrefour à 100 mètres d'ici".

Nous étions 7 dans le bar, deux touristes étrangers, Monsieur Alain C. Michel C. Mlle Maryse P. 19 ans, et mon neveu Cyrille D. en vacances chez moi.

Sauf les deux touristes et, mon neveu qui gardait le bar, nous sommes tous partis en courant jusqu'au carrefour et, depuis la place de la piscine, on pouvait effectivement voir comme une boule d'un blanc très brillant, 10 fois plus grosse que Vénus, les deux tiers de la pleine Lune. A 2 kms de distance et immobile à 800 mètres d'altitude. D'un éclat comparable à celui

d'une torche électrique vue à 5 mètres. Le diamètre apparent était de la moitié d'une pièce de 5 centimes, à bout de bras.

Nous remontâmes la rue pour prendre nos voitures et nous sommes allés au château des Fines Roches voir cela de plus près, mon neveu et moi car les touristes étaient partis et le bar fermé.

En chemin, nous constatons que l'engin est descendu à 400 mètres environ et suit la voiture des deux jeunes gens dans laquelle avait pris place Mlle Maryse P. . Puis l'engin parut piquer sur eux, remonta presque à la verticale et disparut à une vitesse vertigineuse. Au début de son ascension, c'était un ovale, à la fin, il paraissait rond.

Les occupants de la voiture de M. J.B. eurent très peur.

Arrivés à la maison, mon neveu et moi montons nous coucher. Lorsque j'ouvre les volets et la fenêtre de ma chambre, je revois encore l'engin qui stationnait au-dessus du domaine des Fines Roches, à environ 200 mètres d'altitude. Il était presque immobile. Je suis allé chercher Cyrille et nous l'avons observé 3 à 4 minutes. Il était presque de profil. Très certainement circulaire, surmonté d'un dôme. De couleur jaune dans son ensemble et, entouré d'un halo flou comme un brouillard de couleur blanc sale. Il paraissait tourner sur lui même pour disparaître à grande vitesse vers l'Est. Il était 1 Heure 20. J'évalue son diamètre réel à 8 mètres".

Ce soir là, un fort Mistral soufflait, le ciel était clair. La température était de 16 à 18°.

Cyrille D. (17 ans)

- "J'étais dans le bar avec mon oncle, trois clients discutaient avec nous et, deux touristes étaient attablés à l'écart finissant leur dernier verre. Il était environ une heure moins le quart. Nous n'allions pas tarder à fermer, quand une voiture arrive précipitamment dans la rue en freinant brusquement, et ses occupants entrent en courant, nous criant qu'ils ont été poursuivis par un engin.

Tout le monde sort et descend la rue. Je reste dans le bar avec les deux touristes qui n'ont pas bougé. Je râle d'être obligé de rester là. Peu après, ils reviennent, les touristes sont partis et, je peux les suivre. Notre voiture était la première, les autres suivaient à 50 m. Dès que nous sommes sur la route de Bédarrides, nous apercevons au loin une boule blanche, à environ 1 km et à 1000 mètres d'altitude. Elle évoluait lentement autour du château des Fines Roches. Puis, il semble qu'elle nous ait vu et vient vers nous. Suivant la voiture du couple qui nous a averti.

Dans ce véhicule avait pris place Maryse P. Tous trois eurent très peur. L'engin vira et piqua sur leur voiture.

Nous sommes arrivés sur le plateau, au croisement des Fines Roches. Nous nous sommes arrêtés. L'engin amorça un virage et se dirigea vers nous, nous dépassa à grande vitesse en prenant de l'altitude. En quelques secondes il n'était plus visible.

Nous sommes allés nous coucher. Puis, mon oncle est venu me chercher. De la fenêtre de sa chambre, nous voyions l'engin au-dessus du plateau, à très basse altitude, 200 m environ. Gros comme la moitié de la Lune. Orange pâle, cela faisait comme un disque bombé dessous, avec un dôme au-dessus, entouré d'un halo blanc sale, jaunâtre. Il était immobile et semblait monter et descendre imperceptiblement. Puis, il s'est légèrement incliné vers l'avant en direction de l'Est et, il a filé très vite en 3 secondes, en montant à 45°. Nous l'avons observé 3 à 5 minutes, il était alors une heure passée.

J'ai été très fatigué pendant trois jours, énervé et ne pouvant pas dormir facilement. Je n'ai pas eu peur, mais j'ai été très impressionné".

Mlle Maryse P. (19 ans)

- "... Il devait être une heure moins le quart lorsque une voiture freina brusquement devant le bar. Un couple effrayé entra en criant : "Venez vite voir, il y a un engin lumineux dans le ciel, il nous a poursuivi jusqu'au carrefour". Nous sommes tous partis courant avec eux, jusqu'à la grande place, à côté de la piscine.

Une grosse boule lumineuse était presque immobile au-dessus du plateau des Fines Roches.

En quelques minutes, nous remontons rapidement pour prendre les voitures et aller sur le plateau. Il y avait un vent violent. Nous sommes partis à sept personnes dans trois véhicules. J'étais dans celui des "deux poursuivis". Au tiers du trajet, sur la route de Bédarrides, nous apercevons l'engin à 800 m dans le ciel. Il était immobile et voici qu'il vient vers nous. Notre voiture est la dernière des trois. Nous nous dirigeons vers le plateau des Fines Roches, lorsque l'engin sort de sa route, droit, vire et paraît foncer sur nous en perdant rapidement de l'altitude.

Effrayés, nous avons fait demi-tour avant les autres.

Lorsque nous sommes descendus à pieds, sur la place, c'était une boule blanche et brillante qui évoluait en rond autour du Château des Fines Roches, à 2 kms. Quand nous étions en voiture, il était plus bas, à 600 m environ. Il est passé à 400 m et peut-être moins quand il a viré pour piquer sur nous en accélérant. Là, je l'ai bien vu, il était gros comme ce paquet de Gitanes à bout de bras. Il manoeuvrait avec une facilité déconcertante. J'avais peur, c'est dommage car je l'aurais peut-être mieux examiné et, j'étais derrière c'était moins facile".

Ces trois témoignages sont fascinant de précisions. Ils nous décrivent un phénomène que n'est pas du tout une hallucination. Chacun des témoins vécut cette histoire différemment, avec sa part d'objectivité, de frayeur et de curiosité.

Voici deux autres témoignages, non oculaires, qui apportent des faits nous forçant à penser que cet O.V.N.I. survolait déjà la campagne de Châteauneuf, le dimanche soir.

Madame La Baronne L. (Propriétaire du domaine viticole et du Château "Fortin", à quelques huit cent mètres du domaine des Fines Roches, sur le même plateau).

- "J'ai treize énormes chiens, vers 22 Heures 30, tous les soirs je leur apporte à manger. Ce dimanche 7 Juillet, ils n'avaient pas d'appétit, je les sentais inquiets, mais silencieux. Jamais je ne les ai vu comme cela. Puis, vers 24 Heures, subitement, ils sont devenus furieux et ont aboyés avec une agressivité et une inquiétude que je ne leur ai jamais connu. Tous les regards tournés vers le Château des Fines Roches.

Très souvent ils regardaient en l'air, mais on ne peut rien voir, un bois nous masque les Fines Roches. Pendant plus d'une heure ils ont fait un vacarme infernal. Ils étaient comme fous".

Monsieur et Madame M.

Tous deux habitent à 500 mètres des Fines Roches.

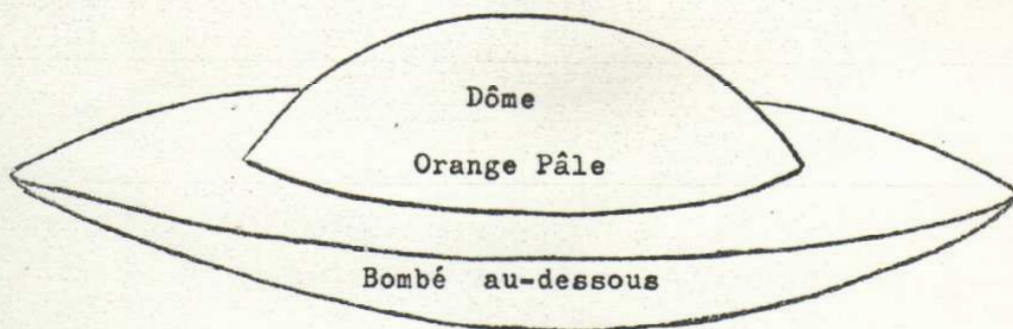
Monsieur M. s'est levé à 3 Heures du matin, le lundi 8 pour se rendre à son travail. A l'extérieur, il trouva sa chienne tremblante et apeurée, cherchant la présence de son maître, se blotissant contre ses jambes en jetant des regards inquiets autour d'elle. La queue entre les jambes et, les oreilles en arrière comme tous les chiens qui ont peur. Déjà, vers 10 Heures du soir, le dimanche, elle était dans cet état très inhabituel.

Vers 22 Heures 30, le dimanche soir, Madame M. constata que sa chambre était éclairée comme en plein jour. Une lumière très blanche et intense qui perçait à travers les persiennes. Cela a duré 3 à 4 minutes. Madame M. qui était très fatiguée par une maladie de coeur, ne prit pas la peine d'ouvrir les volets tant elle était lasse.

Ainsi, le phénomène était déjà présent le dimanche soir, à 22 heures. Il persista très tard vers 3 Heures, le lundi matin.

Disque observé le Lundi 8 Juillet 1974

Entouré d'un halo jaune, un brouillard blanc-sale.



MARDI 9 JUILLET 1974 - 10 Heures

CHATEAUNEUF DU PAPE

Référence 7

La période du 7 au 12 Juillet 1974 fut très fertile en événements ufo-logiques. En commençant par l'extraordinaire manifestation sur Châteauneuf du Pape, du Dimanche 7 au Lundi 8. Quelques jours après, c'est encore ce village au cru renommé qui est de nouveau survolé, en plein jour, à la verticale du Château des "Fines Roches".

Plusieurs témoins observèrent ce passage très lent, pendant trente minutes, d'un objet qui volait très haut, de forme triangulaire. Parfois, il "faisait du sur place, tout en oscillant légèrement. Il est resté un bon moment au-dessus de la maison".

- "C'était métallisé, comme de l'argent, cela brillait. Un avion de ligne est passé sous lui".

- "Près de trois quart d'heure après son apparition dans le ciel, je l'ai vu foncer vers le Nord".

Nous ne nous étendrons pas sur cette observation, malgré le nombre important des témoins (une vingtaine), les rapports qui nous sont parvenus sont peu précis pour une manifestation de longue durée. Pourtant, il semble certain qu'un O.V.N.I. ait de nouveau survolé Châteauneuf du Pape.

VILLESSUR AUZON

Dossier et enquête de M. Alain Van Hoylandt délégué de Lumières Dans La Nuit pour la Marne.

Les 9, 10 et 12 Juillet, plusieurs observations particulièrement intéressantes sont effectuées par cinq témoins âgés de 17 à 50 ans, dont un est habitué aux ballons-sonde et, M. Van Hoylandt instituteur dans la Marne en vacance à Villesur Auzon.

Ce sont des points lumineux et, pour toutes les observations de points lumineux, il est sage de se montrer prudent en la matière. Pourtant, il s'agit là, pour deux témoins, observateurs de qualité, d'observations précises et détaillées qui nous permettent de vous les présenter sans arrière doute.

Ce sont, pour le 9 Juillet, cinq observations dont voici le récit des témoins :

1) - A 21 Heures

- "C'est la pénombre naissante, mais la lumière diurne est suffisante pour achever une partie de pétanque.

Il n'y a pas d'étoile encore, le ciel est très dégagé, pas de vent, une température ambiante d'environ 20°. Il fait bon. Soudain, l'un des boulistes est intrigué par un point blanc immobile, de la taille et de la luminosité de Jupiter (qui ne se lèvera environ, à cet endroit, que deux heures plus tard) situé en plein Sud Est entre 20° et 30° sur l'horizon.

Au bout de 20 à 30 secondes, l'objet se met en mouvement pour décrire une trajectoire aux amples sinuosités vers le Sud-Sud-Ouest où il disparaîtra par extinction soudaine dans le voisinage d'Antarès du Scorpion, après diminution irrégulière de la luminosité tout au long du déplacement. La durée du déplacement, qui s'est effectué à une altitude comprise entre 20 et 30° sur l'horizon, n'a pas excédé 30 secondes".

2) - A 21 Heures 30

- "Le même phénomène se reproduit en sens inverse : découverte d'un point blanc lumineux de mêmes caractéristiques au Sud-Sud-Ouest, près d'Antarès du Scorpion, puis la trajectoire de même caractéristique vers le Sud-Est avec extinction soudaine à l'endroit de la découverte du point de 21 Heures. A la même altitude de 20 à 30° sur l'horizon pour une durée de 30 secondes également.

L'ensemble donne l'idée d'un aller et retour".

3) - A 21 Heures 40

- "Découverte d'un point de couleur jaune-rougeâtre, de la taille et de la magnitude de Jupiter, en plein Nord-Ouest, à 40° sur l'horizon. Se déplaçant lui aussi vers le Sud-Est selon une trajectoire très légèrement ondulante, le point lumineux passe à la verticale du lieu (Villesur Auzon). Il disparaîtra, après diminution d'éclat, par extinction progressive, au Sud Est, à 60° sur l'horizon. Sa trajectoire d'environ 80° d'arc aura été effectué en 20 secondes".

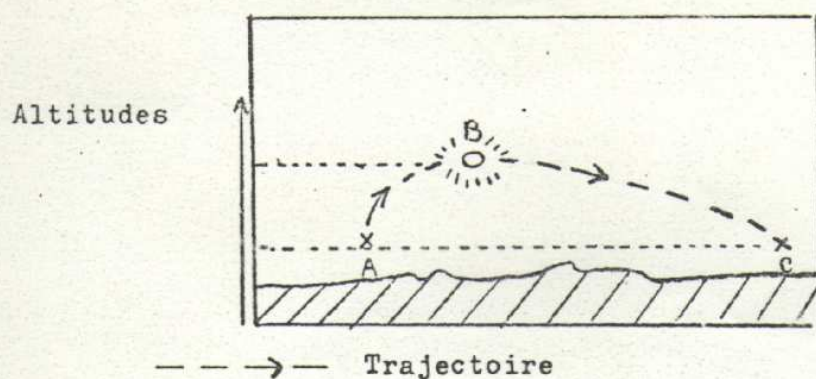
4) - A 21 Heures 55

- "Découverte d'un point lumineux blanc plus gros et plus brillant que Jupiter à l'Est Sud Est, à 15° sur l'horizon. Cet objet en mouvement, va décrire une trajectoire apparemment semi-elliptique, ou peut-être un demi-cercle vu en perspective. Le point culminant de cette trajectoire se situe à

30° sur l'horizon. Cependant il nous a semblé que, contrairement à ce que l'on voit (sur le croquis ci-joint), les points notés A et C situés à 15° sur l'horizon en apparence, sont en réalité plus hauts que le point noté B. Ce point B serait alors le plus bas de la trajectoire. Cette hypothèse se confirme lorsque l'on sait que ce point B est très certainement le plus rapproché de nous, puisque l'objet a grossi entre A et B avec une nette tendance à devenir ovoïde horizontalement et à diminuer en taille entre B et C. (Si le point B était à la fois le plus haut et le plus proche, il nous semble que A et C ne nous auraient pas été visibles, compte tenu de la hauteur du plateau qui nous masque l'horizon et du fort grossissement de l'objet).

Pour mieux comprendre ce que nous avons ressenti, tracez sur une feuille de papier un demi-cercle portant les points A, B, C, placez cette feuille au-dessus des yeux et devant le front de façon à ce que B soit le plus près des yeux et qu'il soit réellement plus bas que A et C. Si l'on n'incline que peu cette feuille, on verra, contrairement à la réalité, que B semble le point le plus haut du demi-cercle car on est sous le plan du demi-cercle.

Ce point lumineux s'est éteint au Sud-Sud-Ouest près d'Antarès du Scorpion après diminution d'éclat. La durée du déplacement fut de 1 minute".



5) - A 22 Heures 10

- "Un point rouge, plus petit que Jupiter, a suivi une trajectoire basse sur l'horizon, très courte, à l'Ouest-Nord-Ouest. Cette observation de 3 secondes fut effectuée par un seul témoin, nous devons être prudents.

Il est tout de même important de la présenter.

MARDI 9 JUILLET 1974 - 23 Heures

VILLEDIEU

Dossier Jean Pierre Troadec, Patrick Ballesteros.

Mrs S. (deux frères qui sont ouvriers agricole dans une exploitation de la commune) après une dure journée aux champs prennent le frais en soirée et se sont éloignés de la ferme.

En rentrant pour se coucher ils observent au Sud débouchant de derrière les montagnes de Séguret 2 sphères (ou paraissant comme telles) d'un jaune vif fortement lumineux. Elles sont côte à côte et évoluent assez lentement près du sol. Le phénomène était éloigné de plusieurs kilomètres des témoins

mais très visible. Ces deux boules étaient nettement plus lumineuses à leur base, en direction du sol. Elles se dirigeaient dans le plus grand silence vers l'Ouest. Au bout de 5 minutes, elles disparaissent de la vue des deux témoins, cachées par la colline de Rasteau.

Les frères S. purent donc les suivre sur une distance de quelques 5 Km.

Ils ont comme habitude de dormir parfois à la belle étoile, et ne sont pas impressionnables facilement, mais ce soir-là, devant ce phénomène, ils eurent peur, et n'avaient pas honte de le dire.

MERCREDI 10 JUILLET 1974 - 21 Heures 50

VILLES SUR AUZON

Dossier et enquête de M. Alain Van Hoylandt.

Voir les observations précédentes du 9 Juillet à Villes sur Auzon.

- "A 21 Heures 50, découverte d'un point blanc, comme Jupiter, à 15° sur l'horizon, au Sud-Sud-Est. Ce point se déplace selon une trajectoire horizontale et, la vitesse apparente est semblable à celle d'un satellite.

Il disparaît en diminuant progressivement et s'éteint au Nord-Est après un "flash" orange que nous observons aux jumelles (10 x 50). L'observation dura deux minutes".

VENDREDI 12 JUILLET 1974 - 22 Heures

VILLES SUR AUZON

Dossier et enquête de M. Alain Van Hoylandt.

Voir observations du 9 et 10 Juillet depuis Villes sur Auzon.

- "A 22 Heures, les mêmes témoins découvrent un point blanc à faible luminosité au Sud-Sud-Ouest (Près Antarès du Scorpion), à 30° sur l'horizon. Le point se déplace jusqu'au Sud Est tout en descendant à 15° sur l'horizon avec un ralentissement et une augmentation très nette de la luminosité. Il devient plus brillant que Jupiter.

Le point remonte alors à 30° sur l'horizon jusqu'au Nord Est où il disparaît après avoir faibli en luminosité et effectué de fortes, mais irrégulières accélérations entrecoupées de ralentissements.

Nous l'avons observé pendant 2 minutes. Le ciel était dégagé, la température de 20° et, le vent était très faible".

DIMANCHE 21 JUILLET 1974 - 23 Heures 40

SORGUES

Dossiers René Faudrin et G.R.E.P.O. - Enquête avec Pierre Monnet.

Un samedi matin, d'Avril 1976, Pierre Monnet et moi assurons, comme à notre habitude, la permanence au siège du G.R.E.P.O. lorsque, un jeune sorguais se présenta qui désirait se renseigner plus amplement sur les O. V.N.I.

Nous l'accueillîmes et nous répondîmes à toutes ses questions. Quand,

il en vint à nous conter qu'il était le témoin de deux observations dans notre ville même.

Voici le récit de l'une d'elles :

- "C'était un dimanche de Juillet 1974 (il ne se souvenait plus exactement de la date, mais, les détails qu'il nous donna nous permirent de définir qu'il s'agissait du 21), il était environ 23 Heures 40, je rentrais chez moi après avoir assisté à la projection d'un film au "Lux", je ne me souviens plus quel en était le titre. Lorsque, arrivé dans mon quartier des Griffons, mon attention fut attirée par un objet lumineux insolite qui traversait le ciel à basse altitude.

Intrigué, je ralentis pour mieux l'observer, il avait la forme d'un fuséau que j'évaluais à une trentaine de mètres de long, il se déplaçait lentement, vingt mètres au-dessus des bâtiments des Griffons. Il était lumineux à l'avant, de la couleur blanche du métal en fusion qui me permit de très bien distinguer toute la longueur de l'objet.

Le ciel était sans nuage, la température tiède d'une belle soirée d'été, il n'y avait aucun vent.

Le passage de l'objet fut lent, mais l'observation ne dura seulement que 30 secondes environ. La disparition fut rapide. Il suivait une trajectoire courbe en direction d'Avignon, vers le Sud-Sud-Est, vers Marseille.

J'étais alors en mobylette, je roulais au ralenti, je me suis arrêté afin de mieux l'observer et afin d'entendre un quelconque bruit. Il n'émettait aucun son, et je n'eus aucun ennui de moteur.

Des ailerons le faisait ressembler à nos missiles, en son milieu, mais, il ne s'agissait pas d'un missile, il était trop bas et semblait se diriger avec une parfaite maniabilité. Ces ailerons sont les seules structures extérieures que j'ai noté.

Lorsqu'il eut disparu, caché par les bâtiments, je rentrais chez moi. Je crois que j'ai été le seul témoin de ce passage".

D'après les estimations du témoin, J.M. D. l'engin était aussi important qu'une pièce de 1 Franc tendue à bout de bras, 10 à 15 fois. Quant à son épaisseur, il pouvait bien avoir 2 pouces de large, à bout de bras.

Il ressort de ces estimations (bien exagérées) que l'objet, sans conteste, se trouvait très bas. Une enquête sur les lieux nous permit d'évaluer son altitude à environ une cinquantaine de mètres du sol. Cette même enquête nous permit d'établir que le témoin put suivre l'objet sur une distance assez importante, en regard du temps de passage très court donné par J.M. Ce qui nous fait dire que, soit le témoin a mal évalué la vitesse de l'objet et ce dernier passa bien plus rapidement qu'il n'est décrit, soit l'objet passa réellement très lentement et, le témoin s'est trompé dans l'estimation de la durée de son observation.

Quoiqu'il en soit J.M. D. a bien observé quelque chose, ce soir là, qui l'a intrigué et qu'il ne connaissait pas. L'objet était très bas et, il a bien vu que ce qu'il voyait, il ne pouvait pas le définir sinon que par la description qu'il donne d'un objet qui lui est parfaitement inconnu. A 50 mètres d'altitude, il aurait parfaitement reconnu un appareil de notre technologie que ce soit un avion (militaire, de la base aérienne 115 d'Orange Caritat très proche de Sorgues, à 14 kms) ou un ballon, une fusée.

JUILLET 1974 - Après-Midi

CHATEAUNEUF DU PAPE

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Mme C. et un groupe de personnes observent à basse altitude un objet en forme de "soucoupe" de couleur argent.

JEUDI 15 AOUT 1974 - Entre 11 Heures et 12 Heures

PIOLENC - Quartier des Buisses

Enquête de Jean Pierre Troadec.

Il est entre 11 Heures et 12 Heures quand Jean Luc L. voit au Sud-Ouest une sphère de couleur argent. Aussitôt il rentre chez lui et appelle son père, restaurateur, et un ami, afin qu'ils constatent le phénomène. En sortant Monsieur L. prend ses jumelles.

L'engin d'apparence est bien défini et évolue lentement sur un plan horizontal, en direction du Sud. Cela ressemble à une boule. A bout de bras elle a 4 millimètres de diamètre. Elle brille faiblement éclairée par le soleil. Malgré son évolution horizontale l'engin semble de temps à autre faire de petits bonds vers le haut, puis redescend nerveusement et continue son avance.

Aux jumelles, Monsieur L. voit deux espèces d'antennes qui sortent des flancs de la boule, restent apparentes quelques minutes, puis rentrent en apparence dans cette boule. Ce n'était pas visible à l'œil nu. Quelques 5 à 7 minutes après le début de l'observation, l'engin stoppa sa course et resta à la même hauteur. Sa couleur et sa forme ne varièrent pas. Quelques instants après, il se "transforma" en deux boules identiques de la taille de la première, après une explosion silencieuse d'une flamme suivie de fumée.

Les deux boules qui en résultèrent étaient alors d'une teinte verdâtre. L'une prit immédiatement de l'altitude à une vitesse très élevée, sans aucun bruit ni laisser de trace dans le ciel. Elle disparut de par son éloignement en quelques secondes. La deuxième boule sembla tomber "sans vie", et s'évapora avant de toucher le sol.

L'observation dura environ 15 minutes. Aucun effet secondaire ne fut constaté et, un chien, présent, ne réagit pas.

Il faut noter que les deux adultes ne croient absolument pas aux O.V. N.I. sont très septiques là-dessus, mais ils décrivirent très exactement ce qu'ils avaient vu, en se disant incapables de savoir de quoi il s'agissait. Ils n'avaient jamais rien vu de tel auparavant. Jean Pierre Troadec eut connaissance de ces faits grâce au jeune Jean Luc qui le connaissait pour ses activités.

JEUDI 15 AOUT 1974 - 21 Heures 15

ORANGE

Référence 6

Il s'agit là de la seconde observation du capitaine M. dont nous vous avons déjà parlé.

Mr M. était seul dans le jardin de sa villa, il était 21 Heure 15, il venait de regarder sa montre, quand soudain, il voit au-dessus des arbres, un objet à la forme cylindrique et de teinte orangée. Il se déplace d'une façon rectiligne à une altitude estimée à 1000 mètres.

Il suit la direction Nord-Ouest vers le Sud-Est. Max M. vu son ancienne appartenance à l'Armée de l'Air, connaît tout ce qui circule dans les cieux, que ce soit des avions en passant par les fusées et les étoiles filantes. Mais il ne ressemble à rien de tout cela, ce mystérieux et énigmatique cylindre. La conclusion s'impose une nouvelle fois : il s'agit d'un O.V.N.I.

Le reste des événements va confirmer cette théorie. L'objet file vers le Sud-Est quand tout-à-coup il s'arrête net un court instant, pour repartir de manière très rapide en altitude. Sa vitesse est qualifiée de "foudroyante".

L'observation aura duré une bonne minute ce qui est très long quand on voit un phénomène singulier. Ce temps aura permis après réflexion d'estimer son départ en altitude à plusieurs milliers de Km/H, aucun son ne fut perçu.

JEUDI 22 AOÛT 1974 - 20 Heures 30

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O.

- "De retour en France, en Août 1974, nous étions ma famille et moi dans mon jardin devant la maison, et nous avons vu passer quatre disques de couleur orange se détachant bien sur le bleu du ciel, il était 20 Heures 30. La grosseur apparente de ces disques, plus ou moins vu par la tranche, était de 1 centimètre vue à 0.70 mètres. Les quatre disques oranges étaient surmontés "d'un dôme" de couleur ocre. Ils évoluaient en formation triangulaire et se dirigeaient Sud Nord. Une courte flamme verte suivait chacun d'eux.

Ils évoluaient à l'horizontale, à une altitude approximative de 800 à 1000 mètres et se trouvaient par rapport à nous à une distance de 500 mètres à l'Est. La vitesse approximative de ces objets semblait de 1500 km à l'heure. Ils sont littéralement apparus à un point précis du ciel et ont disparus en un autre point du ciel..."

Le témoin principal de ce cas est Monsieur Pierre M., nous incluons cette observation dans ce catalogue sous toute réserve quant aux diverses estimations données. Il est très difficile d'évaluer une distance, il l'est encore plus d'essayer de donner une quelconque vitesse ou une dimension. Mais il semble sûr que Monsieur M. et sa famille ait vu quelque chose d'insolite dans le ciel, ce soir là.

DIMANCHE 8 SEPTEMBRE 1974 - 22 Heures

ORANGE

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Michel G. (15 ans) rentre chez lui avec ses parents en voiture. Arrêtés à un feu, peu après l'Arc de triomphe, Michel et sa mère voient un objet immobile à environ 1000 mètres d'altitude. Il est composé de trois boules rouges, disposées en forme de triangle, la pointe en vas. Leur luminosité semblait celle d'une source de lumière électrique.

Ces trois sphères étaient légèrement espacées entre elles, la boule

du bas paraissait avoir un mouvement de rotation sur elle-même.

Un fait est certain il ne s'agissait pas d'un phénomène normal. On voyait parfaitement cette masse se détacher sur le fond noir de la nuit. L'observation dura ainsi une quinzaine de secondes. Passé ce délai, le feu passa au vert et les G. furent obligés par le flot des autos d'avancer. Mr G. ne put rien voir de par son attention portée à la circulation et au feu.

MARDI 10 SEPTEMBRE 1974 - 21 Heures 30

ORANGE

Dossier de Jean Pierre Troadec.

La famille G. regardait la télévision. Michel G. est dans le salon mais un peu à l'écart du groupe. Les volets ne sont pas fermés, tout-à-coup son attention est attirée par une forte luminosité qui provient de l'extérieur. Il va rapidement à la fenêtre et voit une grosse boule incandescente de couleur orange-feu. Cette boule est grosse, mais il est difficile d'en évaluer le diamètre (le témoin dira 5 m). Elle évolue à très grande vitesse sur un plan horizontal à une bonne centaine de mètres de haut. Son contour est mal défini et il semble s'y échapper une multitude de projections lumineuses qui partent un peu partout.

Le temps d'appeler le reste de la famille, l'objet est hors de vue. Le tout se passa dans le plus grand silence et dura une huitaine de secondes.

A noter : la direction du phénomène fut celle-ci : Nord-Nord-Ouest. A compter de ce soir-là, la montre de Michel ne fonctionna plus.

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE 1974 - 19 Heures 20

Sur l'autoroute entre ROQUEMAURE et ORANGE

Mr P. et Mlle X circulaient sur l'autoroute en direction d'Orange, il faisait déjà nuit, le ciel était néanmoins clair et les étoiles visibles.

Quand ils aperçoivent à leur gauche à environ 1 km une énorme boule de couleur argentée. Une boule ou un disque renversé. Cette masse était apparue subitement comme sur un écran de télévision lorsque l'image vient, et à une altitude tournant aux alentours de 1000 m.

Ce phénomène dégageait une très forte luminosité argent. Les témoins pouvaient le regarder sans difficultés, mais avaient l'impression que de très près la lumière aurait été aveuglante.

L'objet décrivait une course descendante verticale à vitesse lente. Il se situait au Nord-Est et était entouré d'un fort halo de lumière. Durant sa descente (ou sa chute) une épaisse fumée blanche s'échappait vers le haut tandis que des dizaines de petites étincelles fusaient à la base de ce phénomène en direction du sol. Elles se sublimaient avant de toucher la terre.

Au bout de 3 mn cet O.V.N.I. disparu derrière les collines qui longeaient l'autoroute. Nos deux témoins n'avaient cessé de rouler et avaient un sentiment de crainte devant cette manifestation de l'inconnu. Sentiment qui persista assez longtemps.

Il semble que des automobilistes roulant en sens inverse aient vu le phénomène mais il fut impossible d'en retrouver.

SEPTEMBRE 1974 - 18 Heures 10

PIOLENC

Dossier de Jean Pierre Troadec.

9 personnes qui font les vendanges voient au Sud-Est un très gros engin immobile de forme de rectangle, ce qui peut-être un cylindre vu de côté. L'engin semble être aussi très haut, par rapport au passage de certains avions de ligne, on peut estimer son altitude à quelques 10 000 m. Son aspect fait penser à une matière aluminium. Les témoins le regardent ainsi plusieurs minutes, il est toujours parfaitement immobile, figé dans le ciel.

On commence à plaisanter sur la "soucoupe volante" et tout le monde continue ses occupations dans le champs. Mais Nadice C. relève la tête et voit alors que la masse s'est coupée en deux. En effet, il y a maintenant deux petits morceaux qui s'éloignent lentement l'un de l'autre horizontalement.

Les autres gens présents regardent à nouveau. Au bout de quelques instants, la séparation stoppe et alors l'une des parties maintenant bien distincte de l'autre semble tomber à la verticale, semble tomber car elle pouvait descendre. Dans sa "chute" donc la masse laisse échapper derrière elle une épaisse fumée blanche qui ne persiste pas longtemps. Elle finit par disparaître de vue cachée par une colline située à quelques kilomètres de là. A ce moment là, l'autre partie part très rapidement en décrivant une course ascensionnelle assez raide dans le plus grand des silences.

Le tout aura duré 10 minutes.

HIVER 1974 - 18 Heures 30

ORANGE

Dossier et enquête de Jean Pierre Troadec.

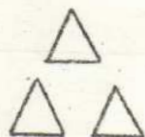
Albert G. se dirigeait vers son domicile lorsqu'il vit, au-dessus de lui, à 1000 mètres environ, trois objets immobiles, en formation.

Ils avaient la couleur et l'éclat d'une grosse étoile, leur luminosité était constante. De forme triangulaire, à bout de bras ils ont chacun 2 MM de large. Très nets, semblant matériels, solides, ils ne paraissaient présenter aucune structure extérieure, ni avoir de mouvement sur eux-même.

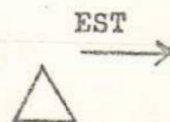
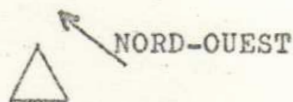
Ils restèrent immobiles pendant plusieurs minutes puis, lentement, deux des objets (schémas) s'éloignèrent. L'un vers le Nord-Ouest, l'autre vers l'Est. Le troisième resta à la même place, comme figé. Peu à peu, les deux partants augmentèrent leur vitesse, en même temps et disparurent à la vue du témoin, sans changer de direction.

Le troisième objet était toujours là. Devant rentrer, le témoin arrêta son observation et partit. Il les aura observé durant 15 minutes, laissant le dernier engin sans savoir ce qu'il est devenu par la suite.

(Voir schémas page suivante)



1° - Albert G. aperçoit les trois objets immobiles, en formation, ils ne se touchent pas, sont de forme triangulaire.



2° - Immobiles quelques minutes. Puis, ensemble, deux engins s'éloignent. L'un vers le Nord-Ouest, l'autre vers l'Est, lentement, pendant que le troisième reste sur place.

NORD-OUEST



EST



3° - Eloignés, les deux objets en mouvement passent subitement, et ensemble, d'une vitesse lente à une accélération très rapide.

DIMANCHE 20 OCTOBRE 1974 - 20 Heures

DENTELLES DE MONTMIRAIL

Référence 9

Un engin en forme d'un énorme pétale a été observé au-dessus des Dentelles (près de Séguret - Gigondas). L'engin évoluait à très vive allure.

L'objet était de couleur rouge orangé vif, tout en poursuivant sa trajectoire Sud-Ouest, il virera au vert.

LUNDI 21 OCTOBRE 1974 - 19 Heures 05

ORANGE

Dossier Jean Pierre Troadec, Marc Belzunces.

Marc B. et Luc D. sortaient de leur travail lorsque le regard de Marc est attiré par un objet se situant à sa verticale. Il avait la forme d'un cigare. Sur son flanc on pouvait voir deux rangées de hublots une sur l'autre, et possédait à l'arrière un gros feu qui clignotait à intervalles ré-

gouliers.

L'objet dans son allure générale était jaune, il évoluait assez bas (200 ou 300 m de haut) à vitesse réduite. Suivant la direction Ouest vers Est. Luc pu à son tour l'observer en détail. Il s'agissait de quelque chose de totalement inconnu pour eux, qui ne ressemblait pas du tout aux "saucisses publicitaires".

Ses dimensions étaient énormes. Dans le plus grand silence il disparut de leur vue (caché par les maisons) vers 19 Heures 18.

LUNDI 21 OCTOBRE 1974 - CAS ANTONIO DE ROSA

LE PONTET - CHATEAUNEUF DU PAPE

Référence 7 - 10 - 13

C'est en effet le Lundi 21 Octobre 1974 que commence l'affaire Antonio de Rosa. Ce jour là, la presse locale publie un article intitulé " Les Vénusiens arrivent ! " Antonio de Rosa originaire de Macugnaga (province de Novare - Piémont en Italie) et sa collaboratrice annoncent : " Le 2 Janvier 1975 trois astronefs atterriront dans un lieu d'Europe, et les Vénusiens parleront aux hommes ! "

- "Bientôt je révélerai le lieu" déclare De Rosa ... "mais auparavant pour convaincre les sceptiques, ceux qui ne croient pas aux extraterrestres, les vénusiens feront un atterrissage dans un point de notre région que je vais indiquer".

Le lieu en question se situe dans un périmètre entre l'autoroute A 7 et le Rhône dans les environs de Châteauneuf-du-Pape. A l'aide d'un petit appareil de mesure De Rosa prend des mesures dans les vignobles.

Antonio est très sûr de lui. Mais ce petit homme brun ne joue-t-il pas avec le feu en annonçant un tel événement ? Son comportement ne décèle aucun signe de dérèglement mental. Un illuminé ? Son regard et son rire en apporte une éclatante contradiction. Un imposteur ? Quels avantages matériels peut-il tirer pour le moment d'une telle comédie ?

Mais remontons un peu à la source. Antonio de Rosa, qui est radiotechnicien, arrive un matin au siège avignonnais du quotidien Le Provençal. Il ne parle pas un mot de français et s'exprime uniquement en italien. On le dirige vers un journaliste qui se trouve là, Léo C. et qui lui parle l'italien. Le résultat de l'entretien ? Nous en connaissons plus haut le contenu. De Rosa prétend aussi être en contact avec ces extraterrestres au moyen d'un quartz.

Quelques jours plus tard nouveau communiqué dans la presse. Changement de programme ! La venue des vénusiens est avancée et doit avoir lieu le Dimanche 27 Octobre 1974 à 14 Heures, route de Vedène au Pontet, sur le pré de l'Arbalestrière ! On ne sait pas grand chose sur ces visiteurs cosmiques, sinon qu'ils sont pacifiques, grands et blonds.

Ce jour là il y a foule au lieu indiqué. Malheureusement il ne se passe rien. Bien que De Rosa et de nombreuses autres personnes restent tard dans la nuit les yeux rivés au ciel. Après un nouveau contact direct avec "eux" le contacté italien indique que pour des raisons impérieuses, la rencontre ne peut avoir lieu ce jour ; mais qu'elle est reportée le Jeudi 2 Janvier 1975. Le 2 Janvier en question il ne se produira rien non plus.

Antonio repartira aussitôt en Italie. Fin de la belle histoire avec un grand éclat de rire ? Finalement cela serait trop simple ! Car ce que le

public (et aussi une bonne partie de la presse locale) ignorera sûrement à tout jamais c'est que la rencontre a déjà eu lieu. Mais non pas sur le département du Vaucluse mais en Italie. Quand ? En Juin 1972 un soir à 20 Heures 30.

A Macugnaga, sur le Monte Moro, De Rosa a installé une petite station de radio pour suivre le lancement des satellites et des vaisseaux spatiaux américains et soviétiques.

Donc un soir de Juin 72, occupé à régler son récepteur radio, le courant vint à manquer. Il sort afin de découvrir l'origine de la panne et se sent paralysé de terreur : trois individus de 2 mètres chacun se trouvent devant lui. Tête nue, le corps svelte, ils portent une combinaison de couleur argentée, et leur visage ovale est encadré de fins cheveux blonds.

L'un d'eux s'approche pose sa main sur l'épaule d'Antonio. Ce dernier est terrifié mais note la douceur du contact. De l'autre main le visiteur lui indique dans le ciel Vénus. Un des deux autres quidams s'approche à son tour et lui donne le fameux quartz. Antonio verra aussi une sorte de véhicule ovoïde qui mesure une quarantaine de mètres de diamètre sur une vingtaine de haut, possédant au centre une grande porte rabattue à l'extérieur servant d'échelle de coupée. Au bout de quelques secondes les trois inconnus rejoignent leur vaisseau qui s'élève dans un léger ronronnement jusqu'à environ 200 mètres avant de disparaître dans un éclair aveuglant.

De Rosa prétend être resté en contact télépathique et que la rencontre se reproduisit 7 fois dans le même lieu et à la même heure. La dernière aura lieu le 16 Août 1972. Notre témoin fait venir un ami. Mais ce dernier effrayé par l'arrivée de la soucoupe s'enfuit et observe la scène à 500 mètres.

L'intérêt de cette rencontre réside dans la prise de vue de 2 clichés réalisés par le radio technicien de ce mystérieux véhicule spatial. Les documents sont des photographies instantanées où l'on voit l'engin au sol, son sas ouvert. Cette fois 4 personnages en descendent, toujours aussi amicaux. L'un d'eux recueille des échantillons d'herbe, de terre et de roches. Au bout d'un quart d'heure la visite prend fin et après avoir réintégré leur aéronef les quidams décollent.

Comme dans beaucoup de cas de contact Antonio a reçu quelques informations concernant ces êtres : ils ont une base sur Vénus mais sont originaires de Bételgeuse dans la constellation d'Orion. Ils appartiennent à une race des plus évoluée de la galaxie et leur civilisation est de 3 000 ans en avance sur la notre. Leurs engins spatiaux atteignent 700 à 800 000 kilomètres à la seconde.

D'autre part des spécialistes ont pu assister à une prise de contact dont ils avaient été prévenus à l'avance par notre témoin. Ce contact eut lieu par le biais d'un écran sur lequel on voyait d'étranges figures confuses qui selon De Rosa étaient les constellations que dépassait l'astromef. Soudain les figures changèrent ainsi que le son. A présent, on voyait nettement un double triangle : leur symbole. L'émission commencée à 16 Heures 12 cessa à 16 Heures 45.

D'autres spécialistes américains ont pris suffisamment l'histoire au sérieux pour le faire venir à Houston aux Etats-Unis. Ces spécialistes étaient de la N.A.S.A. !

Les renseignements concernant l'aventure "italienne" d'Antonio de Rosa ont été obtenus par des membres du Centre de Recherches Ufologiques et Astronomiques Ossalano (Piémont) le 28 Juillet 1973.

Que doit-on conclure d'après tout cela, entre ce qui s'est passé en Italie puis chez nous près d'Avignon ? Antonio De Rosa âgé de 32 ans en 1974 n'avait absolument aucun mobile pour monter une suite de son aventure chez nous. D'autant plus QUE LA PLUPART DES PERSONNES (POUR NE PAS DIRE TOUTES) QUI ONT SUIVI SON CAS SUR LE VAUCLUSE, IGNORAIENT SES ANTECEDENTS ITALIENS !

Alors la rencontre devait-elle vraiment avoir lieu ce 2 Janvier 75 et ne s'est-elle pas produite par une erreur de calculs ! Nous n'en saurons sans doute jamais rien.

NB : A notre connaissance De Rosa ne s'est plus manifesté publiquement depuis.

MARDI 29 OCTOBRE 1974 - 19 Heures

ORANGE

Dossier Jean Pierre Troadec - Marc Belzunces.

Marc B. roulait à bicyclette sur une petite route à la sortie d'Orange en direction de la B.A. 115 pour voir un ami. Il lève la tête machinalement et voit venant de l'Ouest à basse altitude un énorme engin en forme de cigare ressemblant en tout point à ce qu'il avait vu en compagnie de Luc D. le Lundi 21 Octobre (donc huit jours avant).

La même couleur, avec ce même feu clignotant de manière régulière à l'arrière. Son éclat était d'ailleurs très vif. Il prédominait nettement sur l'ensemble de l'objet par sa forte luminosité. Il allait tout droit en direction de l'Est.

Quand tout-à-coup il changea brusquement de plan de vol. Il braqua vers le Nord à angle droit, mais presque aussitôt il fait sur lui-même une marche arrière pour repartir dans les instants suivants, en avant. Le cigare finit alors par s'arrêter sur place.

Toutes ces manœuvres dans le plus grand silence. Au bout de quelques minutes d'immobilité il repart en direction du Nord, mais en produisant un bruit de soufflerie doux.

Marc B. fit donc 2 observations à 8 jours d'intervalles : dans les 2 cas, il s'agissait d'un engin identique ou du même.

Il est étonnant que personne d'autre ne semble avoir vu cet objet, étant donné sa taille et son passage à faible altitude.

MERCREDI 12 FEVRIER 1975 - 7 Heures

SORGUES - Zone Industrielle

Référence 6

Dossier de Jean Leclaire, journaliste du Dauphiné Libéré.

- "Cela remonte au matin du 12 Février 1975, il était à peu près 7 Heures. Je retournais d'une ronde de sécurité quand, aimant profondément la nature, je portais les yeux sur le Mont Ventoux, pour regarder le lever du soleil, car le jour se levait à peine.

Quelle ne fut pas ma surprise de voir un "engin" filant à une vitesse qui dépasse de beaucoup les normes d'un avion à réaction et qui d'autant plus était silencieux.

J'ai pu l'apercevoir environ 5 à 6 secondes, venant du Nord-Est et allant vers le Sud..

Il avait l'apparence d'un cigare de couleur gris bleu métallisé et, chose très curieuse, lorsqu'il est passé près d'un nuage, il a émis des éclairs pareils à ceux d'un orage et pourtant le ciel n'était pas orageux.

Vu la distance où je me trouvais et l'altitude de l'O.V.N.I. il devait atteindre une longueur d'au moins 150 à 200 mètres avec (et c'est cela qui m'a le plus surpris), 5 à 6 hublots de forme ovale. Voici l'apparition dont j'ai été le témoin.

Je peux vous dire en toute franchise, Monsieur, que je ne croyais pas du tout aux O.V.N.I. quand on m'en parlait, je prenais les gens pour des hallucinés. Mais depuis ce jour du 12 Février, j'ai bien été obligé d'y croire, et encore, je me demandais si c'était à mon tour d'avoir des hallucinations. Mais quand j'ai lu la presse du 14, quelle ne fut pas ma surprise : des témoins de Moustier Sainte Marie, dans le Verdon (Alpes de Haute Provence - 04) avaient vu le même O.V.N.I. que moi, avec la même description. C'est à ce moment là que j'ai cru aux O.V.N.I...."

Voici l'expérience de Monsieur Roland O. agent de sécurité à la S.N. P.E. à Sorgues. Vous qui lisez ces lignes, qui vous intéressez depuis longtemps au phénomène O.V.N.I., qui en avez l'expérience pour certains, vous connaissez cette réaction. Vous savez mieux que personne la confiance que l'on peut accorder à de tels témoignages. Surtout lorsqu'ils sont publiés dans la presse comme le fut celui-ci.

Ils témoignent de la réalité des O.V.N.I. mieux qu'une photo, mieux qu'un serment. Ils sont l'expérience de notre évolution et de notre prise de conscience face à cette confrontation avec peut-être d'autres vies dans l'espace.

Il faut toutefois préciser que Monsieur O. est revenu sur une partie de la description du phénomène. Ainsi, il dit à un enquêteur du G.R.E.P.O. qu'en fait, les hublots n'étaient que des points brillants, "un peu comme des réacteurs vus de l'arrière..."

DIMANCHE 16 FEVRIER 1975 - 19 Heures 50

ORANGE - CARITAT

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Les trois témoins de cette observation sont deux étudiants, Frédéric et Christophe P. 17 et 16 ans, et leur père Max P. gendarme de l'air sur la base aérienne d'Orange-Caritat. Tous trois habitent une résidence militaire aux portes de la base. Ils ont donc l'habitude de voir des avions voler et ne sauraient les confondre.

Le 16 Février 1975, M.P. et son fils Christophe regardent la télévision chez eux. Frédéric est à l'extérieur, il promène son chien, au moment où il va rentrer chez lui, il voit dans le ciel deux lumières lui paraissant étrange. Aussitôt, il monte chez lui, au premier étage, prévenir sa famille.

A la maison, seul son père et son frère sont là et, tous trois sortent alors sur le balcon pour pouvoir observer le phénomène. Monsieur P. a pris des jumelles qui grossissent une dizaine de fois.

A l'oeil nu on voit, au-dessus d'Orange, comme deux grosses étoiles rouges ayant un peu la forme d'un oeuf. Ces deux objets semblent être à

1000 mètres d'altitude et sont immobiles malgré le Mistral qui souffle très fort ce soir-là.

Aux jumelles, les engins ont la forme de rectangles de couleur verte au centre et, de couleur rouge sur les côtés, le tout dans un halo jaune, qui varie d'intensité. La couleur verte du centre clignote régulièrement.

Après 15 minutes d'immobilité, l'engin le plus haut commença à partir, le second le suivit peu après. Ils partirent en décrivant une ligne brisée régulière, puis disparurent de la vue des témoins par leur éloignement. Leur vitesse était très rapide, supérieure à celle d'un avion, en apparence.

Le ciel était clair et étoilé.

LUNDI 24 FEVRIER 1975 - 19 Heures 30

AVIGNON

Référence 7

Dossier de René Faudrin.

Deux jeunes avignonnais, Jean F. 17 ans, et Michel S. 18 ans, quittaient le Foyer des Jeunes Travailleurs où ils sont hébergés lorsque, leurs regards furent subitement attirés par une forte lueur dans le ciel, en direction du Nord.

- "C'était comme deux phares très brillants qui clignotaient, disent-ils. On l'a observé pendant un bon quart d'heure et l'objet ne bougeait pas. Puis, il s'est dirigé vers le Sud, en descendant et en laissant une traînée jaunâtre derrière lui".

Alors qu'ils se dirigeaient vers l'Agence du Provençal, Avenue de la République, les deux témoins aperçoivent encore l'objet, au Sud. Bas sur l'horizon, une boule de couleur orange et de la grosseur d'un petit ballon. Puis, ils le perdirent de vue.

MARS 1975 - 17 Heures 30 environ

ENTRAIGUES SUR SORGUES

Dossiers de René Faudrin. Enquête de Jean Manuel Cervantès et Philippe Crespy.

C'est au pur hasard que nous devons de posséder ce cas extraordinaire dans nos dossiers. Un hasard basé sur une autre observation. En effet, le 11 Avril 1975, je me trouvais chez Monsieur G.A. afin de discuter avec lui du phénomène O.V.N.I. et quelle ne fut pas ma surprise lorsqu'il m'apprit que la veille, un O.V.N.I. avait été observé à Carpentras par un avocat, aussitôt il me montre le Dauphiné Libéré du jour qui le mentionnait.

En enchaînant en me disant que sa femme et sa fille avaient également observé cet objet (En fait, il s'agit d'une autre observation sans rapport avec celle de Carpentras, les heures ne correspondant pas). Il me dit encore que, au début de l'année (Mars), toute sa famille et lui même avaient été les témoins d'une autre observation.

Quelques temps après, n'ayant pas le temps d'entreprendre une enquête, je demandais à Jean Manuel Cervantès et Philippe Crespy de la mener.

Voici les faits :

Les quatre témoins, M. A., sa femme Y, sa fille S. et son fils A. prenaient l'air devant la maison, ils regardaient le ciel comme ils le font souvent. Soudain leur attention est attirée par un point lumineux se dirigeant vers le Sud, qui évolue lentement et zigzague, puis après avoir repris une trajectoire rectiligne, il marque un temps d'arrêt à l'altitude approximative d'un avion à réaction (les appareils militaires de la base aérienne d'Orange-Caritat passent souvent au-dessus du lieu, la comparaison est faite avec eux). Après être allés récupérer des jumelles, les témoins l'observent maintenant mieux et peuvent le détailler.

C'est un objet en forme de graine de haricot, de la couleur d'une boule de mercure, dont les contours sont flous et le dessous illuminé d'une lumière rouge, qui tourne sur lui-même dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Vingt cinq minutes après le début de l'observation, une sorte de trappe s'ouvre et éclaire comme un flash ou l'étincelle d'une soudure à l'arc, dans la partie figurant le dessous de l'O.V.N.I. Peu après, deux petits objets sortent lentement : d'abord une boule, puis une autre plus petite deux secondes après. Toutes deux sont de la même couleur que l'objet principal, elles semblent chercher à se stabiliser dans leur descente qui fait penser à celle d'un parachute.

Cette descente s'effectue par plusieurs à-coups suivis chacun d'un flash, puis, séparées de l'objet porteur par une distance égale à sa largeur, les deux petites sphères se stabilisent puis disparaissent en zigzaguant : la plus grosse à l'Est et l'autre, dans la direction opposée.

Tout ceci n'a duré que quelques secondes. Après être resté immobile pendant cinq à dix secondes, l'objet file un instant à petite allure et disparaît à grande vitesse dans la direction du Sud-Sud-Ouest.

L'observation dura 30 minutes environ. Le ciel était clair et dégagé, il n'y avait aucun vent.

Les deux enquêteurs ajoutent : "Monsieur A. s'intéresse depuis longtemps au phénomène O.V.N.I. C'est pourquoi toute sa famille a pris l'habitude de regarder le ciel. Leur bonne foi ne peut-être mise en doute.

Le poste de télévision est semble-t-il dérégulé depuis le jour de l'observation. Personne dans la famille ne portait de montre au moment du phénomène, nul n'a été l'objet d'un mal quelconque, aucun d'eux n'a été effrayé. Les deux chiens, les deux chats et les autres animaux domestiques n'ont présenté aucun signe de frayeur ou d'énervement.

Les voisins n'auraient rien remarqué ce soir-là".

DIMANCHE 6 AVRIL 1975 - 16 Heures 45

ORANGE

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Le dimanche 6 Avril 1975, Jean Pierre T. était chez un ami, Marc B. militaire de l'air en permission de week end. Tous deux étaient sur le balcon et discutaient lorsque, J.P. aperçut vers l'Est d'Orange, au-dessus de la base aérienne d'Orange-Caritat, à 3 km de là, un objet en forme de cigare, de couleur grise, immobile malgré le vent, à une centaine de mètres au-dessus du sol.

Puis Marc B. repéra deux autres objets semblables et appela sa soeur et ses deux frères qui vinrent observer à leur tour les trois engins.

Voici les faits :

Les quatre témoins, M. A., sa femme Y, sa fille S. et son fils A. prenaient l'air devant la maison, ils regardaient le ciel comme ils le font souvent. Soudain leur attention est attirée par un point lumineux se dirigeant vers le Sud, qui évolue lentement et zigzague, puis après avoir repris une trajectoire rectiligne, il marque un temps d'arrêt à l'altitude approximative d'un avion à réaction (les appareils militaires de la base aérienne d'Orange-Caritat passent souvent au-dessus du lieu, la comparaison est faite avec eux). Après être allés récupérer des jumelles, les témoins l'observent maintenant mieux et peuvent le détailler.

C'est un objet en forme de graine de haricot, de la couleur d'une boule de mercure, dont les contours sont flous et le dessous illuminé d'une lumière rouge, qui tourne sur lui-même dans le sens contraire des aiguilles d'une montre. Vingt cinq minutes après le début de l'observation, une sorte de trappe s'ouvre et éclaire comme un flash ou l'étincelle d'une soudure à l'arc, dans la partie figurant le dessous de l'O.V.N.I. Peu après, deux petits objets sortent lentement : d'abord une boule, puis une autre plus petite deux secondes après. Toutes deux sont de la même couleur que l'objet principal, elles semblent chercher à se stabiliser dans leur descente qui fait penser à celle d'un parachute.

Cette descente s'effectue par plusieurs à-coups suivis chacun d'un flash, puis, séparées de l'objet porteur par une distance égale à sa largeur, les deux petites sphères se stabilisent puis disparaissent en zigzaguant : la plus grosse à l'Est et l'autre, dans la direction opposée.

Tout ceci n'a duré que quelques secondes. Après être resté immobile pendant cinq à dix secondes, l'objet file un instant à petite allure et disparaît à grande vitesse dans la direction du Sud-Sud-Ouest.

L'observation dura 30 minutes environ. Le ciel était clair et dégagé, il n'y avait aucun vent.

Les deux enquêteurs ajoutent : "Monsieur A. s'intéresse depuis longtemps au phénomène O.V.N.I. C'est pourquoi toute sa famille a pris l'habitude de regarder le ciel. Leur bonne foi ne peut-être mise en doute.

Le poste de télévision est semble-t-il dérégulé depuis le jour de l'observation. Personne dans la famille ne portait de montre au moment du phénomène, nul n'a été l'objet d'un mal quelconque, aucun d'eux n'a été effrayé. Les deux chiens, les deux chats et les autres animaux domestiques n'ont présenté aucun signe de frayeur ou d'énervement.

Les voisins n'auraient rien remarqué ce soir-là".

DIMANCHE 6 AVRIL 1975 - 16 Heures 45

ORANGE

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Le dimanche 6 Avril 1975, Jean Pierre T. était chez un ami, Marc B. militaire de l'air en permission de week end. Tous deux étaient sur le balcon et discutaient lorsque, J.P. aperçut vers l'Est d'Orange, au-dessus de la base aérienne d'Orange-Caritat, à 3 km de là, un objet en forme de cigare, de couleur grise, immobile malgré le vent, à une centaine de mètres au-dessus du sol.

Puis Marc B. repéra deux autres objets semblables et appela sa soeur et ses deux frères qui vinrent observer à leur tour les trois engins.

Personne ne portait de montre au moment de l'observation, nul n'a été l'objet d'un mal quelconque et aucun des témoins n'a été effrayé sinon Mlle A. qui a été surprise.

Les chiens, les chats et les animaux de la basse-cour n'ont présentés aucun signe de frayeur ou d'énervement. Le chien d'un voisin a aboyé durant l'observation, mais on a l'habitude de l'entendre hurler parfois pour rien".

JEUDI 10 AVRIL 1975 - 22 Heures 30

CARPENTRAS

Dossiers de René Faudrin. Enquête de Jean Manuel Cervantès et Philippe Crespy.

Je ne rappelle pas comment cette observation me parvint. Je n'ajouterai seulement que, lorsque je partis de chez Monsieur A. à Entraigues, je cours chez le premier vendeur de journaux encore ouvert afin de récupérer le Dauphiné Libéré du jour.

Dans la recherche ufologique, le premier pas est le recueil du renseignement, la première source du renseignement est la presse. Il est encore à déplorer que toute la presse ne soit pas objective dans ses informations d'observations d'O.V.N.I. mais, bien qu'erroné et couvert de remarques les plus idiotes les unes que les autres, un article commentant une observation insolite est toujours une source utile, et de plus, il a le mérite d'exister, c'est un fait concret que l'on doit reconnaître à la presse.

Ce jour-là, l'article relatant l'observation qui suit était correct et précis sans aucun commentaire superflu.

Voici le récit de Maître R. V. avocat à Carpentras, aux enquêteurs :

- "Je rappelle la date, c'était donc le 10 Avril, à 22 Heures 30, après le match Saint Etienne... je suis sorti dans mon jardin pour voir où était passé mon chien, tous les soirs je sors pour le rentrer dans sa niche et, à ce moment là, j'ai eu mon regard attiré par un avion qui passait et qui clignotait avec le clignotant rouge classique puis, derrière et beaucoup plus haut (impossible de situer l'altitude), j'ai eu le regard attiré par un objet que j'ai cru être une étoile, parce que ça brillait un peu et ça semblait scintiller, ça changeait de couleur mais c'était beaucoup plus gros.

Alors, j'allais rentrer quand j'ai vu cet espèce d'objet qui avançait par saccades, je me suis dit : "ce n'est pas normal" et, je suis allé chercher mes jumelles. J'ai appelé ma femme et également la personne qui s'occupe de mon gosse et qui se trouve chez moi. Donc, trois personnes ont pris les jumelles tour à tour et, tous les trois nous avons été surpris par le fait, justement, que cela avançait par saccades, nos observations étaient identiques : à savoir que c'était un objet qui, à l'oeil nu était gros comme une mandarine, à la jumelle, comme une orange qui changeait de couleur. La couleur dominante était le jaune vif, il passait au rouge, vert, violet, pas d'autres couleurs et impossible de savoir si les couleurs étaient interchangeables ou s'il y avait un rythme bien précis.

Le sens de la marche était Nord-Est - Sud-Ouest, c'était tout à fait rectiligne mais par à-coups, je suis formel, c'est ce qui m'a surpris.

Cela a duré 30 minutes, à la suite de quoi, pour être certain que je ne confondais pas avec une étoile (je suis très rationnel et j'avoue être sceptique dans ce genre de chose), je les ai également regardé aux jumelles. Il y en avait qui donnaient effectivement une impression de scintillement mais elles étaient beaucoup plus petites et le scintillement était plus vif, donc

beaucoup moins long que ce que j'avais vu et, ça n'avancait pas par saccades. Voilà ce qui m'a fait dire que c'était un objet volant non identifié..."

- Cet objet a traversé le ciel complètement ?

- "Il a traversé tout l'horizon et je l'ai perdu de vue. Chez moi, j'ai un bosquet et il me l'a caché, il m'a semblé qu'il tombait sur l'horizon.

- Quel est le lieu exact d'où vous l'avez vu ?

- Le lieu, c'est le quartier de La Lègue à 5 kilomètres de Carpentras, j'habite sur un espèce de monticule qui fait un peu col. A mon avis, cela venait du bout de l'horizon, du Mont Ventoux en direction d'Avignon et, je l'ai pris en marche. Il avait déjà fait un quart de l'horizon, je l'ai suivi sur une moitié d'horizon pendant près d'une demi-heure.

- Quel est le grossissement de vos jumelles ?

- Douze fois, c'était assez costaud, quelque chose qui avait la grosseur d'une mandarine je le voyais comme une orange. Alors j'ai essayé de savoir si c'était plat ou si cela avait une forme, c'était très difficile à cause du changement de couleur, je n'arrivais pas à dire si c'était aplati en forme de cigare. Cela m'a paru rond comme forme.

- Y avait-il du bruit ?

- Absolument pas, aucun bruit.

- Et une traînée derrière ?

- Absolument aucune traînée. Je n'ai rien ressenti au point de vue impression personnelle, sinon un étonnement. Ma femme et la troisième personne n'ont rien ressenti non plus.

- Pouvez vous estimer une altitude, par rapport aux nuages ?

- C'est impossible, il n'y avait pas de nuages.

- Etait-il plus haut que l'avion ?

- Largement plus haut, c'est sûr. Mais, pour vous donner une altitude..

- Avant votre observation, que saviez vous sur les O.V.N.I. ?

- Ce que tout le monde sait : que des gens sincères disent des choses bizarres et d'autres disent n'importe quoi. Je suis très rationnel au point de vue esprit et, j'avoue que personnellement, ce n'est pas parce que j'ai vu cela que je vais croire aux soucoupes volantes. Mais, disons que j'ai été surpris par ce phénomène et que je vais regarder cela avec plus d'intérêt.

- Quel est votre âge ?

- J'ai trente ans".

- "Je signale pour être complet que, le lendemain j'ai écouté Radio Monte Carlo à 7 Heures 30 et on a fait référence d'un phénomène qui s'est produit la même nuit, à Brignoles, aux mêmes heures. Je me suis dit : "si je l'ai vu, d'autres personnes ont dû le voir", je suis allé voir un ami journaliste qui m'a dit que l'on avait vu le même phénomène, le même jour à Orange, que des gens d'Avignon venant en car d'une soirée, vers 23 Heures 15 l'avaient également vu et avaient été surpris par cet objet".

DIMANCHE 20 AVRIL 1975 - 3 Heures

VAISON LA ROMAINE

Référence 9 - 1

Dimanche 20 Avril 1975, à 3 Heures du matin, le témoin n'arrivant pas à dormir, se lève pour aller se rafraîchir dans sa cuisine.

Il perçoit alors un bruit semblable à celui d'un dérapage de voiture.

Il regarde par la fenêtre et voit une grosse boule de couleur orange vif illuminant un pin à 400 ou 500 mètres de lui. La lumière se fondit dans le ciel jusqu'à devenir un point. Elle disparut en direction du Sud-Sud-Est, vers le Mont Ventoux.

Ce cas nous est connu par le bulletin du groupement de Valence, l'A.A. M.T. l'enquête est effectuée par l'un de ses membres, dont nous ne possédons que cette information.

PRINTEMPS 1975 - A la tombée de la nuit

MAZAN - Quartier Bigourd

Dossier de Jean Pierre Troadec, Enquête de Jocelyne Jacques.

- "J'allais fermer mon portail, quand j'ai vu en direction du Barroux, au Nord, une grosse lumière jaune orangée très brillante, et qui se déplaçait lentement. Elle suivait une trajectoire rectiligne. Cela m'a fait penser à la Lune lorsqu'elle est pleine, pour vous donner une idée de grandeur mais on ne voyait pas d'ombre, c'était partout la même couleur.

Il n'y avait pas de halo autour, ses contours étaient nets, il n'y avait pas de traînée non plus. Je n'ai pas entendu de bruit, pourtant je me souviens que le temps était calme.

Je suis entré dans la maison pour prévenir ma femme et lui montrer ce que je voyais. Nous sommes ressortis et elle était toujours visible, elle avançait toujours à vitesse régulière. Lorsqu'elle fut occultée par l'angle de la maison, ma femme est retournée à sa cuisine et j'ai alors fait le tour pour aller dans le jardin. Là, je l'ai revu, elle a semblé changer de direction pour aller du côté de Pernes (au Sud-Ouest).

Je suis certain que ce n'est pas la Lune, d'ailleurs elle n'aurait pas mis une demi-heure pour traverser le ciel, et puis elle se lève derrière moi, vers Mazan, alors que ça c'était à l'opposé. Ce n'était pas le soleil non plus, il était couché. Je ne peux pas dire ce que c'était, même que j'ai dit en rigolant à ma femme : "C'est peut-être une soucoupe volante !" Mais je n'ai pas plus porté d'attention à cette chose. D'autre part, ça ne m'a pas impressionné du tout".

C'est au cours d'une discussion sur les O.V.N.I. que le témoin fit ces confidences à l'enquêteur. Le témoin n'a pas parlé de cette observation autour de lui, il ignore si d'autres personnes ont vu cet objet. De plus, il ne s'intéresse pas particulièrement aux phénomènes que nous étudions ici. Mais, sa bonne foi est certaine.

FIN MAI - DEBUT JUIN 1975 - 22 Heures

VACQUEYRAS

Dossier de J. Christophe Vève.

Mlle Patricia A. (21 ans) est seule chez elle ce soir-là. Elle est couchée, sa fenêtre grande ouverte stores baissés. Vers 22 Heures, son attention est attirée par "une clarté qui inonde le lit" (... "j'étais gênée car elle m'éblouissait...").

- 7 -

Patricia se lève et se dirige à la fenêtre. Au travers du store elle voit une boule lumineuse blanchâtre, aux contours mal définis, comme déformés par la chaleur dira le témoin (analogie avec le mouvement de l'air chauffé par un radiateur par exemple). La "boule" est entourée d'un halo de lumière.

Le phénomène est immobile puis au bout de quelques instants commence à produire un va et vient d'un bout à l'autre de la fenêtre, il paraît décrire un cercle dans l'espace. Mais signalons que Patricia est gênée par le petit champs de vision que lui offre la fenêtre stores baissés.

L'observation dure ainsi 10 mn. La boule mesure 1° de diamètre apparent le halo 2°, le diamètre de déplacement 6°. Conditions météo : aucun nuage, étoiles visibles, ainsi que la Lune. L'objet disparaîtra en partant vers la droite de la fenêtre.

JEUDI 5 JUIN 1975 - 22 Heures 15

ORANGE - CARITAT

Enquête de Jean Pierre Troadec.

Cette observation eut lieu à proximité de la base aérienne 115 d'Orange, de 22 Heures 15 à 22 Heures 30. Il n'y avait pas de Lune et le ciel était nuageux, avec quelques trous dans ces nuages. Les témoins étaient chez eux et regardaient le ciel depuis leur balcon, d'une cité militaire (Cité Caritat).

Cette cité est en dehors d'Orange, vraiment isolée et n'y avait pas beaucoup de lumière pour gêner l'observation. Le phénomène fut observé à l'oeil nu et aux jumelles (x 10).

Les témoins sont Monsieur P. alors gendarme de l'air, et ses deux fils Christophe et Frédéric. Tous trois se trouvaient sur leur balcon quand, à l'Est, ils virent immobile très haut quelque chose qui se présentait sous la forme d'un point blanc plus ou moins scintillant, mais lumineux. Les contours n'étaient pas très bien définis. A l'oeil nu cela ne donnait rien de particulier. Aux jumelles, cela se présentait sous la forme d'un carré.

Carré à trois couleurs, de l'extérieur vers l'intérieur : jaune, vert, orange. Ces teintes tranchaient entre elles. Puis le carré changea régulièrement de forme, il passa respectivement d'un rectangle au cercle pour redevenir un carré, selon un cycle d'une trentaine de secondes durant lesquelles les teintes restaient les mêmes et aux mêmes places. Ce fait était totalement invisible à l'oeil nu.

Les jumelles firent le tour des trois témoins et tous purent voir la même chose. Puis un petit halo se forma épousant les changements de forme de l'objet. Ce festival dura 15 minutes puis l'objet sembla partir à l'allure d'un avion en direction de l'Ouest en décrivant une ligne brisée. Il disparut assez rapidement, caché par les nuages.

VENDREDI 13 JUIN 1975 - 22 Heures 17

SORGUES - MONTAGNE DE SEVE (I)

Dossiers René Faudrin et G.R.E.P.O.

Ceci est la deuxième observation personnelle du coauteur de cet ouvrage, après celle du 18 Août 1973.

- "Ce soir là, nous avons organisé une soirée d'observation du ciel en collaboration avec le G.R.E.P.O. dont c'est l'habitude, le vendredi, d'organiser de telles veillées du ciel.

La Lune était à son premier quartier, elle disparut à 22 Heures 36, ainsi que Vénus, très belle étoile du soir, dans la couche brumeuse qui s'élevait à l'horizon.

Mon frère S. se trouvait avec moi et, tous les deux, nous avons observé ce phénomène.

A 22 Heures 17, nous aperçûmes, à l'Ouest de notre position, un éclat de lumière particulièrement important qui semblait se déplacer à très grande vitesse. A son deuxième point observé, cet éclat, d'un blanc brillant, se situe plus haut par rapport à sa première position. Et, jusqu'à 22 Heures 20, heure de la disparition du phénomène, cet éclat évoluera à un moyen angle angulaire de 45°.

Il se dirige selon une trajectoire Nord-Nord-Est - Sud-Sud-Ouest. Il disparaît aux environs d'Avignon, semblant venir de Vaison la Romaine.

De 22 Heures 17 à 22 Heures 19, ce phénomène lumineux évoluera à très grande vitesse, "clignotant" à chaque point d'apparition. Entre ces points, il disparaît, tel un phare à éclats, à la vue. Une paire de jumelles 7 x 50 ne donne rien.

Observé avec cette même paire de jumelles, le phénomène lumineux reste sous cette forme d'éclat. Ce n'est pas un avion, ni de ligne (il en est passé quelques uns, ce soir-là, que nous avons tous identifiés), ni militaire, ni de tourisme. Il n'émettait aucun bruit.

A 22 Heures 20, nous le perdons de vue, au-dessus d'Avignon.

Du premier éclat observé au dernier éclat, l'objet qui "flashait" ainsi suivait une trajectoire irrégulière, en ligne brisée, il évoluait de 2°, en altitude, de part et d'autre de sa première position. Un éclat apparaissait en bas, le suivant était plus haut, le troisième sur une position médiane, le quatrième plus bas, et ainsi de suite. A la fin de notre observation, il sembla monter en flèche dans le ciel au-dessus d'Avignon".

CHATEAUNEUF DU PAPE - TOUR DU G.R.E.P.O. (II)

Le Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène O.V.N.I. possède une tour, en pleine campagne et sur la ligne de crête des collines de Châteauneuf. Ce soir là, onze membres de ce groupe étaient en observation sur ce point et en patrouille alentour. Ils observèrent également ce phénomène, à 22 Heures 17, en direction 112,5° (Sud-Sud-Est) et 67,5° de hauteur angulaire sur l'horizon.

M.C.L. nous dit : "Le phénomène se manifestait par les flashes lumineux d'intensité supérieure à celle d'une étoile de première grandeur. Ces flashes se déplaçaient en tous sens, à très grande vitesse et, "stationnaient" de façon irrégulière à des distances irrégulières par rapport à chacune de leurs apparitions précédentes.

Ces flashes semblaient être émis à partir d'une altitude élevée.

De par ses caractéristiques de déplacement et l'intermittence de ses "signaux" lumineux du genre phare à éclat, le phénomène ne s'apparente pas à un phénomène naturel. La façon hétéroclite de se déplacer et la très grande vitesse à laquelle il évoluait interdisent aux observateurs de classer ce phénomène parmi les catégorisations aéronautiques et ballons-sonde. D'autant plus que, les observateurs ont enregistré, ce soir-là, une sensible déviation magnétique au passage de ce phénomène".

Une première analyse de cette observation permet de dire que, le phénomène évoluait entre la tour du G.R.E.P.O. et la Montagne de Sève, à une altitude relativement peu élevée. Dans une portion de ciel relativement étroite. Il ne s'agissait pas d'un avion ni d'aucun phénomène connu.

SAMEDI 14 JUIN 1975 - 0 Heure 30

CHATEAUNEUF DU PAPE

Dossiers du G.R.E.P.O.

Cette observation du 13 Juin, à 22 Heures 17 par treize témoins, en deux lieux différents se répéta la même nuit.

Les onze observateurs du G.R.E.P.O. encore en position sur leur Tour, aperçurent le même phénomène à 0 Heure 30, en direction 337,5° Nord-Nord-Ouest, à une hauteur angulaire de 47° au-dessus de l'horizon.

Les mêmes flashes blancs suivirent la même trajectoire deux heures après. Mais, cette fois-ci, entre la Tour des observateurs et le village de Châteauneuf du Pape.

Là encore, aucune méprise ne peut être expliquée avec le passage d'un avion équipé de phares à éclats blancs dont l'observation peut se rapprocher.

DIMANCHE 13 JUILLET 1975 - 22 Heures 15

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O. - Enquête de Pierre Monnet et René Faudrin.

Une jeune fille et Jean Marc D. observent un étrange triangle volant. Les deux témoins se trouvaient en mobylette sur le trajet Sorgues-Entrai-gues (D 38), à la hauteur du Collège Diderot et se dirigeaient sur Entrai-gues, lorsque, ils aperçoivent dans le ciel un étrange objet de forme tri-angulaire bordée, sur ses trois côtés, d'une lumière rouge, se déplaçant assez rapidement.

Essayant d'évaluer cette lumière rouge qui bordait l'objet, J.M. l'es-time avec une intensité d'environ 40 Watt, par comparaison avec une ampoule éclairée devant ses yeux.

- "L'objet suivait une trajectoire courbe qui l'amena du Nord au Sud-Est, puis, quand il nous a vu, nous dit Jean Marc D. il a obliqué et chan-gé de direction très rapidement. J'ai ralenti pour mieux observer ce phéno-mène. Lorsque il est passé au-dessus de nous, un flash s'est alors allumé, blanc, comme un éclat, très rapide, au centre de la forme triangulaire.

Je roulais encore au ralenti, je me suis arrêté au carrefour, quelques mètres plus loin, l'objet, une fois qu'il nous eut passé, est alors parti très rapidement selon une trajectoire toujours courbe vers l'Est et le Nord-Nord-Est, avec une vitesse qu'un avion n'aurait pu atteindre".

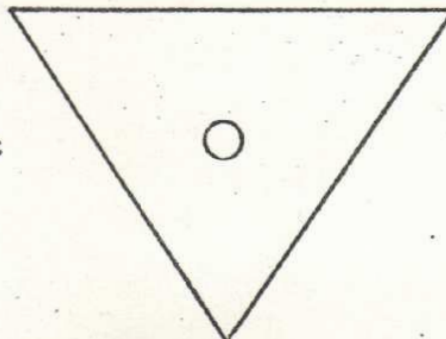
Le ciel était couvert, le temps orageux.

Jean Marc D. est le témoin d'autres observations, le 21 Juillet 1974 et le 16 Juillet 1976 avec une équipe du G.R.E.P.O. dont il est maintenant un membre très actif.

Le Triangle Volant

Que bordait une lumière rouge sur tout son périmètre.

Au-dessus du témoin, un éclat blanc apparut.



MARDI 16 JUILLET 1975 - 21 Heures

VAISON LA ROMAINE

Dossier de Jean Giraud, Jacques Truphémus.

Vers l'Ouest, près de Vénus, présence d'un objet du diamètre apparent de l'astre cité, traînant derrière lui une traînée rouge-orangée.

Le phénomène évolue en spirale. L'observation pourra durer ainsi 10 minutes. Après la disparition de la lueur la traînée laissée par cette dernière persistera 50 secondes environ. La gendarmerie de Vaison observera aussi cette traînée.

VENDREDI 15 AOUT 1975 - 23 Heures 40

LE GRAND LUBERON (1125 m)

Dossier du G.R.E.P.O. et Robert Franchino.

Depuis le plus haut sommet de la chaîne du Luberon, le Grand Luberon qui culmine à 1125 mètres au-dessus de Cabrières d'Aigues, Robert F. et Charles W. observent un objet de forme circulaire, entouré d'un halo, qui se déplace en dent de scie du Sud-Est vers le Nord, pendant 2 minutes.

Durant toute l'observation, l'objet passa du jaune vif à l'orange pour devenir rouge sombre lors de sa disparition.

SAMEDI 16 AOUT 1975 - 0 Heure 20

LE GRAND LUBERON

Dossier du G.R.E.P.O. et Robert Franchino.

Poursuivant leur veillée nocturne du ciel, les deux observateurs : Robert F. et Charles W. aperçoivent un deuxième phénomène à 0 Heure 20. Pendant trois minutes.

Un objet de forme circulaire rouge sombre qui se déplace selon une trajectoire Nord-Ouest - Sud-Est. A la moitié de son trajet, il est rejoint par deux objets de même forme et de dimensions inférieures. L'en-

semble, en formation de triangle poursuivit alors sa route et disparut. Il était 0 Heure 23.

Comme pour l'observation précédente, il est regrettable, et pour beaucoup d'autres cas, que les observateurs ne pensent pas à évaluer les dimensions des objets.

SAMEDI 6 SEPTEMBRE 1975 - 1 Heure

CHATEAUNEUF DU PAPE

Dossier du G.R.E.P.O.

Chaque vendredi soir, les membres de ce groupement, le passent à veiller le ciel depuis une tour sur les collines de Châteauneuf du Pape. Le vendredi 5 Septembre, dix observateurs étaient en poste sur cette tour. Mais aucune observation ne fut effectuée.

Poursuivant leur veillée tard sur le samedi 6, vers une heure du matin, ils constatèrent un phénomène plus qu'insolite dont un cliché fut pris.

La soirée était chaude (22°), le ciel légèrement nuageux, orageux et brumeux. L'équipe passait le temps à discuter de choses et d'autres, essayant de distinguer les constellations et leurs étoiles avec un astronome amateur. Pendant que l'appareil photo de Christian L. était en batterie, en pose panoramique.

Soudain, plein Est, vers 1 Heure, un éclair traversa le ciel à l'horizontale en ligne droite, du Sud au Nord. Ce fut très rapide. Pierre M. nous le décrit comme "une barre lumineuse vaporeuse au-dessous des nuages, en ligne droite horizontale, à la vitesse d'un éclair. Mais ce n'était pas un éclair".

Intrigué, Christian L. arrêta la pose de son appareil photo "afin d'avoir quelque chose sur le cliché", nous dit-il.

Tous aperçurent l'éclair, puis, l'incident fut oublié et, ce n'est que lorsque la pellicule fut développée qu'il revint en mémoire. Et pour cause !

Sur la photo correspondant à la pose pendant le passage de l' "éclair", une traînée blanche précédée d'un "petit bâton" traverse le ciel...

La pellicule est une 1000 ASA, noir et blanc. Nous pouvons garantir l'authenticité de ce document, ainsi que l'honnêteté du propriétaire des photos, Christian L. qui était à l'époque l'un des principaux dirigeant du G.R.E.P.O.

Chacun peut comme nous se rendre compte de la forme du phénomène. En se rappelant que ce ne fut, à l'oeil nu, qu'un éclair très rapide.

En recherchant parmi d'autres photos de ce type, nous avons retrouvé la même représentation de ce phénomène sur un cliché pris le 3 Octobre 1971, au Japon, à Aomori : une traînée précédée d'un "petit bâton relevé".

Tout ce que nous pouvons affirmer c'est : un avion ou la foudre n'auraient pu laisser une telle trace sur une photo. Pas plus qu'un ballon, une étoile filante ou un satellite artificiel. Alors ? un O.V.N.I....

VENDREDI 3 OCTOBRE 1975 - 23 Heures 50

CHATEAUNEUF DU PAPE

Dossier du G.R.E.P.O.

Huit membres du G.R.E.P.O. en observation sur une tour dans les collines de Châteauneuf du Pape, aperçoivent un phénomène lumineux en forme de goutte d'eau, à environ 500 mètres d'altitude, traversant le ciel horizontalement à la vitesse approximative d'un avion. Silencieusement, et disparaissant subitement "comme s'il s'était éteint" nous dit Pierre M.

Aucune photo ne fut prise et, le phénomène terminé, aucun des observateurs n'en fit plus mention, et il fut oublié, jusqu'à ce qu'un autre témoin indépendant du groupe, et depuis un autre lieu, observa le même phénomène, le 14 Octobre suivant.

Pour le 3 Octobre, signalons seulement qu'un fort Mistral balayait la vallée du Rhône et les lieux de l'observation.

JEUDI 9 OCTOBRE 1975 - 18 Heures 45

VAISON LA ROMAINE

Dossier de Jean Giraud, Jacques Truphémus.

Un objet du diamètre apparent de Vénus et de teinte rouge-orangée, apparaît derrière les dentelles de Montmirail et évolue sur les collines situées derrière Vaison. Il monte en grossissant puis tourne brusquement et se dirige vers l'Est pour disparaître.

LUNDI 13 OCTOBRE 1975 - 19 Heure 05

SORGUES

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Marc C. (10 ans) jouait sur la terrasse de sa maison seul, le reste de la famille C. étant à l'intérieur. Ce soir-là, le ciel était clair et étoilé. Marc regarda machinalement les cieux et vit venant du Nord-Est un engin en forme de delta et de teinte "couleur de lune".

D'après Marc il était aussi haut que les avions de ligne et avançait de manière constante et horizontale. Marc compara là aussi la vitesse d'évolution à celle d'un avion de ligne.

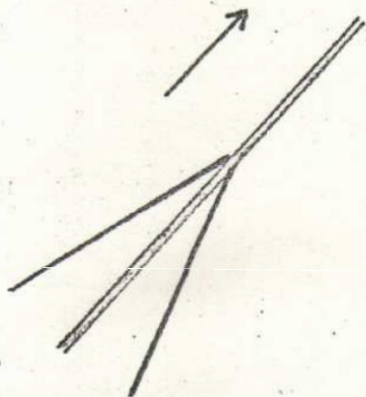
Mais, à bout de bras l'objet avait 25 à 30 cm de long. Il se dirigeait au Sud-Ouest. Sa couleur "lune" était brillante mais ne scintillait pas. Elle semblait émaner du "dedans" de cet objet.

Marc observe toujours bouche bée, quand le phénomène arrive à sa verticale, il s'estompe lentement. S'éteignant (ou semblant s'éteindre) de manière progressive. Pour donner une image Marc décrit cette phase de disparition à ce qui se produit lorsqu'un disque est sur un électrophone et que l'on coupe subitement le courant.

La musique se stoppe lentement en ralentissant. Cette disparition pouvait aussi laisser penser que cet objet se désagrégeait lentement au gré du vent. Au moment où plus rien n'était visible Marc rentra à la maison en pleurant. Sa mère mit plusieurs longues minutes à le calmer pour qu'il lui raconte ce qui venait de se passer.

Madame C. crut son fils mais ne voulait pas en parler autour d'elle. Mais elle vit sur le journal un article qui décrivait une observation qui s'était passée la veille du jour où son fils, Marc, avait vu le phénomène en question. Voulant aider l'investigation, elle téléphona au journal local pour faire sa déposition.

Notez que ce que le journal commentait (qui insista Mme C. à se faire connaître) se montra être après enquête de notre part, un canular complet. C'est donc grâce à un canular que le cas du petit C. nous fut connu... Etrange paradoxe.



MARDI 14 OCTOBRE 1975 - Entre 22 Heures et 22 Heures 15

VEDENE

Dossier du G.R.E.P.O.

Monsieur André F. observa une forte lueur blanche très brillante, ronde à l'avant, avec une queue, telle une goutte d'eau allongée qui se déplaçait rapidement, de la grosseur de la pleine Lune. Sans aucun bruit.

Le phénomène disparut en se dissolvant dans l'air, "comme s'il avait été éteint". Il suivit une trajectoire Nord Ouest - Sud Est et sembla rapetisser avant de s'éteindre.

Il s'agit du même phénomène observé par huit membres du G.R.E.P.O. le 3 Octobre précédent.

VENDREDI 17 OCTOBRE 1975 - 4 Heures 20

SORGUES - CHATEAUNEUF DU PAPE

Dossier du G.R.E.P.O. enquête de Pierre Monnet, Christian Langlumé et Robert Adouard.

Monsieur Jean Michel R. est âgé de 27 ans. Le vendredi 17 Octobre 1975 à 4 Heures 20, alors qu'il revenait de son travail à bord de sa 2 CV, il fut surpris par un phénomène qui le marqua très profondément.

Il se trouvait sur la D 17 qui relie Sorgues à Châteauneuf du Pape lorsque, arrivé à 1300 mètres de son domicile, à 80 mètres de la route, à la limite de Châteauneuf du Pape, la vitesse de son véhicule alors de 80 km/h fut réduite de moitié sans qu'il ne lève le pied de l'accélérateur. Le moteur forçait et peinait pour avancer à 40 km/h.

Monsieur R. aperçut alors sur sa gauche une clarté inhabituelle, à 30 mètres et légèrement en retrait de son véhicule. Il se retourna pour mieux voir et quelle ne fut pas sa stupéfaction de se rendre compte qu'il était suivi, à vitesse égale, par une sphère lumineuse de couleur orangée et de 10 mètres de diamètre, évoluant sans aucun bruit à 0.60 mètres au-dessus des vignes.

Le témoin fut pris d'inquiétude et pensa qu'il devait probablement s'agir d'une "soucoupe volante" auxquelles il n'avait jamais très sérieusement cru. Tournant à gauche, il s'engagea dans le chemin qui mène à son domicile, un faisceau lumineux blanc intense sortait de sous l'engin, illuminant les pieds de vigne comme en plein jour. Monsieur R. sentit sa crainte se renforcer lorsque la sphère, toujours en gardant ses distances, épousa la même manoeuvre, mais, cette fois le précéda de 15 mètres environ et fonça avec une rapidité déconcertante, pour stationner à 20 mètres derrière un platane situé à 8 mètres sur la gauche en avant de la porte d'entrée de la maison du témoin.

Affolé, M. R. frappa fébrilement aux volets de la fenêtre Sud pour ne pas avoir à contourner l'angle du bâtiment et passer à proximité de la sphère. Mme R. ouvrit et découvrit son mari dans un état de grande frayeur. Elle aperçut avec étonnement l'engin.

Une fois tous deux à l'intérieur de l'appartement, Mme R. ouvrit la porte d'entrée et éclaira la pièce et la lampe extérieure. L'engin se déplaça pour stationner à 12 mètres et à 15 mètres environ d'altitude au-dessus d'un canal d'irrigation. Il y resta quelques minutes puis, partit en direction Nord vers le Château des Fines Roches.

L'aventure de Monsieur R. l'a considérablement traumatisé pendant plus d'un mois durant lequel il est resté sous surveillance médicale.

Une investigation approfondie des lieux et du terrain a été faite. Aucune anomalie n'a été décelé, pas plus que de trace, ni sur la végétation ambiante, ni sur les vignes qui commençaient à perdre leurs feuilles jaunes.

La gendarmerie de Sorgues a recueilli la déposition du témoin, et lui a demandé de contacter le G.R.E.P.O. afin que ce dernier entreprenne une enquête. Nous avons pu, à cette occasion, juger de l'excellente collaboration entre les deux services.

SAMEDI 25 OCTOBRE 1975 - 18 Heures 30

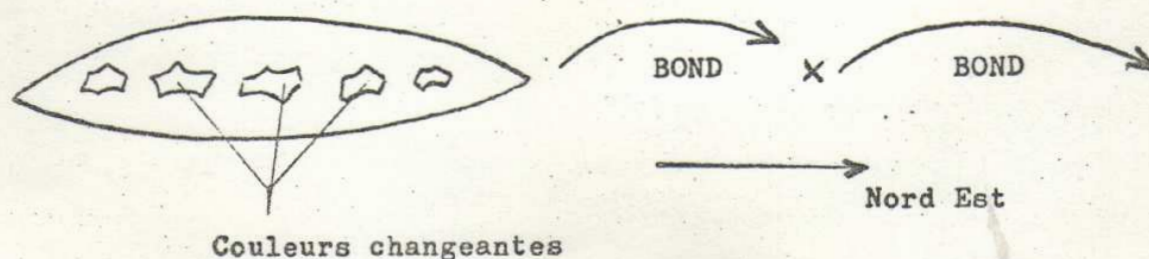
ORANGE

Dossier de Jean Pierre Troadec, enquête de Marc Belzunces.

A 18 Heures 30, le 25 Octobre 1975, Lucien S. 21 ans, et Luc D. 18 ans chargeaient un camion dans la cour de la coopérative agricole et fruitière "Provencia Fruits" qui se situe dans la partie Nord d'Orange, quand ils virent dans le ciel un objet de forme elliptique (lenticulaire).

Les conditions météorologiques ce jour là étaient particulièrement favorables, la nuit était froide et claire. L'O.V.N.I. s'élançait à une vitesse fantastique et s'arrêtait net sans décélération. Quelques 10 mn après, il s'éloigna vers le N - E d'une étrange façon, il paraissait se déplacer par bonds, chaque bond était de plus en plus large.

L'objet était par lui-même de la couleur de la Lune, mais il en changeait, passant du rouge au bleu-violet, par le jaune et le vert. Ses contours étaient nets. Il était énorme.



MARDI 4 NOVEMBRE 1975 - 20 Heures 30

PIOLENC - Quartier des Buisses

Enquête de Jean Pierre Troadec.

Jean Luc L. prenait quelques bouffées d'air avec son chien, lorsque il vit au Sud Ouest un objet mat un peu en forme de fuseau qui descendait ou semblait descendre vers le sol. Cet engin n'était pas lumineux et n'avait aucun feu de position. Son "arrière" était mal défini, flou. Il était très haut et ne laissait entendre aucun bruit malgré le silence du quartier.

Tout en continuant de descendre il décrivit une courbe puis disparut en semblant s'évanouir dans la nuit en continuant sa route.

Déjà, le 15 Août 1974, avec son père et un ami de celui-ci, Jean Luc L. avait observé un étrange phénomène "bien plus convainquant que ce dernier". Mais ce qui le frappa ici, fut la vitesse fulgurante et la facilité avec laquelle cet engin évoluait "comme un bateau fendant l'eau".

VENDREDI 14 NOVEMBRE 1975 - 6 Heures, 6 Heures 20

AVIGNON

Dossier Jean-Pierre Troadec.

Mr et Mme F. sont au lit quand ils entendent toute une série d'explosions, semblant provenir de plusieurs kms de distance. Ces explosions se faisaient entendre à intervalles réguliers, mais l'intensité sonore variait de puissance. Au bout de quelques mn, étant intrigués, ils se lèvent, ouvrent les volets pour voir ce qui se passe.

Le ciel était gris, et légèrement rosé comme quand le soleil se couche. A ce moment là ils voient des lumières, comme des flashes qui montent du sol à plusieurs kms de là, au Nord. Elles avaient une couleur jaune. Arrivées à une certaine hauteur, elles se fondaient dans l'espace.

Quand les témoins disent qu'elles montaient du sol, il leur semble, car en réalité ils ne situaient pas exactement leur provenance. Un fait est certain c'est que cela ne ressemblait pas du tout à un feu d'artifice (à 6 Heures du matin ?) ni à des fusées de reconnaissance. Alors !

Ce phénomène de flashes a duré 1 quart d'heure, passé ce délai tout a cessé et Mr et Mme F. sont retournés se coucher.

O.V.N.I.... peut-être pas. Mais il s'agit néanmoins d'un phénomène lumineux inconnu.

Notons qu'avec le bruit de ces explosions beaucoup de gens ont du voir ce que Mr et Mme F. ont observé mais apparemment personne ne se manifesta, les journaux locaux ne parlèrent non plus de rien.

LUNDI 17 NOVEMBRE 1975 - 19 Heures 45

LE PONTET

Dossier de Jean Pierre Troadec, enquête avec Mlle Jacques.

Le témoin est une étudiante de 17 ans, Mlle Christine C. demeurant au Pontet.

- "Je revenais de la gymnastique d'Avignon, ma mère conduisait. Au

grand tournant à l'entrée du quartier, j'ai vu dans le ciel, en direction du Nord-Est, une lumière orange. Cela m'a surprise car elle était très grosse, immobile, ensuite elle a avancé très vite en direction du Mont Ventoux en faisant une courbe.

Elle s'est arrêtée un court instant, est revenue en arrière après avoir fait la moitié du parcours initial environ, s'est arrêtée puis a disparu à une vitesse extraordinaire en direction de St Saturnin les Avignon. Tout ceci s'est déroulé très vite, le temps que je dise à ma mère : "Maman, regarde, regarde" ! elle n'était plus visible".

MARDI 18 NOVEMBRE 1975 - 6 Heures 55

SORGUES

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Le témoin est Monsieur Pierre M. gardien d'une société industrielle de Sorgues. Voici son observation :

- "Le mardi 18 Novembre 1975, à 6 Heures 55, environ, je me trouvais sur la route nationale 7 entre la Société E.R.O. et la Société C.O.L.A.S. à Sorgues.

Exactement à cet endroit, j'ai vu plein Nord un objet blanc éclatant légèrement teinté de vert turquoise sur les bords. Ses contours étaient très nets. Cet objet avait la forme d'une goutte d'eau (tombante) et était de la taille d'une bille d'acier de trois millimètres vu à bout de bras.

Il suivait une trajectoire (plongeante vers le sol), verticale. Je peux évaluer sa vitesse à deux secondes d'arc et, sa distance difficile à estimer, très lointaine".

Depuis Châteauneuf du Pape, le 3 Octobre 1975, un premier engin en forme de goutte d'eau est déjà aperçu par huit témoins. Le 14 Octobre suivant, un autre observateur aperçoit de nouveau un objet de même forme à Vedène. S'agit-il vraiment d'un O.V.N.I. ? ou plutôt d'un météore ou d'un phénomène naturel ?

MARDI 18 NOVEMBRE 1975 - 6 Heures 55

BOLLENE - Quartier St Pierre

D'après une enquête de Jean Pierre Troadec.

Monsieur P. accompagnait sa fille Catherine, étudiante de 17 ans, en voiture à l'arrêt des cars pour que celle-ci puisse rejoindre Orange. Quelques réverbères éclairaient encore les lieux malgré le jour déjà bien levé, mais ils ne gênaient pas la visibilité au loin. Le ciel était couvert. Lorsque, leur attention fût attirée par la luminosité d'un engin à l'apparence d'un soleil, au Nord-Ouest. Décrivant une rapide descente verticale.

Une grosse boule rouge orangée parfaitement nette qui semblait descendre sur une colline au loin, à une dizaine de kilomètres. La couleur orangée était vive et uniforme, mais pas insoutenable à la vue.

En quelques instants, l'engin fut caché par un bâtiment. Les deux témoins contournèrent alors celui-ci en voiture et, aperçurent de nouveau la boule orangée qui descendait toujours verticalement vers le sol. En direction des collines de l'Ardèche. Puis, elle disparut bientôt cachée par les

monts. Et, durant cinq minutes encore, une lueur orangée illumina la crête des collines, de la même teinte de la boule. Mais le bus d'Orange arriva et, Monsieur P. repartit chez lui, sans que l'on sache combien de temps resta cette lueur sur la crête de la colline.

Un atterrissage au-dessus de l'Ardèche à proximité de son confluent avec le Rhône à Pont Saint Esprit ? Il faut surtout noter qu'une importante faille s'étend sur plusieurs kilomètres en ces lieux, vers le Nord-Ouest. Les témoins sont dignes de foi et, Catherine ne croit guère aux O.V.N.I.... Alors ?

Est-ce le même objet vu par Monsieur M. à la même heure, depuis Sorgues sur la Nationale 7, en direction du Nord ? Plus de trente kilomètres séparent les deux localités en ligne droite. Et l'objet de Pierre M. avait la forme d'une goutte d'eau et semblait se diriger vers le sol, plongeant verticalement. Mais il était blanc éclatant et légèrement teinté de vert turquoise...

JEUDI 20 NOVEMBRE 1975 - 20 Heures 45

SAINT SATURNIN LES AVIGNON

Dossier et enquête de Jean Pierre Troadec.

Le témoin est Mlle Claudette P. habitant le mas "Les Blés d'Or" à St Saturnin les Avignon.

- "C'est en sortant de chez ma soeur où je venais de prendre le dernier repas du soir, tout le long de l'allée de platanes qui me sépare de chez elle, pour rejoindre la ferme familiale que j'ai vu, avec ma mère, un objet lumineux de couleur rouge. Ou tout au moins, une chose se déplaçant de la colline de St Saturnin jusqu'au plateau de Châteauneuf de Gadagne. Il était alors 20 Heures 45, et c'est là que la luminosité rouge n'a plus du tout changé de place pendant une heure.

Puisque après le film TV de ce soir là, cette douleur était toujours sur la colline au lointain et à la même place.

Cet engin lumineux m'est apparu comme une boule de feu se déplaçant plutôt de façon saccadée, de la colline de St Saturnin pour s'en aller sur le plateau de Gadagne, et y rester longtemps.

J'avais l'intention de prendre ma voiture pour aller voir de quoi il s'agissait, mais ma mère, inquiète m'en dissuada.

Le ciel était très clair, étoilé, avec la pleine Lune. La température était douce. Je pense que le phénomène n'était pas posé sur le plateau mais qu'il le survolait en basse altitude, à quelques mètres. Cela devait se dérouler à 8 ou 10 kilomètres de ma position".

SAMEDI 22 NOVEMBRE 1975 - 7 HEURES 02

CARPENTRAS - Quartier Villefranche

Dossier de Jean Pierre Troadec.

- "Je me rendais à mon lieu de travail. J'ai stoppé mon véhicule et au moment où je descendais, j'ai aperçu un gros point lumineux de couleur jaune orangée, apparemment peu élevé et en mouvement, venant du Sud-Est et sem-

blant se diriger vers le Nord-Ouest.

Brusquement celui-ci s'est éteint alors qu'il se trouvait face à moi. Cette lumière aurait dû passer, à peu de chose près, à la verticale du point où je me trouvais. Elle était comparable à l'éclat de Vénus qui était alors visible dans le ciel à l'Est. Cinq minutes après, un avion de ligne est passé dans le sens Sud-Nord, et malgré le vent, j'ai nettement entendu le bruit de ses réacteurs. Il m'a été possible de distinguer aussi ses feux clignotants.

Le ciel était clair et bien dégagé du fait du Mistral qui soufflait. Le soleil n'était pas encore levé. Il ne faisait pas très chaud, environ 5°.

Que dire de cette observation ? On ne peut guère juger un point lumineux vu durant 8 à 10 secondes. Pourtant, le témoin, Jocelyne J. est actuellement membre du G.R.E.P.O. et s'intéresse depuis longtemps déjà aux O.V. N.I. les aspects du phénomène ne lui sont pas inconnus. C'est pourquoi nous avons retenu son témoignage.

Entre le 25 et le 31 DECEMBRE 1975 - 24 Heures environ

VENASQUE - Plateau

Dossier du G.R.E.P.O. - Alain Barnicaud.

Mr et Mme B. dorment volets ouverts, dans leur maison de campagne. Vers minuit Mme B. est dérangée par la lueur d'une étoile, lueur assez puissante pour être perçue par Mme B. engourdie dans son sommeil.

Cette dernière va tirer un rideau et s'aperçoit en se recouchant que "l'étoile" est à présent en face d'elle immobile. La lueur blanche est située en direction de Pernes (vaucluse) à l'Ouest à quelques 800 mètres de haut et à 5 kms de la maison. Mme B. prend ses jumelles (X 8) et voit nettement un objet ayant la forme d'un disque épais (section de cylindre) légèrement ovale, métallique, de couleur gris terne (pantone 409), entouré d'une vapeur blanche très lumineuse.

Le phénomène est incliné vers notre témoin qui voit la partie supérieure qui est plate. Les angles sont nets, légèrement arrondis. Près de la base de cet engin, sur tout le périmètre, se distingue une rangée de feux lumineux roses (pantone 190), peut-être de forme carrée. Sous la rangée de feux, Mme B. observe une série d'aspérités de forme ronde, qui évoque en elle des rivets.

Ces aspérités sont moins nombreuses que les feux. L'objet est immobile, la vapeur est à proximité des feux de teinte rose. L'observation dure ainsi 15 minutes aux jumelles ; au total 30 minutes. L'engin partira très vite, ou bien disparaîtra subitement sur place (c'est ainsi que Mme B. explique la fin de son étrange vision).

Estimations des dimensions de cet engin d'après les indications du témoin : 35 mètres de diamètre sur une épaisseur de 8 à 9 mètres.

(N.B. au même endroit, au début de l'année 1977, Mme B. observe une forte lueur qui est rapidement masquée par des nuages.)

JEUDI 8 JANVIER 1976 - En soirée

VALREAS

Référence 9 - 2

Le Jeudi 8 Janvier 1976, dans le ciel étoilé de Valréas, plusieurs témoins observent un triangle matérialisé par trois points lumineux verts, de dimension apparente 5 fois la grosseur d'un avion, faisant le tour de deux étoiles dont Thuban (étoile de la constellation du Dragon qui était l'étoile polaire à l'époque de la construction des Pyramides, entre la Grande Ourse et la Petite Ourse).

Valréas est une enclave du Vaucluse dans le département de la Drôme. Nous citons ce cas ici à titre d'information, mais nous ne l'incluons pas dans notre catalogue, pensant qu'il devrait faire parti d'un catalogue des cas de la Drôme.

LUNDI 29 MARS 1976 - 3 Heures 41

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O.

Monsieur Pierre M. gardien d'une société industrielle de Sorgues est plus apte que quiconque à observer d'étranges objets lumineux de nuit et tôt dans la journée. Il n'en est pas à sa première observation et devient très compétent quant à l'identification avec des satellites artificiels, des avions ou des phénomènes de l'espace tels les étoiles filantes et les météores. C'est pourquoi, nous acceptons facilement son témoignage quand il nous informe qu'il a vu un point lumineux insolite dans le ciel.

Le Lundi 29 Mars 1976, il faisait une ronde dans l'enceinte de la Société qui l'emploie. Lorsque, à 3 Heures 41 (il est précis sur ce point, car il est tenu de respecter certains horaires), il observe aux environs de la Grande Ourse. Un point lumineux, immobile un instant, qui se déplace ensuite à petite vitesse en direction Nord-Ouest pendant 24 secondes.

Ce point lumineux s'immobilise pendant 5 secondes dans la Grande Ourse et oblique à l'Ouest-Nord-Ouest deux fois plus rapidement, pendant 28 secondes, pour s'arrêter une deuxième fois durant 9 secondes. Il reprend ensuite sa course plus lentement en direction Ouest, selon une courbe, pendant une minute vingt, s'arrêtant de nouveau pendant 14 secondes.

Il repartira ensuite rapidement en direction du Nord-Nord-Ouest et, le témoin le perdra de vue 50 secondes plus tard, passant près de l'étoile Alpha de la petite Ourse.

L'observation dura 3 minutes 30. La luminosité de l'objet était égale à celle de l'étoile polaire.

VENDREDI 14 MAI 1976 à 22 Heures 20 et 22 Heures 36

VEDENE - COLLINE SAINTE ANNE

Dossier de René Faudrin.

Lors de la campagne régionale d'observation que le G.R.E.P.O. organisa du 14 au 21 Mai 1976, sur le Vaucluse, cinq observateurs se trouvaient en poste sur la colline Sainte Anne de Vedène, face au Nord. Vers 22 Heures 20, le 14 Mai, ils observèrent un point lumineux insolite.

Monsieur Christian L. chef de l'équipe, affirma ne rien avoir aperçu. Madame Noelle J. ne put non plus apercevoir le phénomène que lui désignaient les trois principaux témoins. Voici le témoignage de chacun de ces derniers :

Monsieur Robert A.

- "J'ai vu un objet lumineux qui se dirigeait Sud-Est - Nord, sans bruit, ni trainée. Il était de la grosseur d'une bille et, de couleur jaune orangée. Il allait d'une très grande vitesse, environ trois fois plus vite que les avions à réaction. Il était 22 Heures 20".

Monsieur Bernard J.

- "Le 14 Mai 1976, je me trouvais en observation sur la colline Ste Anne de Vedène. A 22 Heures 20, environ, j'ai observé l'apparition Sud-Est (selon un angle de vue de 70° environ), un objet lumineux, rond et de la grosseur d'une bille, se déplaçant sans bruit ni trainée en direction Nord-Nord-Est. Il était de couleur orangée pâle.

J'ai observé cet objet environ 30 secondes, avec des jumelles, puis il a disparu au Nord".

Madame M. J.

- "Vers 22 Heures 20, j'ai vu dans le ciel une bille orangée venant du Sud-Est vers le Nord. La forme n'a pas changé à mes yeux, elle allait assez vite et ne faisait aucun bruit. Puis elle a disparu. Elle paraissait assez haute dans le ciel.

SORGUES - MONTAGNE DE SEVE

Dossier de René Faudrin.

Deux kilomètres séparent, à vol d'oiseau, la montagne de Sève de la Colline Ste Anne de Vedène. Ce soir du 14 Mai, deux observateurs se trouvaient en poste sur Sève, à 22 Heures 20. Ils n'aperçurent pas le point lumineux observé que leurs désignaient, par signaux lumineux, les premiers observateurs.

Cependant, à 22 Heures 36, Serge F. aperçoit un autre point brillant, de forme sphérique, se déplacer en direction Nord-Sud-Est. Pratiquement à sa verticale.

- "Je me trouvais avec mon frère, ce soir là, mais malgré ses indications je ne pus apercevoir l'objet. Je dois ajouter que, à 22 Heures 21, un point lumineux fut observé de part et d'autre et par une troisième équipe en poste sur Châteauneuf du Pape. Là, nous identifiâmes correctement un satellite (identification qui nous fut confirmée par un astronome amateur de la région)".

Les observations de 22 Heures 20 et 22 Heures 36 sont peu précises en comparaison avec celles de Villes sur Auzon en Juillet 1974. Les détails manquent. Pourtant, un fait m'incite à présenter ces cas ici et les inclure dans notre catalogue : le fait qu'un satellite ait bien été identifié, ce soir là, par tous les observateurs, à la même heure.

L'équipe de Ste Anne n'a pas aperçu le second objet à 22 Heures 36. Et ceux de Châteauneuf du Pape ainsi qu'une équipe qui se trouvait en poste à Villeneuve lès Avignon non plus, pas plus que le point lumineux observé à 22 heures 20.

Un élément peut nous faire penser à un aller et retour d'un même objet : les deux trajectoires sont inversement correspondantes, Sud Est - Nord et Nord Sud - Est ? La question est posée.

SAMEDI 15 MAI 1976 - 23 Heures 30

ORANGE

Enquête de Jean Pierre Troadec.

Du 14 au 21 Mai, le G.R.E.P.O. organisa une intense campagne régionale d'observation du ciel sur la Vaucluse, accompagnée d'une importante campagne de presse sur le phénomène O.V.N.I. faisant appel aux témoins.

C'est ainsi que Mademoiselle M. F... 18 ans et étudiante, vint trouver Jean Pierre Troadec dont le nom et l'adresse figuraient dans les journaux, afin de déposer le témoignage d'un O.V.N.I. observé le 15 Mai en compagnie de deux camarades.

Mlle F. nous demanda le respect de son anonymat ainsi que celui des deux autres témoins qui ne voulurent jamais rencontrer l'enquêteur. Nous avons pris la règle de ne jamais révéler et donner l'identité des témoins, quels qu'ils soient. Nous respectons cette règle même pour les observateurs d'O.V.N.I. membres du G.R.E.P.O. qui pourtant s'intéressent publiquement aux objets volants non identifiés. Ainsi que pour les témoins de cas connus ou dont les noms furent publiés dans la presse.

Le soir du 15 Mai, Mlle F. se trouvait en compagnie de deux amis (11 et 16 ans) dans le quartier du Portail Lançon, près de l'Arc de Triomphe. Il était 23 Heures 30, le ciel était dégagé, sans vent, les étoiles visibles. Tous trois attendaient l'arrivée de deux autres camarades qui devaient venir en moto.

Soudain, le jeune garçon de 16 ans aperçoit à l'Ouest, au lointain et dans le ciel, une lumière qui arrive en leur direction à une allure vertigineuse.

De couleur jaune très éblouissante et clignotant au rythme d'un clignotant de voiture.

Au fur et à mesure qu'elle avançait, sa forme se précisa et, lorsqu'elle atteignit Orange, les trois témoins purent mieux distinguer la forme d'un fuseau qui les survola. Evaluant sa taille en le comparant avec la pleine Lune, à bout de bras.

L'objet était alors de la même teinte qu'une ampoule électrique et, sa luminosité était telle que les témoins pouvaient difficilement le regarder "tant cela était insoutenable". Seul le centre de cette masse semblait matériel, le reste paraissait être seulement l'éclat lumineux.

Lorsque l'objet s'approcha en leur direction, de la petite lumière lointaine à l'énorme fuseau lumineux, il décrivit une trajectoire rectiligne et plongeante à une telle vitesse que les témoins crurent qu'il leur tombait dessus. Ils se précipitèrent alors, affolés à l'intérieur d'un petit immeuble proche. Mais, au bout de quelques secondes, ils pensèrent que leur réaction était ridicule et, décidèrent de sortir aussitôt pour savoir ce qu'il en était.

L'engin évoluait maintenant horizontalement à vitesse très réduite... Le quartier était parfaitement tranquille et aucun son ne provenait de l'O.V.N.I. totalement silencieux.

En perdant légèrement et progressivement de l'altitude, il passa lentement à leur verticale et dépassa leur position.

Pour ne pas le perdre de vue, ils le suivirent en courant mais au bout de quelques dizaines de mètres il fut caché par les bâtiments environnants. Ne le voyant plus, les trois jeunes pensèrent alors qu'il était tombé dans

le jardin d'une des villas voisines. Ils le cherchèrent mais en vain.

Durant son passage horizontal, le fuseau lumineux dégagait une "fumée blanche qui s'échappa de sa partie arrière" et qui persistait quelques brèves secondes et s'évanouissait. Cette fumée n'était pas apparue pendant la descente fulgurante, ajoutée à la perte d'altitude de l'objet, Mlle F. et ses amis imaginèrent un engin en difficulté.

Sur ces entrefaits, arrivèrent les deux motocyclistes attendus qui n'avaient pas assisté au passage du phénomène. Le jeune garçon de 16 ans emprunta alors une moto et circula dans le quartier afin de repérer l'objet. Ne trouvant rien, il rejoint la nationale 7 et se dirigea (sans trop de raison) vers la sortie d'Orange, en direction d'Avignon.

Pendant ce temps, Mlle F. et le garçon de 11 ans décidèrent d'arrêter les éventuels automobilistes afin de leur raconter leur observation, dans le but de les inciter à rechercher de nouveau l'engin "tombé" et pour qu'on ne les prenne pas ensuite pour des "farceurs". Aucun véhicule ne passa. Les deux nouveaux arrivés se moquèrent d'eux en leur disant qu'ils avaient rêvé.

Sorti de la ville, le témoin de 16 ans parti à la recherche de l'objet le revoit. Il n'est pas très haut et a exactement le même aspect qu'auparavant. Il avance toujours aussi lentement en lâchant encore cette étrange "fumée" mate, absolument pas lumineuse en contraste avec le fuseau.

Pour mieux observer le phénomène, le jeune motocycliste s'arrête, mais il est très impressionné et ressent même une certaine peur. L'engin se dirige sur Avignon, en direction du Sud-Ouest.

Au bout de 2 ou 3 minutes, le motocycliste redémarre, complètement effrayé et rejoint ses quatre amis au Portail Lançon. Il suivra pourtant le fuseau dans son retroviseur et finit par le perdre de vue par le fait des éloignements opposés de chacun.

Le phénomène fut observé pendant 8 minutes. 4 pour les trois témoins, 4 lorsque le motocycliste le retrouva et le perdit de vue dans son retroviseur.

Sa luminosité, sa taille (énorme), sa basse altitude, son passage au-dessus d'Orange devraient l'avoir fait observer par d'autres témoins. Mais un appel dans la presse locale ne donna aucune réponse.

Il n'y eut pour les témoins aucun effet physique ou psychologique, si ce n'est une peur extraordinaire. Aucune panne de courant ne fut constatée.

A priori, cette observation est authentique. Ce qui poussa Mlle F., accompagnée de son père, à rencontrer notre enquêteur, ce fut surtout qu'elle espérait recevoir une explication rationnelle des faits. Avant son observation les O.V.N.I. lui étaient sans importance, depuis son opinion a changé et elle pense "qu'il y a quelque chose".

Lorsque, avec ses deux camarades, ils virent le fuseau arriver sur eux, aucun ne pensa être en présence d'un O.V.N.I. mais plutôt devant un avion en détresse. Ce n'est que lorsqu'ils le virent de plus près, au-dessus de leurs têtes, avec une apparence peu courante et sa faible vitesse qu'ils cherchèrent une autre explication et restèrent sans solution.

Nous aussi, devant ce phénomène dont nous vous présentons les faits et que de nombreux rapports nous font connaître mille fois répété...

DIMANCHE 16 MAI 1976 - 16 Heures

PUGET SUR DURANCE

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Mr P. (agriculteur) roule à bord de sa Mercedes sur un chemin bordant la Durance. A bord du véhicule 3 autres personnes : Mr et Mme B. et leur fille âgée de 26 ans. Mr P. a emmené la famille B. afin de leur montrer une de ses terres qui doit être acquise par ces derniers.

L'endroit où roule l'auto est calme, pas un chat. Le chemin passe au travers de diverses cultures (vignes, arbres fruitiers...)

Quand, négociant une courbe Mr P. remarque sur un petit îlot de la rivière (il y a en effet à ce niveau là plusieurs petits îlots accessibles soit en barque ou par certains gués avec de bonnes bottes) une gigantesque masse de métal couleur rouille. La Mercedes continue sa route. Mais Mr P. connaît parfaitement les lieux et il sait qu'à cet endroit il n'y a rien d'ordinaire, d'autant plus qu'aucun véhicule ne peut y accéder normalement.

Il stoppe, fait marche arrière et se replace à l'endroit d'où il a vu quelques secondes auparavant cette masse. Les 4 témoins distinguent maintenant parfaitement cet objet qui semble être de métal. Il est à moins de 100 mètres d'eux, et semble toucher le sol. Sa forme : une coupole surmontée d'un petit dôme. Mais aucune superstructure n'est visible (porte, ouvertures, antennes...).

L'îlot est sablonneux et recouvert de jeunes arbres. L'engin est posé sur le bord dans une espèce de petite clairière. Sa moitié est masquée par quelques arbres situés sur sa gauche. L'herbe empêche de voir nettement sa base. Une légère brise fait osciller les feuillages et les témoins voient au travers des feuilles un reflet argenté qui apparaît sur le dôme. Tout semble mort.

Mais la famille B. n'est pas venue pour voir cela et Mr P. au bout d'une minute environ repart afin de continuer à faire sa visite. Durant cette courte observation les témoins ne sortiront pas du véhicule.

Mais Mr P. (qui est vraiment troublé par cette vision, car connaissant les lieux parfaitement il sait qu'aucun véhicule ne peut venir ici ; de plus, depuis des années qu'il cultive ses terres, il n'a jamais rien vu de tel) décide de revenir le soir seul afin d'en avoir le cœur net. Il pense même qu'il faudra prendre sa paire de jumelles. Mais la fin de la journée arrive et notre acteur principal oublie son insolite rencontre. Ce n'est que tard dans la nuit que le souvenir remonte.

Le lendemain, le 17 Mai, il saute du lit et descend à la Durance. Mais rien n'est visible le mystérieux visiteur est reparti. Aucune trace ne fut trouvée sur les lieux. En se servant de repère des arbres, les dimensions de l'engin seront évaluées à 3.40 mètres de haut sur 10 mètres de long.

Lors de notre enquête nous avons appris que la veille il y avait eut des manoeuvres militaires dans ce secteur approximativement. Mais les autorités compétentes nous ont affirmé qu'elles cessèrent le 15 Mai au soir et que le 16 il n'y avait plus rien dans ce secteur du Vaucluse.

VENDREDI 21 MAI 1976 - De 22 Heures 45 à 23 Heures 37

SORGUES - MONTAGNE DE SEVE

Dossier de René Faudrin.

Lors de la campagne régionale d'observation du ciel organisée par le G.R.E.P.O. du 14 au 21 Mai 1976, trois nouvelles observations sont effectuées le 21, par deux équipes différentes depuis Sève.

A 22 Heures 45

Serge F. seul observateur en poste à ce moment là, observe un objet brillant, de couleur argenté. Un point lumineux qui suit une trajectoire Ouest-Sud à une altitude estimée à 30 - 35° sur l'horizon.

A 23 Heures 07

Alors qu'une équipe de la colline Sainte Anne de Vedène se trouvait en déplacement sur Sève, cinq témoins observent un point brillant, de couleur argenté, se déplaçant suivant une trajectoire Nord-Sud, à une altitude d'environ 45° sur l'horizon.

Un sixième observateur, sur les lieux, ne put apercevoir l'objet.

A 23 Heures 37

Serge et René F. aperçoivent une boule rouge, depuis la montagne de Sève. Il s'agit de la plus intéressante observation de la soirée.

Il était 23 Heures 37, lorsque René F. aperçoit, le premier, un point brillant assez important se déplacer à l'Ouest, au-dessus de l'horizon.

- "Pendant que mon frère prenait note de l'heure et des descriptions que je lui donnais, je suivais l'objet avec une paire de jumelle (de grossissement 7 x 50). Le point se présentait comme une boule de couleur rouge orangée, d'importance égale à une bille tendue à bout de bras. Elle se déplaçait très rapidement à 15° sur l'horizon et semblait se trouver entre notre position et le Mont Ventoux. A 15° sur l'horizon, si elle s'était trouvée derrière le Ventoux, nous ne l'aurions pas aperçue.

Je l'ai aperçu plein Ouest et, elle suivait une trajectoire sensiblement Sud-Est - Nord-Ouest, arrivée au Nord-Est de notre position, elle fit demi-tour et je la perdis de vue. Mon frère ayant une meilleure vue, me remplaça avec les jumelles."

"A 23 Heures 37, mon frère aperçut une étoile qui se déplaçait à l'Ouest. Pendant qu'il l'observait aux jumelles, je prenais note des descriptions qu'il me donnait. Puis, il la perdit alors qu'elle était parvenue au Nord-Est de notre position. Je le remplaçais et, je tentais de la retrouver.

Aux jumelles, c'était une belle bille jaune-orangée, ce n'était plus l'étoile que je suivais auparavant à l'oeil nu. Elle avait fait demi-tour et suivait maintenant une trajectoire qui me semblait Sud-Est Sud. De 15° sur l'horizon, à sa position Sud-Est, elle s'éleva sensiblement dans le ciel et atteint 20 - 25° sur l'horizon avant de disparaître ou plutôt, au moment où je la perdis de vue. Il était alors 23 Heures 45".

Des trois observations, la dernière d'une boule rouge est la plus précise et la plus détaillée, la plus crédible aussi.

Avec les deux témoins, nous avons essayé d'estimer les dimensions de cet objet insolite. Pour cela nous nous sommes servis du goniomètre de poche établi par le groupement Lumières Dans La Nuit.

La distance Montagne de Sève - Mont Ventoux est approximativement, à vol d'oiseau, 35,5 kilomètres. L'O.V.N.I. s'inscrivait en deçà de cette distance, à moins de 30 km selon l'estimation des deux observateurs. A l'oeil nu, l'étoile jaune-orangée avait une dimension d'environ 0,5 millimètres. Soit, selon le goniomètre :

1 mm = 6' et 0.5 mm = 3'

1' = 2.9 mètres à 10 km

3' = 8.7 m à 10 km

3' = 26.1 m à 30 km

L'objet devait donc avoir entre 8.7 mètres et 26.1 mètres de diamètre. Plus exactement entre 17.4 m et 26.1 m de diamètre, entre 20 et 30 km de distance des témoins.

Un objet passablement important qui, si cela avait été un avion, aurait été reconnu aux jumelles, sans erreur, par l'un des témoins militaire et contrôleur de l'air. Mais que signifie cet aller et retour ?

MERCREDI 23 JUIN 1976 - 22 Heures 30

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O. - Jean-Manuel Cervantès.

- "A 22 Heures 30 nous étions sur le balcon, ma femme et moi. J'ai aperçu un point lumineux qui était fixe dans le ciel, puis il m'a semblé qu'il bougeait. J'en ai parlé à mon épouse, elle m'a dit : "Non, il n'y a rien, ça ne bouge pas", et je n'y ai plus prêté attention pendant 5 à 6 minutes.

Puis de nouveau j'ai examiné le ciel me rendant compte que le phénomène bougeait bien. Cette fois ma femme pu le constater. Le point lumineux s'est déplacé dans un axe Sud-Nord pour arriver parallèle au point où je me trouvais, c'est-à-dire près de l'immeuble.

A ce moment là il prend un virage très court Est-Ouest et c'est ce qui m'a étonné en premier. Enfin au bout de deux à trois minutes il est resté de nouveau fixe durant 2 minutes et a disparu en 5 secondes vers le Sud à une vitesse très rapide.

Le contour de l'objet était flou, il avait l'importance d'une étoile, une grosse étoile, et une couleur jaune brillant, plus jaune que blanc."

L'observation aura duré une dizaine de minutes au total. Le ciel était bien dégagé et étoilé, il faisait chaud.

Il faut noter que Monsieur C. est électromécanicien, et a parlé de son observation à ses camarades de travail. Sans crainte, il s'agissait de quelque chose de bien réel mais qu'il ne connaissait pas. Non une étoile puisque le point lumineux se déplaçait, ni un quelconque avion puisqu'il se déplaçait de façon bien étrange, encore moins une météorite, ni un satellite artificiel, de par ce même déplacement. Alors ?

JUIN 1976 - 7 Heures 45

LE PONTET

Dossier du G.R.E.P.O. Jean-Manuel Cervantès, Jean Pierre Troadec.

EN 1976, la famille V. habitait encore Le Pontet et se rendait chaque matin à Vedène afin d'ouvrir la station service dont ils sont les gérants.

Un matin de Juin Mr V. et sa fille, à bord de leur Peugeot 504 (essence) viennent juste de quitter leur domicile et roulent à allure moyenne sur l'avenue A. Daudet. Signalons que ce quartier est une zone rurale comportant de

vastes champs. Depuis on y a construit de nombreuses villas. Mr V. est au volant, sa fille à ses côtés, la vitre baissée.

Arrivés à mi-hauteur de ladite avenue, Mlle V. constate sur sa droite la présence insolite d'une masse métallique posée au sol, à une vingtaine de mètres du bord de la chaussée. Elle constate sa forme ovoïde ainsi que sa teinte "d'un joli gris métallisé" (semblable à celui de certaines voitures).

L'engin est parfaitement immobile et est entouré d'un halo verdâtre qui paraît phosphorescent. Elle compare sa taille à celle d'une Simca 1 000 (environ 2.50 sur 1.50 mètres). A ce moment là, Mlle V. averti son père qui jette un coup d'oeil furtif. Mr V. ne ralentit pas pour autant l'allure de son véhicule.

Au moment précis où tous deux passent à la hauteur de l'engin celui-ci s'élève lentement à la verticale, un peu comme le ferait un ballon dirigeable. Mlle V. suit seule des yeux, par la vitre baissée, l'évolution ascendante de l'objet, tandis que la voiture continue d'avancer. La jeune personne voit ainsi l'engin monter jusqu'à une hauteur d'environ 15 mètres (pris comme repère la cime des arbres clôturant le champ du côté Est).

Une fois cette altitude atteinte le phénomène sera caché par ces grands arbres. 300 mètres plus loin le véhicule s'arrête au stop qui croise la route de Montfavet et Mlle V. ne voit plus l'objet dans le ciel. Mais, vu sa situation à l'intérieur de la 504 il est possible que l'ovoïde soit toujours là, soit en mouvement, soit en station immobile. Mais les arbres et quelques bâtisses masquaient le champ. Toutefois il est aussi possible que l'objet après une vive accélération ait pu disparaître dans le ciel. Non intéressés par ce dont ils venaient d'être les témoins ils prirent rapidement la direction de Vedène pour rejoindre la station service. L'observation n'aura duré que quelques secondes.

Son travail terminé vers 13 Heures, Mlle V. en rentrant chez elle en cyclomoteur s'arrêta au bord de la route afin de constater si des traces étaient visibles. De la route elle n'aperçu rien et rentra.

N.B. La masse semblait être de métal. Aucune superstructure ne fut observée (ni antenne, porte, rivets...). "La coque était parfaitement lisse et arrondie". Le halo quant à lui paraissait se dégager de la masse elle-même. Au premier abord Mlle V. a pensé que l'O.V.N.I. touchait le sol, toutefois la hauteur des herbes (40 cm) ne permet pas de préciser si le phénomène reposait à terre ou en était seulement à quelques centimètres.

Ce dont elle est certaine c'est de ne pas avoir vu ni de pied, ni de béquille, ainsi qu'aucune autre activité autour de cet oeuf de métal. Notre témoin principal comparera son "objet" à un ballon de rugby. Une ligne à haute tension (H.T.) ainsi que divers cables électriques passent au-dessus du champ.

JUIN 1976 - 21 Heures

LES TAILLADES

Dossier de J. Christophe Vève.

Mr et Mme B. ainsi que leurs deux filles (20 et 18 ans) mangent ce soir là sur la terrasse de leur villa lorsqu'un point lumineux, à basse altitude attire leur attention. Le point se situe en direction de Robion, village voisin, et est visible au-dessus d'une maison voisine.

L'objet se rapproche et devient un disque de dimension inférieure à

la pleine Lune (10' d'angle). Le phénomène grossit rapidement jusqu'au moment où il atteint la maison des voisins. Alors, il change de direction et s'en va à grande vitesse en suivant les contours des Monts du Lubéron à l'Est.

Bien qu'assez près des témoins le phénomène a semblé totalement silencieux.

ETE 1976 - En soirée, puis à 21 Heures

VAUCLUSE

Référence 12

Dans les annales de l'ufologie il y a parfois des cas assez étranges et qui ne sont peut-être pas directement liés aux O.V.N.I. mais qui semblent toutefois avoir un certain rapport avec eux. Ce sont des affaires où un témoin, généralement seul, à l'impression de recevoir mentalement des messages provenant de l'espace ou d'une planète en particulier. Ces messages étant bien entendu envoyés par de supposés extraterrestres (E.T.). Quel crédit apporter à de tels rapports ? Il est difficile de répondre en quelques mots.

Mais on peut avec une connaissance approfondie d'un témoin et de son milieu familial et social obtenir une démarche honnête pouvant nous indiquer déjà si le témoin en question aurait un mobile pour inventer un tel récit, de plus on peut par la suite, si le mobile semble inexistant, observer si ce ou ces messages reçus ont pu modifier (sur un plan physique et mental) le "réceptionneur". En dernier lieu il faudra cerner totalement le contenu des émissions pour pouvoir éventuellement en tirer des constantes ou des éléments tangibles.

L'information que nous vous donnons nous est parvenue par voie de presse, publiée le 2 Février 1977 dans la revue Nostra (rubrique courrier des lecteurs). La lettre n'était pas signée mais l'expéditeur signalait qu'il résidait sur le Vaucluse. Nous avons pris alors contact directement avec la revue citée plus haut afin de pouvoir toucher cette personne qui mettait seulement au bas de son écrit M.C. (Vaucluse). Aucune suite ne fut donnée à notre courrier. Nous supposons que le dénommé M.C. ne voulut pas entreprendre de correspondance avec nous. Néanmoins si quelqu'un pouvait, à l'heure actuelle, nous éclairer sur ce cas, c'est avec plaisir que nous recevrons ses informations.

- "... C'était en été 1976, il faisait beau, par un soir très chaud, très doux. Je levais les yeux au ciel. Je me trouvais dans mon jardin, seul, heureux et en pleine forme. Je vis dans le ciel cette étoile si brillante, Sirius, et tout haut j'ai dit : tu brilles et tu ne sais même pas que tu es belle et que je te vois.

A ce moment même plusieurs rayons très longs et très brillants partirent dans ma direction venant de Sirius, et une voix derrière moi me dit : Si, je le sais. Alors je me suis retourné, il n'y avait personne évidemment. Je levais à nouveau les yeux au ciel et mentalement je dis : ça alors j'ai des visions. Et de nouveau cette voix me répondit : Non, je suis là, mais tu ne me vois pas. Je suis un habitant de Sirius, je peux être ou ne pas être visible. Nous sauverons la planète Terre. Nous sommes là pour ça.

Cette voix était très nette et très claire. J'avoue avoir eu peur. Je rentrais chez moi, pris une aspirine et me mis au lit.

Le lendemain, une journée très chaude encore. Il était environ 21 H,

je regardais le ciel. Sirius toujours très brillante était là. Et une fois encore une voix me dit : L'aventure oui, elle commencera dans 19 ans et trois mois. C'est Rood qui sera celui qui donnera à votre monde une source inépuisable de bonheur dans une vie heureuse et sans guerre. Actuellement Rood n'a que 24 années terrestres.

Cette fois la voix avait parlé si longtemps que j'ai pu, sans être impressionné regarder autour de moi. Personne nulle part, j'étais seul, vraiment seul !

Non, je n'en ai parlé à personne. Depuis j'ai essayé à plusieurs reprises de capter encore cette voix. Hélas sans succès. J'ai 66 ans, je n'ai jamais été malade, je suis solide, je ne fume pas, je ne bois pas. Je pèse 82 kgs et mesure 1.76 m. J'ai vécu toute ma vie dans une parfaite hygiène et je suis certain de n'avoir pas eu de vision. Ce que je vous explique c'est passé comme je vous le décrit. Je vous le dis pour savoir si d'autres que moi ont pu entendre ce genre de voix..."

Fin de la belle histoire. N'ayant donc pu faire aucun contrôle dessus nous vous la livrons sous toutes réserves.

JEUDI 15 JUILLET 1976 - Entre 15 Heures 30 et 16 Heures

AVIGNON

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Le témoin est le jeune Kaled A. âgé de 15 ans. Voici son récit :

- "L'engin était circulaire de couleur blanche intense et resplendissant. J'évalue son diamètre entre 8 et 10 mètres, son altitude à une centaine de mètres. Il évoluait silencieusement et ne laissait aucune trainée de condensation dans le ciel.

L'objet a ensuite viré et changé de position, puis il a disparu comme s'il était entré dans un brouillard, mais pas instantanément. En se dirigeant vers le Nord, contre le fort Mistral. Sa vitesse était de l'ordre de celle d'un avion à réaction qui vole à haute altitude. J'ai observé ce phénomène durant une dizaine de secondes".

Le témoin est un jeune étudiant et nous pouvons vous assurer de son honnêteté. Très intéressé par tout ce qu'est l'ufologie, il est depuis son observation, devenu membre du Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène O.V.N.I.

JEUDI 15 JUILLET 1976 - 22 Heures 15 et 23 Heures 45

LE GRAND LUBERON (1125 m)

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Depuis le plus haut sommet du Luberon, le Grand Luberon ou Sommet du Mourre Nègre, qui culmine à 1125 m et domine Cabrières d'Aigues, Jean Pierre T... et Robert F... organisent une veillée nocturne du ciel et observent deux phénomènes différents.

A 22 Heures 15

- "Nous observons une boule lumineuse de couleur rouge-orangée. Son éclat est vif mais constant. Elle ne clignote pas.

A bout de bras, elle a 2 mm de diamètre. Elle évolue dans un silence complet sur un plan parfaitement horizontal. Sa vitesse est semblable à celle d'un supersonique à haute altitude.

Cette boule (qui est parfaite dans sa forme) se déplaça à une hauteur angulaire de 40° et l'on peut évaluer son altitude à 5000 m environ. Nous le suivîmes des yeux sur un angle horizontal de 45° selon une trajectoire Sud-Ouest - Nord-Est. Sa course ne varia à aucun moment, sa vitesse également. Elle disparut en semblant s'éteindre. L'observation dura 1 minute 30 environ.

A 23 Heures 45

- "Après avoir vu plusieurs satellites artificiels, nous observons au Nord-Est, à une très haute altitude, deux points lumineux de couleur jaune. Ils ne semblaient pas lancer d'éclats mais étaient visibles. Un peu plus petits qu'une "bonne étoile". Leur vitesse était constante mais très rapide, ceci malgré la très haute altitude où ils étaient.

Ces deux points évoluaient en zig-zag. Leur hauteur angulaire était de 90°, l'observation dura une trentaine de secondes. Ils disparurent subitement.

VENDREDI 16 JUILLET 1976 - 22 Heures 10 et 23 Heures 30

VEDENE

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Six personnes en observation du ciel aperçoivent par deux fois un O.V.N.I.

A 22 Heures 10

- "Nous vîmes un objet insolite qui venait directement du Nord-Est. Il volait assez rapidement pour intriguer notre attention. Sa couleur était d'un blanc intense. Subitement, il s'arrêta net et changea de couleur. Il est devenu alors vert, avec un semblant d'orange. Aussitôt après, il repartit très vite pour disparaître en direction Sud".

A 23 Heures 30

- "De nouveau, nous pûmes voir un objet non identifié qui arrivait du Nord-Est et qui filait plein Sud-Ouest à une altitude d'environ 5000 mètres. Il a surgit avec une très grande rapidité de derrière un avion et le suivit pendant 15 minutes".

Nous ajouterons seulement à cela, que le temps était chaud, le ciel étoilé de pleine Lune, et un vent faible soufflait. Trois observateurs sont membres du G.R.E.P.O.

VENDREDI 16 JUILLET 1976 - 23 Heures 30

CHATEAUNEUF DU PAPE

Dossier du G.R.E.P.O.

L'équipe du G.R.E.P.O. (réduite par les vacances) continue ses veillées nocturnes du ciel et, n'est seulement composée ce soir là, que de quatre membres : Mr Pierre M. et sa fille Martine, Jean Claude F. et Jean Marc D. A 23 Heures 30, ils observent un étrange phénomène. Voici le récit de P.M. :

- "A 23 Heures 30 nous avons vu une boule rouge-orangée dont la taille à bout de bras était égale à deux têtes d'épingle réunies. Elle suivait alors la direction Sud-Nord et se trouvait par rapport à notre position, du côté du Mont Ventoux à l'Est. Elle nous était distante de 6 à 10 km. Sa luminosité était comparable à celle de Jupiter. Sa vitesse était très rapide, on peut dire trois fois plus vite que nos supersoniques. Avec la distance, nous n'avons rien entendu.

Au bout de quelques minutes environ, elle changea son cap pour se rapprocher de nous. Elle suivait une trajectoire horizontale et rectiligne. Pour se rapprocher de notre point elle décrivit alors un virage très sec, mais sa vitesse ne baissa pas du tout. Elle conserva son nouveau cap, dans notre direction, sur 2 km. Puis changea encore de direction, en ralentissant cette fois, pour reprendre un cap Nord.

Elle changea légèrement d'altitude au moment où elle vira vers nous. Ce changement fut matérialisé par une descente brusque à la verticale, de quelques mètres. Sa hauteur angulaire était de 30 à 35°.

Elle disparut de notre vue en direction Nord, comme si elle s'éteignait lentement dans la nuit. L'observation dura 15 minutes.

Cette boule fut suivie des yeux et avec une paire de jumelles au grossissement 14 x 50. Mais aux jumelles on ne voyait guère plus de détail, si ce n'est qu'elle était parfaitement définie, et était très nette sur le fond du ciel. Nous la suivîmes sur un angle de 40°.

Le ciel était étoilé et nous avons pu, avant et après l'observation de cet objet, voir de nombreux avions que nous ne pouvions pas confondre avec cette boule".

COMMENTAIRES DE JEAN PIERRE TROADEC

En deux jours, 6 observations en des lieux et des heures différentes par plusieurs témoins différents. Sur un même territoire : la partie Sud-Ouest du Vaucluse. Statistiquement, c'est cette même partie de notre département qui est la plus fournie en observations d'O.V.N.I.

Sur ces six témoignages, cinq mentionnent des objets de forme ponctuelle et lumineuse. Malgré qu'ils furent, en général vu à haute altitude dans des temps plus ou moins longs, il n'y a aucun risque de confusion possible avec des phénomènes naturels ou artificiels connus.

Les deux témoignages les plus rapprochés font part d'une sphère orange avec le même ordre de vol. Coïncidence ?

Le vendredi fut gâté : à la même heure et à quelques kilomètres de distance (huit à vol d'oiseau) deux observations. Mais, il semble qu'il ne s'agisse pas du même objet car, à Vedène il était très haut et suivait un avion, à Châteauneuf du Pape il était plus près, et il n'y avait aucun avion en vue.

D'après René Faudrin qui a entendu trois des témoins sur les lieux même de l'observation, il semblerait que le phénomène ait "voulu" se montrer aux observateurs ; de l'impression même dans laquelle se trouvaient les témoins à ce moment là.

VENDREDI 12 NOVEMBRE 1976 - 0 Heure 50

ORANGE - Base Aérienne 115

Dossier de Jean-Pierre Troadec.

Le témoin est météorologiste dans l'Armée de l'Air. Cette nuit là il

est de service à son poste quand il aperçoit au-dessus de la zone d'alerte (Z.A.) un objet lumineux orangé qui est en point fixe et qui est très gros (4 à 5 fois la taille de la pleine lune). Il observe attentivement et se rend compte qu'il s'agit d'un phénomène insolite qu'il ne reconnaît pas.

Il sort afin de faire des relevés et constate que le phénomène se situe à une hauteur d'environ 1000 mètres, qu'il est rond avec un contour plutôt flou. Le ciel est couvert au 7 huitième, mais la luminosité dégagée par l'objet le rend assez voyant. Il n'y a pas de vent et la lueur reste toujours sur son point fixe. Notre témoin qui connaît bien le ciel reconnaît qu'il se mit rapidement à éprouver une certaine crainte. Au bout de 3 à 4 minutes l'objet se met en mouvement et part à vive allure en direction du Sud de manière horizontale.

La zone d'alerte où stationna en altitude l'objet inconnu est le lieu où sont stationnés nos Mirages IV porteurs de la bombe atomique.

Mr X conservera pendant 1 mois et demi un mauvais souvenir de cette nuit là : en effet il sera atteint d'une conjonctivite qui semble être survenue suite à sa vision céleste.

N.B. La gendarmerie air est prévenue de l'observation à 1 H 30 par le témoin.

VENDREDI 24 DECEMBRE 1976 - Dans la nuit

CARPENTRAS Quartier Terres Blanches - Nord

Dossier de Jocelyne Jacques.

Mme C. se trouve dans sa cour avec son mari lorsqu'elle aperçoit en direction des Dentelles de Montmirail (Nord) une boule rouge qui semble tomber, puis qui d'un seul coup change de direction très rapidement pour se diriger vers le Mont-Ventoux (Nord-Est).

L'objet est de couleur rouge, ou rouge-orangé avec un halo plus clair autour. Le témoin, Mme C. le perd de vue car caché par les maisons situées en face de chez elle. La nuit était étoilée.

MERCREDI 29 DECEMBRE 1976 - Pas d'indication horaire

L'ISLE SUR SORGUES

Dossier de l'A.A.M.T. (par intermédiaire de Mr Danse).

Mr et Mme B. revenant d'Aix en Provence pour se rendre à Buis les Baronies ont remarqué en traversant un passage à niveau un objet noir avec des hublots de grande taille.

SAMEDI 1 JANVIER 1977 - 20 Heures

MONDRAGON

Référence 6

Mr R. observe un objet demi-sphérique, immobile durant 30 mn, blanc-jaunâtre, clignotant avec sur le dessus 3 faisceaux lumineux verts et muni en dessous de deux langues incandescentes. L'engin descend subitement sans bruit à 500 m d'altitude, puis disparaît vers le Sud-Ouest.

LUNDI 3 JANVIER 1977 - 18 Heures 20

VEDENE - D. 62

Dossier du G.R.E.P.O.

Jean Manuel C. et Nathalie G. allant vers Vedène aperçoivent une sorte de météore orange dont la tête, qui se sépare en deux parties, est tachée de points noirs, le phénomène se déplace très rapidement du Sud-Ouest vers le Nord-Est.

A Vedène J. Manuel C. revoit le même objet, mais beaucoup plus rapide.

Du SAMEDI 22 au MARDI 25 Janvier 1977 - Vers 15 Heures

VAISON LA ROMAINE

Dossier de l'A.A.M.T.

Séries d'observations d'objets ponctuels, vers 15 Heures, dont les trajectoires sont aberrantes.

Renseignements pris à la base d'Orange il n'y a pas eu de manoeuvres ces jours-là.

MARDI 25 JANVIER 1977 - 7 Heures 30

L'ISLE SUR SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O.

Mme O. se rendant à son travail aperçoit, venant du Sud un objet de forme plate couleur aluminium, muni de deux phares jaunes et surmonté d'une coupole.

Il passe lentement au-dessus d'elle à environ 150 m d'altitude en montrant une forme de losange, puis disparaît caché par les toits, vers le Nord Est en basculant sur la tranche. La coupole est munie derrière en son centre d'une lumière blanche. Un deuxième témoin était présent au milieu de l'observation.

VENDREDI 28 JANVIER 1977 - 7 Heures

CARPENTRAS

Dossier du G.R.E.P.O.

EN ouvrant ses volets, Mme Z. suit l'évolution d'une grosse boule floue de couleur jaune orangée qui se déplace du Sud vers le Nord sous les nuages, sans bruit, puis la perd de vue, cachée par les maisons.

SAMEDI 29 JANVIER 1977 - 21 Heures 05

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O.

Mr J. Claude S. est surpris par l'apparition brutale d'une forte lumière.

re orange qui évolue en silence pendant 30 mn, puis disparaît soudainement vers le Sud.

MERCREDI 2 FEVRIER 1977 - 18 Heures 55

BOLLENE ECLUSE

Référence 6

Mr S. et sa famille observent 4 lumières immobiles dans le ciel pendant 5 minutes, qui se déplacent ensuite à la verticale pour disparaître vers le sud.

MERCREDI 2 FEVRIER 1977 - 19 Heures 40

CAVAILLON

Dossier du G.R.E.P.O.

Regardant le ciel, Mr Claude G. voit un objet muni de 4 feux rouges et 2 jaunes, qui passe rapidement à 100 mètres d'altitude. Le témoin estime son diamètre à 6 mètres environ.

MARDI 8 FEVRIER 1977 - 1 Heure

ORANGE - Base Aérienne 115

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Il y aura trois témoins à cette affaire. Ils sont militaires et occupent la fonction de météorologistes sur la B.A. 115 d'Orange-Caritat. La gendarmerie de l'air dressera un rapport de l'observation en question.

Il est une heure du matin quand R. - P. et M. sont en poste dans la station météo qui est un peu en retrait du reste de la base.

C'est R. qui verra le premier le phénomène. Voici la description de ce qu'ils ont vu : 2 points lumineux qui ont 2 fois la taille de Vénus chacun, et qui arrivent à allure moyenne entre l'Est et le Sud-Est. Au bout de quelques instants ces 2 lueurs s'immobilisent assez bas sur l'horizon (environ 3 doigts au-dessus).

Immobilisées, les lumières qui ont un éclat vif de couleur blanc, semblent flotter. Puis quelques secondes après, un des 2 objets part vers le Sud-Est, l'autre le suivant de quelques autres secondes.

L'observation durera au total 4.5 minutes, et les trois témoins, pourtant habitués à reconnaître les phénomènes célestes, seront incapables de trouver une explication à leur observation.

JEUDI 17 FEVRIER 1977 - 7 Heures 15

ENVIRONS DE BAGNOLS SUR CEZE

Référence 6

Mr Louis E. demeurant à Bollène, en allant travailler à Pierrelatte a

son regard attiré vers Bagnol/Cèze (Gard) par une grande lueur qui grossit en devenant orange brillant et circulaire. Au milieu de celle-ci apparaît comme une ampoule blanche de laquelle se détachent 2 lueurs évoluant à droite et à gauche, puis le phénomène disparaît.

LUNDI 21 FEVRIER 1977 - 19 Heures

VAISON LA ROMAINE

Dossier de Jean Giraud, Jacques Truphémus, Jean Pierre Troadec.

Cela fait déjà quelques temps que divers phénomènes lumineux inconnus sont observés dans le ciel de Vaison. Ce soir là, Mr G. se poste à la sortie Nord de Vaison pour observer si le phénomène se reproduira.

Vers 19 Heures, une boule lumineuse grosse comme quatre fois le diamètre apparent de Vénus semble jaillir des montagnes au Sud-Ouest de Vaison.

L'objet s'immobilise alors au-dessus de la ville. Braquant une paire de jumelles, le témoin discerne à travers l'éblouissante luminosité rouge-orangée la forme de l'objet. Cela ressemble à une "capsule Apollo" dirigée pointe vers le bas. Le tout à environ 1000 mètres de haut.

Après quelques minutes d'observation Mr G. perçoit un bruit d'avion à réaction arrivant de la direction d'Orange (Base Aérienne). Il voit alors sous les nuages les feux de position et la silhouette d'un avion à ailes delta, suivant une route passant près de l'objet inconnu. Soudain l'avion semble avoir vu l'objet et amorce un virage vers lui.

La "capsule" se met lentement en mouvement puis augmente progressivement sa vitesse jusqu'à distancer l'avion et se perdre dans les nuages. Mr G. attend encore un instant pendant lequel il perçoit le bruit de l'avion semblant patrouiller dans le secteur, finalement l'appareil s'éloigne, plus de bruit, fin de l'observation.

Contact est pris avec la Base Aérienne 115 d'Orange pour vérifier la présence d'un avion à réaction au-dessus de Vaison ce jour là ; réponse de la B.A. 115 : "... aucun avion en vol ce jour là et à ce moment là...!"

MERCREDI 23 FEVRIER 1977 - 19 Heures 40 et 20 Heures

VAISON LA ROMAINE

Dossier de Jean Giraud, Jacques Truphémus, Jean Pierre Troadec.

Mme J. connaît bien Mr G. et sensibilisée par son expérience espère voir aussi quelque chose. Donc, accompagnée de son mari et de ses 2 enfants, elle sort après les "actualités régionales". Ils ne sont pas déçus. L'objet stationne au-dessus de Vaison et s'illumine d'une vive lueur orangée qui semble animée de pulsations. Un des enfants se met à pleurer "ayant peur que cela explose".

L'objet est le même que celui observé par Mr G. le Lundi 21. Il se mettra en mouvement et disparaîtra dans les nuages. Durée de l'observation : 3 à 4 minutes.

Les témoins rentrent chez eux manger et décident de ressortir après 20 H. A l'heure dite, les revoilà en observation. Le phénomène est à nouveau visible au même point. Mêmes caractéristiques. La lueur disparaît à 20 Heures 15.

JEUDI 24 FEVRIER 1977 - 19 Heures

AVIGNON

Référence 6

Un avignonnais a aperçu une boule blanche passant à très grande vitesse de façon tout à fait rectiligne Sud-Est - Nord-Ouest.

JEUDI 24 FEVRIER 1977 - 19 Heures 30

VAISON LA ROMAINE

Dossier de Jean Giraud, Jacques Truphémus, Jean Pierre Troadec.

Mrs S. et F. voient du lieu de leur travail (proche du point d'observation du Mr G. du Lundi 21) le jaillissement de plusieurs boules lumineuses qui semblent sortir des montagnes de Montmirail (Dentelles de Montmirail). Le phénomène aérien paraît être à 5 km environ du point d'observation.

Leur aspect est mal défini : une étoile orangée très vive. Leurs trajectoires : désordonnées et changeant de direction à angles droits avec de fortes accélérations.

Accélérations, qui d'après les témoins, étaient supérieures à celles des avions à réaction connus. Autre fait intéressant, ces lumières s'arrêtent brutalement quelques secondes avant de repartir à vive allure. Au total Mrs S. et F. comptent 4 lueurs. Leur observation durera 5 minutes.

VENDREDI 25 FEVRIER 1977 - 21 Heures 45

DENTELLES DE MONTMIRAIL

Dossier du G.R.E.P.O.

De Sorgues 3 témoins observent une boule rouge-verte-jaune de la grosseur d'une orange. Le phénomène paraît immobile au-dessus des Dentelles de Montmirail avec toutefois un mouvement vertical de balancement.

Au bout de 15 minutes, les témoins cessent de surveiller le phénomène.

LUNDI 28 FEVRIER 1977 - 20 Heures

ORANGE

Dossier de Jean Giraud, Jacques Truphémus, Jean Pierre Troadec.

Mr T. ami de Mr G. (témoin des précédentes affaires) converse au téléphone avec ce dernier qui lui commente l'observation de Vaison "en direct" quand ses proches (sa soeur Armelle et ses parents), qui étaient en poste sur le balcon dans l'espoir d'apercevoir quelque chose, viennent le chercher car une lueur insolite orangée arrive à très vive allure et à très haute altitude de Vaison-la-Romaine pour stopper maintenant à la verticale des 4 témoins.

La lumière est grosse environ à l'oeil nu comme Vénus. Au bout de quelques minutes, le phénomène semble fondre dans la nuit sans avoir bougé de sa position fixe.

LUNDI 28 FEVRIER 1977 - 20 Heures

VAISON LA ROMAINE

Dossier de Jean Giraud, Jacques Truphémus, Jean Pierre Troadec.

Mrs S.- M. et G. observent le même phénomène que celui observé le jeudi 24. Mais il y a cette fois 5 objets en vue.

Le phénomène disparaîtra totalement pour réapparaître quelques minutes après. A ce moment précis les lueurs se dispersent et l'une d'entre-elles partira vers Orange.

JEUDI 3 MARS 1977 - 20 Heures 30

ORANGE A 7

Référence 6

Mr Alain Z. ainsi qu'une autre personne voient apparaître vers l'Est une boule lumineuse qui se déplace par saccades et en zigzaguant, dont la couleur passe du rouge à l'argent et inversement.

Puis, l'engin effectue un bond important en changeant de vitesse.

Les deux témoins l'observent pendant 20 minutes.

VENDREDI 4 MARS 1977 - 5 Heures 40

SORGUES

Dossier du G.R.E.P.O.

Un veilleur de nuit a observé un objet circulaire blanc se déplaçant du Sud au Nord en changeant de couleur bleu-jaune et orange lors de sa disparition.

LUNDI 26 MARS 1977

CARPENTRAS

Dossier de Jean-Manuel Cervantès, Jean Pierre Troadec.

Lors de certains atterrissages, il y a trace au sol. Ceci est pour nous un élément de preuve. Mais lorsque nous avons traces sans que personne n'ait vu quoi que ce soit à cet endroit là, l'affaire est déjà plus délicate.

C'est pourtant ce qui se produisit ce Lundi de Pâques 1977. En effet, Mme R. découvre dans son pré une trace circulaire de 5.80 mètres de diamètre. Cette marque au sol est roussie (couleur brûlée marron) et se présente sous la forme d'une couronne de 40 cm de large s'étendant donc, comme nous l'avons dit sur un diamètre de 5.80 m. En l'occurrence c'est la largeur de la couronne qui semble avoir été roussie.

La famille R. vit donc dans cette petite ferme, possède quelques poules et plusieurs chiens de garde. Ils n'ont rien observé au sol qui puisse avoir produit une telle empreinte et sont tous étonnés de la découvrir ainsi.

L'herbe contenue dans la couronne est plutôt desséchée, alors qu'à l'extérieur tout est normal, comme dans le reste du champ d'ailleurs. Ce

terrain la famille R. le prête à des voisins qui viennent faire paître leurs moutons. Le troupeau est bien entendu conduit par une personne qui la veille n'avait rien observé de particulier dans la végétation couvrant la terre.

On a pensé à la déposition d'un produit chimique, mais il n'y a aucune usine dans cette zone maraîchère, de plus, personne n'avait intérêt à faire cela. Aucun mouton ne fut d'ailleurs malade. Des champignons microscopiques ? Après examen on n'en trouva point. Un mouton attaché à un piquet par une corde et tournant autour du piquet et provoquant cette marque soit avec ses pattes, soit avec ses excréments ? Rien de tel n'a été fait au sein du troupeau. Des ruines situées en profondeur ? Apparemment personne n'est au courant de l'existence de telles ruines. Aucune explication n'a pu être trouvée. Par le passé on trouva de nombreux cercles à même le sol dans des prairies le plus souvent ou dans des bois. On les nommaient "ronds de fée" ou "anneaux du diable". La légende disait que des fées ou le diable, (suivant la dénomination) venait y danser la nuit et au matin on trouvait les traces de leur nuitée.

Nous sommes venus sur les lieux de longs mois après et les traces étaient encore parfaitement visibles. L'herbe roussie avait laissé place à une variété d'herbe très grasse et très verte, bien plus vigoureuse que les restes des herbes des environs et exempte de toutes mauvaises herbes. A l'intérieur de la couronne la végétation était toujours anormalement desséchée par rapport au reste du terrain. Nous avons fait des tests de germination en prélevant de la terre à l'intérieur de la couronne, sur la couronne et à 10 mètres de la trace. Ils furent négatifs. Alors que conclure de cette découverte qui est unique dans toute la région ? Rien sinon que nous n'y avons pas trouvé d'explication logique.

Notons néanmoins que 3 jours auparavant Mmr R. a observé au-dessus du champ une boule rouge (taille comparable à une grosse étoile) qui a évolué lentement et qui a disparue arrivée au bout du terrain. Bien entendu elle ne fut pas capable d'identifier ce phénomène.

N.B. Mr R. est retraité des mines et a 2 enfants. Son épouse avait au moment de l'observation 47 ans. Les chiens n'ont eu à aucun moment de réaction particulière. Le terrain des R. se trouve entre Carpentras et Serres, le long de la N. 538.

MARS 1977 - Entre 19 Heures 30 et 21 Heures 30

DENTELLES DE MONTMIRAIL

Référence 6

A plusieurs reprises entre 19 Heures 30 et 21 Heures 30, Mr B. de Vaison la Romaine, voit au-dessus des Dentelles de Montmirail des objets lumineux. Il en a dénombré une vingtaine ce mois ci.

Chaque fois une grosse étoile évolue en zig-zag, accélère, s'arrête et repart en devenant moins lumineuse.

SAMEDI 2 AVRIL 1977 - 20 Heures 30

LAURIS

Dossier du G.R.E.P.O.

Le détecteur magnétique d'un membre du G.R.E.P.O., Mr Robert F. s'est

déclanché vers 20 Heures 30, mais celui-ci n'a malheureusement rien observé.

MARDI 12 AVRIL 1977 - 19 Heures 30

AVIGNON

Référence 6

Trois avignonnais ont aperçu de l'une des fenêtres de leur appartement boulevard Raspail, une longue barre couleur blanc brillant située à l'ouest avignonnais.

VENDREDI 22 AVRIL 1977 - 20 Heures 45

ORANGE - Quartier du Grès

Dossier de Jean Pierre Troadec.

Christine M. alors étudiante, observe un objet en forme de rectangle horizontal qui est très lumineux. Le phénomène se déplace lentement sur un axe horizontal en direction du Sud-Ouest. Il paraît être environ à quelques 200 mètres de haut et d'autant du témoin.

Christine parlera d'ailleurs plutôt d'une forme lumineuse que d'un rectangle ; mais cette forme lumineuse dans son aspect s'apparentait le plus à un rectangle.

LUNDI 9 MAI 1977 - 22 Heures 30

TULETTE - ORANGE

Référence 6

Roulant sur la N. 94 à l'entrée de Tulette, Mr Claude P. et un camarade aperçoivent vers le Sud-Est une boule jaune qui disparaît vers l'Ouest.

Intrigués, les 2 témoins se rendent vers le lieu de disparition à ras-teau, puis sur la route Travaillan-Orange, ils observent 2 objets silencieux dont un fonce sur eux. Regagnant Tulette ils voient aux environs de Ste Cécile 2 cylindres décollant à la verticale.

Tout ceci a duré 30 minutes.

JUIN 1977 - 2 Heures 40

CHATEAUNEUF DU PAPE

Dossier du G.R.E.P.O.

Sur la route de Roquemaure-Châteauneuf, mr Ange Marie R. se rendant à son travail est doublé par une lumière blanchâtre d'un mètre de diamètre environ venant de l'Ouest et évoluant horizontalement à 100 m d'altitude vers l'Est.

L'engin oblique à très vive allure sur la droite et disparaît.

-107-

Durant la SEMAINE DU 15 au 20 AOUT 1977

CAVAILLON - A 7

Dossier du G.R.E.P.O.

Un automobiliste fut suivi par un engin lumineux qui "s'accrocha" à lui sur une longue distance. Le témoin s'arrêta affolé à Bédarrides.

DIMANCHE 28 AOUT 1977 - 6 Heures 10

ORANGE

Référence 6

Roulant en direction de Vacqueyras, Mr Guy C. sa mère et son fils ont observé un objet lumineux rose en forme de cigare qui est devenu légèrement ovale avec en dessous un autre petit engin, tous deux maintenant de couleur rouge.

Le phénomène qui passait vraisemblablement à la verticale d'Orange a été perdu de vue par les témoins.

VENDREDI 2 SEPTEMBRE 1977 - 21 Heures 30

PERTUIS

Dossier du G.R.E.P.O.

Deux kilomètres avant l'entrée de la ville, Mr D. eut son attention attirée par un objet très lumineux bleuâtre en forme de cigare qui semblait se déplacer du Nord-Est au Sud-Ouest, à 400 m d'altitude environ.

Le témoin put l'observer pendant 1 minute et estimer sa longueur à une trentaine de mètres, avant qu'il ne disparaisse à grande vitesse, en décrivant un arc de cercle.

SAMEDI 3 SEPTEMBRE 1977 - 22 Heures 50

DENTELLES DE MONTMIRAIL

Information SOVEPS.

Au cours d'une soirée d'observation, des membres de la SOVEPS ont observé un objet s'arrêtant et repartant qui disparut ensuite à grande vitesse.

Lors de son passage les communications radio furent brouillées, l'aiguille de boussole dévia et le compteur Geiger-Muller enregistra une exposition à des rayons ionisants 100 fois supérieure à la normale.

LUNDI 10 OCTOBRE 1977 - 21 Heures 25

SORGUES

Référence 6

Mr J. Claude S. a vu une très forte lueur blanchâtre se déplacer dans

la direction Nord, apparemment sans bruit et à très grande vitesse.

LUNDI 17, MARDI 18 OCTOBRE 1977 - 19 Heures 20, 19 Heures 30

DENTELLES DE MONTMIRAIL

Référence 6

Mr B. et des habitants de Vaison-la-Romaine observent de nouveau entre Malaucène et les Dentelles de Montmirail des objets lumineux qui évoluent bizarrement aux environs de 19 Heures 20, 19 Heures 30.

JEUDI 3 NOVEMBRE 1977 - 18 Heures 45, 19 Heures 15

DENTELLES DE MONTMIRAIL

Référence 6

Même phénomène que précédemment au-dessus des Dentelles de Montmirail cette fois de 18 Heures 45 à 19 Heures 15.

MARDI 15 NOVEMBRE 1977 - 4 Heures 15

AVIGNON

Référence 6

Mr P. M. suit l'évolution d'une sphère opaque émettant autour d'elle un rayonnement et semblant répandre une fumée ; l'engin disparaît subitement derrière une sorte de "mur invisible" dans la direction Nord.

SAMEDI 19 NOVEMBRE 1977 - 18 Heures

AVIGNON

Référence 6

Mr Pierre C. aperçoit une boule blanche très rapide qui se déplace en ligne droite du Nord au Sud et disparaît derrière les immeubles environnants.

MERCREDI 23 NOVEMBRE 1977 - 17 Heures 30

AVIGNON

Référence 6

Deux boules lumineuses immobiles jaune pâle sont observées d'une fenêtre par 3 témoins. Celles-ci se déplacent ensuite en ligne droite en direction du Sud-Est en donnant l'impression de se séparer.

MERCREDI 30 NOVEMBRE 1977 -

VAISON LA ROMAINE

Référence 6

-109-

Mr et Mme Jean B. voient haut dans le ciel un objet opaque pourvu d'une traînée scintillante, qui disparaît derrière un nuage.

MERCREDI 28 DECEMBRE 1977 - 7 Heures 07

GORGES

Dossier du G.R.E.P.O.

Mme D. a vu passer dans le vallon, une boule blanche très brillante évoluant lentement et sans bruit selon un axe Sud-Nord. Mr Aymé F. a vu le même objet d'un endroit différent.

SAMEDI 31 DECEMBRE 1977 - 19 Heures 05

LES BAUMETTES - N 100

Référence 6.

Mr Claude G. aperçoit sur sa droite, une lueur orange au centre de laquelle apparaît une boule rouge qui descend vers lui en feuille morte avec une fumée derrière. Le témoin est surpris par un flash jaune orange puis l'objet part en direction d'Apt.

Mr et Mme Jean A. virent dans le ciel un objet opaque pourvu d'une traînée acuminée qui disparaissait derrière un nuage.

MERCREDI 28 DECEMBRE 1957 - 7 heures 07

GODDES

Bureau du G.R.E.P.O.

Mme D. a vu passer dans le valon, une boule blanche très brillante évoluant lentement et sans bruit selon un axe Sud-Nord. Mr Ayne F. a vu la même objet d'un endroit différent.

SAURÉDI 29 DECEMBRE 1957 - 19 heures 05

LES HAUTS-DE-SEINE - N 100

Référence 6

Mr Claude G. aperçoit sur sa droite, une lueur orange au centre de laquelle apparaît une boule rouge descend vers lui en feuille morte avec une traînée. Le témoin est surpris par un flash jaune orange puis l'objet disparaît.